

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 23 décembre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

On croit que le commandant canadien Lawson a été tué à Hong-Kong

(voir en page 3)

Une richesse menacée d'extinction

En marge du congrès des ingénieurs forestiers — Forêts communautaires —
Le respect de l'arbre dans les villes — Massacres causés par les machines à déneiger — Formons l'opinion

Le congrès des ingénieurs forestiers, qui siège à Québec, est un motif de joie et d'espoir pour ceux qui aiment et apprécient les arbres. Ils sont peu nombreux; car on en doit exclure les cupides qui ne voient dans la forêt qu'un peuplement à abattre pour en tirer profit. Ceux-là, comme les insectes, comme les champignons, comme le vent et comme le feu, sont de véritables ennemis de la forêt. Par malheur, ce sont eux qui ont fait la loi pendant trop longtemps.

Nos étendues boisées étaient et restent tellement vastes qu'on a accoutumé de les regarder comme inépuisables. Pourtant les avertissements nous viennent déjà. L'horreur des tempêtes de sable ou de terre des plaines de l'Ouest nous est épargnée. Mais nous avons des régions de colonisation ruinées par l'érosion, où le sol est "parti de sous les pieds des colons". Le P. Charles Charlebois, O.M.I., nous racontait la pénible odyssée de son père il y a quelque soixante ans. Un beau domaine agricole établi à Sainte-Marguerite ne laisse comme tout souvenir que le nom de ce premier colon donné à un lac de la région. En quelques années, la terre s'en alla, soufflée par les vents et lavée par les pluies.

C'est l'histoire de bien des paroisses du nord, histoire qui devient ancienne et qu'on est parvenu à oublier. Au dégel, nos cours d'eau deviennent des torrents furieux; puis l'été les épuise, les boit, les transforme en simples filets. La forêt régulatrice qui retarde la fonte des neiges n'exerce plus son action. Désaxé, le balancier déchaîne l'inondation puis ramène la sécheresse.

Ce n'est pas l'industrie forestière seule et les terres nouvelles qui en pâtissent; cela ne contribue pas seulement à élargir sans cesse les lignes de communication de la forêt avec le siège de l'industrie, mais le pittoresque de la province en souffre et, aussi, les ressources indirectes que la population montagnarde tire de la chasse et de la pêche sportive.

M. L.-A. Richard, qui se donne beaucoup de peine pour conserver et améliorer celle-ci, accordait une brève entrevue, qui est à citer à l'occasion du congrès dont nous venons de parler et qui peint cette situation en termes concis et vigoureux:

Du point de vue du chasseur et du pêcheur, la forêt est plus que nécessaire: elle est vitale. Sans la forêt, nous n'aurions ni gros ni petit gibier. Sans la forêt, le régime des eaux serait si modifié que les poissons d'ordre sportif seraient menacés d'extermination. Si un homme perd sa maison par le feu, il lui reste au moins la récolte de son champ pour vivre. S'il perd également sa récolte, il a toute chance de se rattrapper l'année suivante. Mais, quand le feu ravage une forêt, les animaux sauvages perdent tout: leur abri et leur nourriture de chaque jour, pour une durée d'au moins vingt-cinq ans. Tous les pêcheurs et tous les chasseurs ont un intérêt vital à la conservation de nos forêts, et je félicite l'Association des Ingénieurs forestiers d'avoir pris ce sujet comme thème de discussion cette année.

Et le sous-ministre des Terres et Forêts, M. Avila Bédard, ingénieur forestier autant qu'excellent écrivain, rappelait en ces termes la nécessité de l'exploitation réglée:

Il va de soi que toujours la forêt ne doit être exploitée que jusqu'à concurrence de sa possibilité et

qu'on doit y ménager des fonds de réserve dont les produits puissent servir, suivant le cas, à compenser les pertes accidentelles de matière première causées par les insectes, les champignons, le feu ou le vent, ou à satisfaire à des exigences du commerce et de l'industrie imprévisibles. Cette tâche éminemment utile dans un pays comme le nôtre, où, je le répète, la forêt tient une place importante et joue un rôle de première grandeur, le congrès de l'Association des Ingénieurs forestiers de Québec va s'employer à la souligner, à lui attribuer toute son importance et à en mesurer toute la valeur.

* * *

Nous avons donc raison de dire que la réunion de ce congrès est motif de joie et d'espoir. En démocratie la seule force active, c'est l'opinion publique; et l'attention que provoquent les débats suscités par de telles assemblées éclaire et stimule l'opinion.

Désormais, l'opinion citadine a plus de poids que l'opinion rurale, puisque la population des villes l'emporte sensiblement sur celle des campagnes. Les urbains sont, par malheur, enclins à se désintéresser des problèmes ruraux, à se comporter comme si leurs préoccupations et leurs intérêts étaient isolés par d'imperméables murailles de celles et de ceux des populations rurales.

C'est là une périlleuse erreur qu'il faut combattre à un moment où la forêt et tout ce qui en dépend courent un danger plus sérieux que jamais. Déjà la crise financière avait entamé nos forêts, pour y prendre non plus du bois de consommation, mais du bois de chauffage; les développements de la guerre, la hausse de la consommation du papier, la multiplication des habitations de bois comme la rareté relative du charbon vont saigner fortement nos réserves sylvoles.

Il est donc important de donner plus d'attention que jamais aux forêts communautaires, pratiquement inexistantes dans notre province et dont toutes les grandes villes devraient être pourvues. Et en attendant que cela se fasse, en attendant que notre Conseil municipal se mette au courant de ces aménagements, comme il est bien à souhaiter qu'il le fasse, les autorités municipales ne doivent rien négliger pour que la population devienne *tree minded*, si l'on nous passe cet anglicisme. Pour cela, elles doivent encourager la plantation d'arbres, le remplacement de ceux qui meurent. Or c'est bien ce qui n'a pas été fait jusqu'ici. Nous avons parlé des arbres prostitués au rôle de poteaux dans ce pauvre jardin Viger, qui maintient un peu de verdure et de charme dans une partie de la ville qui fut noble et s'évanouit à si vive allure; nous venons de constater que les machines à déneiger les trottoirs et les rues ne se font pas faute d'écorcher les quelques ormes et érables de belle taille qui bordent encore la chaussée et voient de leur frondaison ou du réseau de leurs branches défoliées une architecture hideuse.

Respectons l'arbre, apprenons à le faire aimer et la population de la province voudra, à son tour, que l'industrie forestière reste une industrie, qu'elle se borne, comme le demandent les ingénieurs forestiers, à l'exploitation méthodique, productive et prévoyante de la forêt; mais qu'elle ne l'épuise pas, qu'elle ne la tue pas et qu'elle ne fasse pas de notre province, naguère si boisée, si parée et si débordante de vie, une tragique copie de la Chine chauve et affamée.

Louis DUPIRE

A Ottawa

La conférence du 18 décembre

De quoi M. Ilsley a-t-il traité avec les provinces réunies?

En l'absence de M. Pattullo

(Par Léonard RICHER)

Ottawa, 23-XII-41. — Le 9 décembre le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, annonçait au cours d'une conférence de presse qu'il avait demandé aux trésoriers provinciaux de venir à Ottawa, le 18 du même mois, discuter avec lui la question du transfert, des provinces au fédéral, de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les compagnies, transfert qui ne doit durer, paraît-il, que le temps de la guerre. Des discussions avaient déjà eu lieu entre les autorités fédérales et provinciales à ce sujet. Bien qu'une somme considérable de travail eût été accomplie dans ce domaine et que toutes les provinces eussent manifesté une disposition favorable au sujet de ce transfert, aucune d'elles ne s'était encore engagée formellement. Le ministre des Finances affirmait, le 9 décembre, qu'il était entendu qu'on ne demanderait à aucune province de signer une entente, sans que les propositions faites à toutes les autres provinces lui fussent révélées.

Dès le lendemain de cette conférence de presse, le *Devoir* disait: "Le ministre des Finances entend profiter des nouveaux développements internationaux (c'était au surcroît de la déclaration de guerre du Canada au Japon) pour pousser à fond son projet de centralisation des impôts sur les revenus et les compagnies. L'idée, lancée il y a quelque temps, après la faillite de la conférence fédérale-provinciale (des 14 et 15 janvier 1941), a fait un certain progrès. Cela pose, ainsi que le *Devoir* l'a dit souvent depuis quelques mois,

une bien grave question constitutionnelle. Il est dangereux pour les provinces de céder au fédéral pleine juridiction sur ces impôts. Il est à craindre qu'après la guerre le gouvernement central conserve ses nouvelles positions". Rien de nouveau, par conséquent, dans notre attitude d'indéfectible opposition à tout mouvement centralisateur. Nous trouvons inconvénient et pour le moins déplacé que le gouvernement d'Ottawa tente de profiter de la guerre pour réduire les provinces à la sujétion. Les provinces combattent, elles aussi, en cette guerre, pour leur liberté. Et c'est scandaleux de voir le gouvernement d'Ottawa s'acharner à les dépouiller de cette liberté pour laquelle nous faisons tous de si grands sacrifices.

Que s'est-il passé?

Ce qui s'est passé et ce qui s'est dit au cours des deux jours de discussions qui ont eu lieu les 18 et 19 décembre entre les représentants du ministère fédéral des Finances et les trésoriers provinciaux, personne ne le sait au juste. On a publié, pour les journaux de samedi, une petite note de la *Canadian Press* mandant que les fonctionnaires du ministère des Finances prépareraient neuf projets d'entente, un pour chacune des provinces, que ces projets d'entente seraient adressés aux gouvernements provinciaux et que les noms des provinces consentantes seraient publiés. C'est l'intention du gouvernement d'Ottawa de procéder, par conséquent, avec son plan de centralisation, avec les provinces

(Suite à la page six)

L'actualité

Le siège de M. Meighen

Le sort en est jeté. M. Arthur Meighen, choisi d'abord pour être le leader des Tories d'Ottawa, sera candidat dans la circonscription torontoise de York-Sud. Le scrutin est fixé à la date du 9 février et, à moins d'accident, chose toujours possible, comme de raison, M. Meighen redeviendra ce qu'il avait cessé d'être il y a quinze ans, député à la Chambre des Communes. Sauf accident, il le faut répéter, car dans le passé politique de M. Meighen, c'est souvent que s'est produit l'accident, la panne électorale. Il est vrai que cette fois-ci, ceux de ses adversaires qui auraient été le plus à redouter, les libéraux, ont décidé de ne pas lui faire d'opposition. Il aura quand même un adversaire, du *Credit social*, et sait-on jamais ce qui peut survenir. Mais ne soyons pas prophète de malheur. A ce qu'il semble, les libéraux, en renonçant à la lutte contre M. Meighen, en lui laissant le champ pour ainsi dire libre, se seraient montrés plus généreux envers lui que ne l'ont été de ses propres partisans, ceux-là mêmes qui l'ont pourtant désigné à la "chefferie".

Un chroniqueur qui écrit dans une feuille hebdomadaire de Toronto, sous le pseudonyme *Politics*, raconte à ce propos des choses fort amusantes. Il va sans dire que ce chroniqueur et la feuille dans laquelle il écrit, le *News*, ne sont pas de sentiment conservateur, encore moins Tory. Il y paraît d'ailleurs tout au long de la chronique en question.

Politique relate qu'au congrès qui s'est tenu à Ottawa pour désigner un remplacement à M. Hanson, ce sont les députés Tories de l'Ontario et tout particulièrement de Toronto qui ont insisté pour offrir le poste à M. Meighen, qui ont insisté pour que celui-ci acceptât, fit le sacrifice de son siège et de son traitement de sénateur pour se lancer

(Suite à la page six)

Bloc-notes

Un grand modeste

L'homme qui vient de mourir à Québec était le type même de ces savants modestes qui ont si largement contribué à maintenir en notre pays la flamme de l'intelligence et de la science. C'était un esprit très cultivé, l'un des hommes chez nous qui savaient le mieux l'histoire du Canada. Le seul ouvrage de caractère général qu'il ait publié: l'Instruction publique au Canada sous le régime français, fait partout autorité. (Est-il vrai que la suite de cet ouvrage, depuis longtemps composée, attend encore un éditeur?)

M. Amédée Gosselin a passé toute sa vie au Séminaire de Québec. Il y a été professeur et deux fois supérieur; ce qui comportait aussi la direction générale de l'Université. Il avait le don, pour ainsi dire, non seulement de ne pas faire de bruit, mais de supprimer autour de sa personne tout bruit. On peut cependant deviner par la confiance que lui ont témoignée et renouvelée ses confrères, ses compagnons de tous les jours, en quelle haute estime ils le tenaient et quels services il a dû rendre.

Mais il semble bien que la passion particulière de M. Gosselin ait été pour les archives. Nous souhaitons que quelqu'un de compétent rende un jour hommage à son oeuvre de chercheur. Peut-être aussi l'écrivain laisse-t-il des manuscrits qui comptent. Bien qu'il n'ait publié qu'une couple de volumes, M. Gosselin ne paraît pas point avoir envers l'écriture la singulière répugnance de tel vieil archiviste de notre connaissance, qui savait tout et ne rédigeait rien.

Chez M. Gosselin, l'homme inspirait plus que le respect: de la vénération. On le devine à travers les rapides et même les plus hâtives notices que lui consacrent les journaux.

L'initiative des jeunes

Il faut revenir sur l'initiative des jeunes de la Chambre de commerce. Ceux-ci, on l'a vu hier, ont décidé d'inaugurer par un hommage à M. Gosselin et à ses compagnons l'année jubilaire.

Le fait est très beau en soi; il est deux fois significatif par le caractère de ses auteurs. Ces jeunes et ces hommes d'affaires témoignent ainsi que, dans leur milieu, on n'entend point faire abstraction des réalités nationales.

Tous ceux qui ont approché les membres de la Chambre de commerce des Jeunes ont été du reste frappés de l'ampleur de leurs horizons et de leur souci de l'intérêt général.

Il y a là, évidemment, l'une des grandes réserves et l'une des grandes espérances de l'avenir.

Une fois de plus nous sommes heureux d'avoir à féliciter ces magnifiques jeunes gens.

Ils n'en ont pas peur

Les autorités américaines viennent de faire tenir aux journaux de langue française du Canada la version française de quelques-uns des récents discours de MM. Roosevelt et Hull. Elles annoncent qu'elles continueraient de mettre à notre disposition ces textes français.

Evidemment, ce ne doit pas être pour nous seulement que l'on fait de pareilles traductions. C'est parce que d'un bout à l'autre du monde, et en maints pays, le français est la langue seconde qu'apprennent, avec leur langue propre, tous les gens qui ont l'avantage d'occuper un certain

(suite à la page six)

Le carnet du grincheux

Un journal cite des éphémérides de décembre 1921: "Lord Curzon et le romancier Wells attaquent violemment la France parce que ce pays ne veut pas désarmer en présence d'une Allemagne toujours dangereuse."

Lord Curzon est maintenant décédé mais Wells, vingt ans après, vit encore et peut changer d'opinion.

Le Droit d'Ottawa voudrait savoir qui est au juste le chef de l'allemandie française du parti libéral. Deux journaux de Québec disent que c'est M. Godbout et M. Godbout prétend que c'est M. Saint-Laurent.

Pour mettre tout le monde d'accord, pourquoi le chef ne serait-il pas M. Carlin ou encore M. Damien Bouchard?

Le Canada pourrait se prononcer sur ce point délicat.

Au vrai, le vrai chef sera peut-être celui que M. Mackenzie King finira par nommer ministre à la place de M. Pierre Casgrain.

M. Churchill est certes un homme accommodant. Pour la conférence de l'Atlantique, il avait fait la moitié du chemin. Cette fois, il fait le chemin tout entier, de Londres à Washington.

23-XII-41

De graves décisions à prendre? — La campagne d'hiver de Hitler —
Les pourparlers de Washington — M. King ira rencontrer M. Churchill chez M. Roosevelt — Le siège de Hong-Kong et les troupes canadiennes — De Vladivostok à Tokyo

LE "CITIZEN" PRETEND QUE M. KING EST UN "ISOLATIONNISTE"

L'arrivée inattendue de M. Churchill aux États-Unis où il passera quelques jours en conférence, sur des matières d'extrême importance, avec M. Roosevelt, président des États-Unis alliés à la Grande-Bretagne, et la tenue de conférences secrètes, auxquelles assisteront sans doute quelques techniciens, des hommes publics, des ministres de M. Roosevelt et des compagnons de M. Churchill, à tour de rôle plutôt que tous ensemble, car il s'agit plus d'études à faire et de décisions d'ordre pratique à prendre que de débats sur le principe d'une action commune des deux pays, ce qui est admis dès le début, telles sont les nouvelles les plus importantes de cette fin d'année. L'été dernier, MM. Churchill et Roosevelt s'étaient rencontrés avec quelques-uns de leurs conseillers, de ce côté-ci de l'Atlantique, en mer, ou en tout cas le long du littoral de la Nouvelle-Écosse, si ce n'est à proximité de Terre-Neuve, plus probablement celle-ci que celle-ci, vu les nombreux brouillards qu'il y a toujours au large de Terre-Neuve et qui rendent la navigation désagréable. On ne sait combien de temps au juste M. Churchill passera à Washington, ni s'il viendra au Canada, où il est aussi invité. De toutes manières M. King le rencontrera, plus probablement à Washington qu'à Ottawa, où, si M. Churchill venait, ce ne serait que pour quelques heures, en vitesse, car il ne peut s'absenter longtemps du Royaume-Uni. On soupçonnait un peu en Europe son départ pour l'extérieur, il y a une dizaine de jours, car on ne parlait pas de lui dans les dépêches, il ne prononçait de discours nulle part et d'ordinaire, une ou deux fois la semaine, des informations passent en Amérique au sujet de ce qu'il a pu dire en Angleterre, soit en réunions publiques, soit dans des cérémonies officielles. A Berlin on affirmait qu'il était soit à Moscou, soit à Washington. Il est en Amérique du Nord, pour la Noël.

Pendant que M. Churchill voyage ainsi pour raisons d'Etat, les Britanniques, en Libye, soit à proximité du golfe de Syrte et continuent de tenir l'avantage un peu partout dans cette région de l'Afrique du Nord, et du côté de l'Égypte.

En Russie, les troupes de Staline continuent de presser celles de Hitler, qui a pris il y a quelques heures toute la responsabilité de la campagne russe, alléguant que son ancien généralissime Brauchitsch a besoin de repos, vu son mauvais état de santé. Il est explicable que, passagèrement, ce maréchal ait besoin de repos. On croit cependant qu'en fait il recevra un commandement ailleurs qu'en Russie puisqu'après six mois il n'a pas réussi à anéantir les vastes armées russes, ce qui était le principal objectif immédiat de Hitler. On verra si le caporal fera mieux que le maréchal, d'ici le printemps prochain. Voroshilof ne sera plus devant lui, car Moscou vient de faire savoir que ce soldat est expédié en Orient, où il devra prendre la direction d'importantes armées russes, en vue d'on ne sait quoi au juste; mais on pense bien qu'il a reçu mandat de réorganiser les armées de la Sibirie et de la Russie d'Asie et de préparer, tout au cas où il y aura quelque éclat entre le Japon et la Russie l'un de ces mois-ci. Vladivostok reste toujours braqué sur Tokio et le Japon, vulnérable par des attaques aériennes de ce côté.

A Hong-Kong, les troupes britanniques, parmi lesquelles 5,000 à 6,000 Canadiens sont en posture difficile, depuis une dizaine de jours. Des listes de morts arrivent, leur commandant ouvre la liste avec plusieurs de ses officiers. Triste Noël. Si on put croire à l'époque que cette aventure ne serait pas très dangereuse, on doit se rendre compte aujourd'hui que Hong-Kong est un des postes les plus difficiles à protéger de l'univers britannique, par suite de son éloignement des pays du Commonwealth et de sa proximité relative des bases japonaises, dont l'île de Formose et les îles japonaises les plus au sud. Il n'y a guère que 300 milles des bases de Formose à Hong-Kong, ce qui n'est rien pour des raids d'aviation. En Malaisie, les choses vont temporairement au ralenti. Dans les Philippines, une centaine de mille Japonais tentent depuis vingt-quatre heures d'opérer un débarquement en masse à moins de 200 milles de Manille, et les Américains appuyés par les Philippines ont jusqu'ici résisté ténacement à cette tentative d'invasion. On ne voit pas encore l'issue de l'entreprise, audacieuse mais à laquelle les États-Unis opposent des troupes aguerries et bien armées.

LA VENUE DE M. CHURCHILL

Il était à prévoir à la suite de la rencontre de M. Roosevelt avec M. Churchill sur l'Atlantique, l'été dernier, que le premier ministre du Royaume-Uni rencontrerait M. Roosevelt sur la terre ferme, en Amérique du Nord. L'entrée de nos voisins dans la guerre par suite du coup de Pearl-Harbour le 7 décembre, — il y a une quinzaine, — finit par amener les deux chefs des grandes nations anglo-saxonnes à devoir causer dès le début de leur alliance, de problèmes communs et urgents dont la solution préalable s'impose pour qu'aboutisse à la victoire la lutte de ces démocraties alliées à la Russie de Staline contre les grandes nations totalitaires celles-là, de Hitler, de Mussolini et de Tojo. La guerre des États-Unis et du Japon a éclaté le 7 décembre. Quelques heures plus tard l'Italie et l'Allemagne faisaient cause commune avec le Japon, et le conflit s'étendait à tout l'univers. D'urgence, les démocraties principales allaient prendre immédiatement contact par-dessus l'Atlantique. C'est fait, et ce ne sera que le commencement d'une série de conférences, de rencontres et d'engagements relatifs à la guerre et à la paix, — une paix commune, une paix qui ne saurait avoir lieu qu'à son heure quand Washington et Londres seront d'accord sur l'opportunité de la conclure plus tard. Quand ils s'y décideront, et à leur convenance, ils se seront entendus sur les termes. Ce n'est aucun

pays du Commonwealth qui pourrait alors servir, soit de frein, soit d'aiguillon, à Washington et à Londres. (On sait, en effet, au Canada, qu'un des motifs allégués à une conférence politique d'il y a quelques semaines pour choisir un nouveau chef conservateur, c'était, ont dit quelques messieurs un peu emportés, l'idée qu'il fallait que M. Meighen fût là; car, advenant des pourparlers de paix, plus tard, il était nécessaire que le Canada eût à sa tête M. Meighen, pour faire face à certains hommes publics anglais, au cas où ceux-ci voudraient signer la paix, tandis que de nos politiques, ici, considéreraient que cela ne serait pas dans l'intérêt de l'Empire. Autrement dit, et même si cela paraît du dernier grotesque, ce n'est pas tant Londres qu'Ottawa qui déciderait de la paix. . . un Ottawa tory dirigé de Toronto. On voit bien Toronto disant à Londres: "Cela n'est pas bon pour l'Empire. . . Non licet". Jusqu'où va la présomption d'un parti en enfance. . .)

M. King vient d'annoncer que d'ici quelques jours il se rendra à Washington rencontrer le président des États-Unis et le maître du Royaume-Uni. Entretemps ceux-ci vont conférer de toutes les matières qui les intéressent au premier chef, entre autres choses, croit-on, de la participation éventuelle de la Russie à la guerre contre le Japon; des mesures à prendre pour empêcher l'Axe de s'emparer, par force ou coup d'audace, des bases navales et de la marine de guerre françaises; de la possibilité d'une intervention de l'Axe en Méditerranée, précédée d'attaques contre la Turquie ou d'une invasion de l'Espagne; de la nécessité de protéger l'Afrique du Nord contre les entreprises nouvelles de l'Axe, toujours possibles; de l'aide à donner à la Russie afin d'empêcher ou d'enrayer une nouvelle poussée contre Moscou, le printemps prochain, ainsi qu'une série d'opérations contre les champs de pétrole de la Trans-Caucasie, ce qui est à craindre. Tout cela veut dire la mise sur pied, de la part de Londres et de Washington ensemble et se concertant avec la Russie, par l'entremise, pour l'heure, de Max Litvinof, ambassadeur des Soviets à Washington, d'un vaste programme d'action commune, ou d'un plan de campagne établi selon les données les plus précises de la science militaire, de l'art stratégique, des transports, des grandes industries de guerre et des échanges internationaux en temps de grandes campagnes sur terre et sur mer. Comme on le voit, "le programme de la victoire" qu'on pense devoir être établi par MM. Churchill et Roosevelt pendant leurs conversations de Washington ne sera pas une mince affaire. D'autre part il est certain que tant que la guerre durera, il serait impossible aux Alliés de prendre définitivement le dessus aussi longtemps qu'ils n'auraient pas examiné et modifié certaines dispositions qui peuvent s'adapter à des guerres localisées, mais qui ne suffisent plus, devant des guerres d'une ampleur extrême, comme l'est celle-ci, la plus grande que le monde ait jamais connue. On peut croire que MM. Roosevelt et Churchill avaient d'avance fixé la tenue de cette conférence-ci, quittes à la tenir aussitôt que les États-Unis seraient contraints d'entrer dans le conflit. Ils y sont et la conférence de Washington est le chapitre-préface des opérations qui vont désormais se dérouler.

AU CANADA

M. King, fort habile manœuvrier, saura sans doute agir comme il le faudra pour que les groupes ultraloyalistes du Canada ne tentent pas de se servir de la venue en Amérique du Nord de M. Churchill afin de d'aller créer des embarras au premier ministre canadien. M. King sait qu'il peut s'attendre à tout de la part de ces groupes qui mettent avant tout leur projet d'accueillir le Canada à user d'une politique de guerre fondée principalement sur la conscription pour service militaire outre-mer, alors que M. King et le pays ne veulent pas, et avec raison, adopter cette prétendue panacée. Il n'y a que quelques heures encore, le "Citizen" (22 décembre) accusait le ministère King de mettre au-dessus de tout son intérêt politique et ses avantages de parti. A en croire ce journal, pour lequel M. Herridge est un dieu, et avec lui M. Meighen, M. King n'aurait d'autre visée que de garder le pouvoir pour son parti. Ce serait lui l'homme responsable du fait que le Canada n'aiderait pas l'Empire comme il le faudrait. "Le premier ministre est responsable d'avoir tenu le Canada dans une politique d'isolement sur le continent nord-américain. . . D'après la loi américaine, les forces armées des États-Unis pourraient tout de suite venir servir avec les nôtres afin de repousser une descente des Japonais sur les côtes de la Colombie canadienne. . . mais si les Japonais tentaient d'envahir les îles Aléoutiennes, le Canada ne pourrait pas envoyer de troupes canadiennes à même ses réserves. . . Le premier ministre tient le Canada dans cette situation humiliante de garder ici derrière la grange des armées qu'il ne veut pas utiliser hors du pays, mais les troupes américaines pourraient être appelées à défendre le littoral du Pacifique de l'Alaska au Mexique. . . Le premier ministre du Canada a aussi pris sur lui d'isoler le Canada autant qu'il se peut des autres nations du Commonwealth. . . Nous aurions dû convoquer ici les représentants de toutes les démocraties de langue anglaise pour explorer les avenues d'un commandement unique. Cela aurait pu se faire à Ottawa, mais l'attitude d'isolement du Canada exclut Ottawa. . . Avec tout cela, le Canada est en pitoyable posture, et la faute en est à ceux qui, en hauts lieux, à Ottawa, s'attachent dans l'isolement. Le responsable de tout cela, c'est le premier ministre King". On aura rarement la tirade aussi désolante. Qui a envoyé nos soldats en Europe, en Islande, jusqu'à Hong-Kong, où ils se font tuer en cette avant-veille de Noël? Pour une politique d'isolement. . . — G. P.

23-XII-41

Australie

Message du premier ministre Curtin
à MM. Roosevelt et Churchill

Désappointement — M. Cooper est-il à la hauteur?

Canberra, 23 (C.P.) — Le premier ministre John Curtin a adressé aujourd'hui un câblogramme au président Roosevelt et au premier ministre Churchill pour leur exposer la conception australienne de tout le problème stratégique du Pacifique.

Fort inquiet de la tournure des événements en Malaisie, le conseil consultatif de guerre australien s'est réuni pour examiner la situation. M. Curtin leur a transmis les derniers renseignements confidentiels de Londres, de Washington et de Singapour. Les membres du conseil ont exprimé leur désappointement en apprenant l'absence d'une force aérienne suffisante en Malaisie, mais ils ont tenu compte de la prétention du maréchal de l'air sir Robert Brooke-Popham, commandant en chef des forces anglaises en Extrême-Orient, à savoir qu'une bonne partie du ma-

Russie

Avance russe de 50 milles
au sud-est de Leningrad

Moscou, 23 (A.P.) — Les Russes annoncent aujourd'hui que leurs troupes qui poursuivaient leur contre-offensive générale ont rejeté les Allemands jusqu'à la rivière Volkhov, au sud-est de Leningrad, et les ont même rejetés au delà de la rivière en certains endroits. Les Russes se trouvent donc à avoir avancé de 50 milles dans ce secteur depuis qu'ils ont lancé leur contre-offensive de Tikhvin qui se trouve à 110 milles au sud-est de Leningrad. On dit que la situation s'est fort améliorée du point de vue alimentaire à Leningrad et que l'on croit qu'il y est arrivé des approvisionnements en provenance de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Les Russes réclament également des succès sur le front de Moscou. Le correspondant de la Pravda dans la région de Toula dit que les troupes du général Boldin ont repris vingt-cinq villages dans ce secteur, mais que les Allemands résistent avec acharnement et con-

Des conseillers
protestent

Le conseiller Gaudin affirme que le comité exécutif prépare le feuillet des séances, sans s'occuper des conseillers — La nécessité des interpellations verbales

Le conseiller Arthur Gaudin a déclaré ce matin que les lenteurs et les difficultés qui marquent les assemblées du conseil, proviennent du fait que l'on prépare l'ordre des délibérations de façon à empêcher les conseillers d'exprimer leurs vues en temps utile, sur diverses questions qui intéressent l'administration.

"Une des principales raisons qui font que les conseillers se désintéressent des séances du conseil, et en sont mécontents, c'est que l'ordre du jour est préparé pour plaire au comité exécutif, et avec le moins d'égards possible pour les conseillers. Si les conseillers ont des questions urgentes ou importantes à poser, ils se trouvent réduits au seul truchement des avis de motions; or ces motions ne sont inscrites au feuillet des séances que trois ou quatre mois plus tard ce qui permet ainsi à l'administration d'étudier les questions trop brûlantes à son gré."

Le conseiller Gaudin donne comme exemple une question qu'il voulait poser: Le comité exécutif a autorisé le paiement d'une somme de \$6,989.84 pour examen spécial des livres de la ville pour le compte des obligataires de la cité et autres frais du comité des obligataires.

Pour faire ce paiement, le comité exécutif a dû, dit M. Gaudin, procéder à des versements de fonds. Le conseiller veut savoir pourquoi on a agi ainsi et s'il n'aurait pas été préférable d'accréditer uniquement aux comptables municipaux.

Or, dit-il, l'ordre du jour de la dernière séance, ne permettait en aucune façon de poser la question et d'obtenir une réponse immédiate, puisqu'aucun rapport du comité n'en parlait et qu'on ne pouvait se prévaloir des questions de privilèges.

Plusieurs conseillers approuvent fortement la suggestion du maire Baynault de rétablir sur le feuillet, l'article des interrogations verbales. D'autres échouent à ajouter que si on tenait des caucuses comme autrefois, on pourrait vider des questions de peu d'importance, mais épineuses, sans avoir ensuite à soulever des débats en assemblée générale.

Jour de prières
aux Etats-Unis

Washington, 23 (A.P.) — Le président Roosevelt a proclamé hier le Jour de l'An pour de prières aux Etats-Unis. Il invite ses concitoyens à demander l'aide de Dieu dans le combat à livrer, à lui demander pardon des fautes commises dans le passé et à mettre sa confiance en Lui.

LIBYE

Pression accrue
contre Bengasi

Des colonnes mobiles anglaises ont atteint la plaine côtière au sud du golfe de Syrte

Le Caire, 23 (A.P.) — Des colonnes mobiles anglaises ont atteint la plaine côtière, au sud du golfe de Syrte, fort au delà de Bengasi, et opèrent dans les régions que doivent traverser les troupes germano-allemandes qui se trouvent à Bengasi pour atteindre Tripoli. L'une de ces colonnes a effectué un coup de main contre un champ d'atterrissage à Agadabia, à 100 milles au sud de Bengasi, et détruit 37 avions ennemis sur le sol. Les troupes anglaises ont reçu des renforts et augmentent constamment leur pression contre Bengasi.

Voici le texte du dernier bulletin émis par le haut commandement anglais au Caire:

"Pendant toute la journée d'hier, la pression contre les positions ennemies qui couvrent Bengasi a été constamment intensifiée par l'arrivée de renforts tandis que nos colonnes mobiles atteignaient la plaine côtière du golfe de Syrte, au sud de Bengasi."

"On rapporte maintenant que tout le long de la ligne de retraite ennemie à l'ouest de Mechili la campagne est jonchée de matériel abandonné."

"Nombre d'Allemands et d'Italiens ont été dépassés par nos troupes lancées à leur poursuite, mais comme toute notre attention porte sur la poursuite et la destruction des forces ennemies qui se trouvent encore devant nous on ne possède pas encore de détail sur le nombre des prisonniers météorologiques très défavorables, les opérations de nos forces aériennes ont été fort entravées. Elles n'ont pas moins attaqué avec succès des transports en marche à l'ouest et au sud d'Agadabia, détruisant plusieurs véhicules et infligeant des pertes considérables à l'ennemi."

"Au cours de la nuit du 21 au 22 décembre, l'une de nos colonnes mobiles a effectué un audacieux coup de main contre un champ d'atterrissage avancé de l'ennemi à Agadabia, en détruisant pas moins de 37 avions sur le sol."

Conseil régional
du travail

Séances chaque lundi, alternativement à Montréal et à Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, et vice-président du Conseil régional du travail, a annoncé ce matin que la ville de Québec a été choisie comme siège des réunions de cette nouvelle organisation. Cependant, le conseil siègera alternativement chaque lundi, à Montréal et à Québec. Dans la métropole, les membres se réuniront au bureau du ministère du Travail, à 89 Notre-Dame (est). Dans la vieille capitale, le local n'a pas encore été choisi. En attendant, on se réunira au bureau de M. Gérard Tremblay.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conseil régional du travail a tenu sa première réunion hier après-midi, sous la présidence de M. Edgar Rochette, ministre du Travail.

Au cours de cette réunion, M. J. Bruno Germain, a été choisi comme chef du personnel. Il a été dit que le conseil régional du travail a une charge considérable à remplir. Il devra avoir un personnel assez important. On est présentement à l'organiser. Un bureau permanent sera établi à Québec, dès qu'on aura pu trouver un local convenable.

Au cours de la réunion d'hier, on a pris connaissance d'un nombre considérable de dossiers. Le conseil s'est aussi occupé de la préparation des règlements, qui devront recevoir l'approbation du ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell.

Manifestations
antianglaises

Lisbonne, 23 (A.P.) — Des manifestations antianglaises se sont produites hier lorsque plusieurs cinémas de Lisbonne ont dû interrompre la projection de films sur Sydney, Australie. Ces films ont provoqué du chahut de la part des auditeurs.

Par contre, les journaux restent sympathiques aux Britanniques malgré l'occupation de Timor, colonie portugaise, par des troupes anglaises, australiennes et hollandaises. On signale que le portrait de M. Churchill dans les films nouvelles a souvent été acclamé malgré l'interdiction par le gouvernement de toute manifestation dans les théâtres.

Messe pour les soldats
de Hong-Kong à Québec

Québec, 23 (C.P.) — L'abbé Walter Cannon, aumônier militaire du district militaire de Québec, a chanté ce matin à la basilique-cathédrale de Québec une messe solennelle pour les soldats canadiens engagés dans la défense de Hong-Kong, en particulier pour les membres du régiment Victoria Rifles, presque tous recrutés dans la région de Québec. Les parents et amis de ces soldats ont assisté à la messe. Le brigadier général George Vanier, commandant du district militaire de Québec, était présent avec de nombreux officiers.

A Hong-Kong

Le drapeau anglais
flotte encore

Londres, 23 (C.P.) — En dépit des affirmations répétées des Japonais que Hong-Kong est à la veille de tomber, le drapeau anglais flotte toujours sur la célèbre place forte anglaise d'Extrême-Orient. Les intrépides défenseurs de Hong-Kong continuent de résister contre un ennemi fort supérieur en nombre et ils auraient même repris quelques positions.

Le dernier bulletin anglais reçu de Hong-Kong se lisait comme suit: "La lutte s'est poursuivie tout le long des lignes tenues hier et nous avons remporté un succès local dans le sud de l'île". Cette attaque victorieuse aurait été exécutée par des soldats anglais et canadiens, mais on n'a pas de détails là-dessus.

La radio de Berlin dont les renseignements viendraient d'un officier japonais à Nankin, dit que sept des forts de Hong-Kong restent aux mains des Anglais et que de furieux combats se livrent sur les terrains de jeu de Happy Valley, à l'est de la ville de Victoria. Si l'on en croit un rapport de Tokyo, les envahisseurs se sont emparés du fort an-

CHINE

Nouveau ministre des
affaires étrangères

Chungking, 23 (A.P.) — M. T.-V. Soong a été nommé ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement chinois aujourd'hui, en remplacement de M. Qiao Guai-Chi. M. Soong est diplômé de l'Université Harvard (1915); il est le frère de Madame Chiang Kai-Shek, femme du chef de la Chine, et de Madame Sun Yat-Sen, veuve du père de la république chinoise.

Il a été ministre des Finances de la Chine. Président du bureau des directeurs de la Banque de Chine depuis 1935, il a joué un rôle important dans les négociations pour le prêt-location avec les Etats-Unis. Il a remplacé Madame Chiang comme chef de l'Aviation chinoise dans la guerre contre le Japon le 2 mars 1938.

Pas de messe de minuit
dans le diocèse de Boston

Boston, 23. — Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a averti ses prêtres de ne pas célébrer cette année de messe de minuit, à l'occasion de Noël. Le cardinal veut coopérer avec les autorités de la défense, qui demandent d'éviter les trop nombreux rassemblements.

Dans le diocèse de New-York et la plupart des autres diocèses, la messe de minuit aura cependant lieu, comme à l'ordinaire.

Nombreuses victimes
aux Philippines

Manille, 23 (A.P.) — Un bombardement d'une section réservée aux civils évacués de Manille et des autres villes, par trois avions japonais, a fait un grand nombre de victimes.

Explosion au large
de la Californie

San-Luis Obispo, Californie, 23. (A.P.) — On a entendu une série de violentes explosions aujourd'hui au large de la côte du Pacifique. On n'a pas reçu de nouvelles sur la nature de ces explosions.

Offensive japonaise
contre la Chine

Tokyo, 23 (A.P.) — Les quartiers généraux impériaux du Japon ont annoncé que l'armée japonaise a lancé une grande nouvelle offensive contre les Chinois, depuis la nuit de samedi à dimanche, contre Chekiang, Anhwei, Kiangsi et Pukien.

Décoré par la Pologne

Ottawa, 23 (C.P.) — La croix du mérite de la Pologne a été remise à un militaire canadien. C'est la première fois que le fait se produit dans l'histoire des relations diplomatiques avec ce pays. Elle a été remise au commodore Horatio Nelson Lay, par M. Victor Podolski, consul général de Pologne, au cours d'une cérémonie officielle à la légation. Le commodore Lay commandait le destroyer H. M. C. S. Restigouche, qui a transporté un certain nombre de soldats polonais de France en Angleterre, pendant l'évacuation de Dunkerque. La croix du mérite est l'une des plus belles récompenses données pour un acte de bravoure par ce pays.

Représentant de l'Italie
à Paris

Rome, 23 (A.P.) — L'Italie a annoncé aujourd'hui que M. Gino Butti, ancien directeur de la section politique du ministère des affaires étrangères, a été nommé représentant de l'Italie à Paris, avec pouvoirs plénipotentiaires, après entente avec le gouvernement allemand et après en avoir informé le gouvernement français.

Discours de Goebbels
demain

Berlin, 23 (A.P.) — Le ministre de la propagande allemande, le Dr Goebbels, va diffuser un discours aux Allemands du monde entier, la veille de Noël, demain, à 3 h. heures avancées de l'est.

MALAISIE

Aucun changement

Singapour, 23 (C.P.) — Le dernier communiqué anglais dit qu'il n'est pas survenu de changement dans la situation militaire dans le nord de la Malaisie. Il rapporte que des avions anglais ont descendu hier deux appareils japonais qui voulaient s'en prendre à l'aérodrome anglais de Kuala-Lumpur tandis que des avions anglais bombardaient l'aérodrome établi par les Japonais à Sungai-Patani.

Le communiqué rapporte en outre que quinze avions japonais ont attaqué vendredi dernier Kuching, le port principal du Bornéo anglais, et endommagé quelques maisons.

Le commandant en chef des forces anglaises en Extrême-Orient, le maréchal de l'air sir Robert Brooke-Popham, a déclaré aujourd'hui à une réunion des notables des groupes anglais, chinois, malais et indiens que les replis anglais dans le nord de la Malaisie n'auraient probablement jamais été nécessaires si l'on avait disposé de forces plus considérables et surtout d'un matériel militaire plus abondant.

Une bonne partie du matériel, surtout du matériel d'aviation, qui aurait pu venir en Malaisie, a été envoyée en Russie et en Libye, dit-il. Sans ce matériel, nous ne savons pas quelle tournure la lutte aurait prise en Russie et la bataille de Libye aurait bien pu ne pas être le succès qu'elle est. Nous avons perdu une bonne partie du nord de la Malaisie, mais pour un temps seulement, car on fait de grands efforts ailleurs pour nous apporter l'assistance dont nous avons maintenant besoin.

Morts à la guerre

Ottawa, 23 (C.P.) — Le Corps d'Aviation Royal Canadien publie sa liste officielle de ses morts et blessés. Elle annonce la mort ou la disparition de 14 hommes, en service actif outremer, ce qui porte à 1190 le nombre des morts et disparus depuis le début de la guerre. On apprend que J.-A. Emile Saint-Laurent, demeurant au No 220 de la rue des Commissaires, à Québec, a été sérieusement blessé outremer.

L'armée canadienne annonce, dans sa 71e liste officielle des morts et blessés, que cinq hommes ont été tués et que cinq autres ont été gravement blessés.

Trains de skieurs

Le Canadien National met plusieurs trains à la disposition des nombreux skieurs qui se proposent d'aller dans les Laurentides à l'occasion de Noël. Tout indique qu'une nouvelle chute de neige rendra particulièrement favorables les côtes "70" et celles avoisinantes.

Demain, un train quittera la gare du tunnel à 5 h. 10 p.m., heure solaire, et arrivera à toutes les stations de ski telles que Shawbridge, Lac Marois, St-Sauveur, Christville, Morin Heights et Montfort. Déjà, de nombreux groupes ont pris toutes les dispositions pour se rendre passer la Noël à quelque chalet spécialement aménagé pour l'événement; on sait que le nombre de ces chalets se fait de plus en plus considérable chaque année.

Jeddi, un train quittera la gare du tunnel à 8 h. 30 a.m., heure solaire, effectuant des arrêts à toutes les gares de ski depuis Shawbridge jusqu'au lac Remi.

Au retour, jeudi, deux trains ramèneront les skieurs à Montréal. Le premier quittera le lac Remi à 3 h. 35 de l'après-midi, heure solaire, et sera à Montréal à 6 h. 05. Le second train quittera le lac Remi à 4 h. 45 et sera à St-Sauveur à 7 h. 24.

Conseil de guerre
à Washington

Washington, 23 (C.P.) — Le président Roosevelt a convoqué pour six heures ce soir une réunion des chefs de l'armée et de la marine américaine avec le premier ministre Churchill et ses conseillers. La Maison Blanche dit que l'on peut donner à cette réunion le nom de "conseil de guerre".

Le général Lawson aurait
été tué à Hong-Kong

Le ministère de la Défense nationale annonce que l'on croit que le général Lawson a été tué — Il annonce aussi la mort du colonel P. Hennessey, officier de l'état-major du général

Ottawa, 23 (C.P.) — Les quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa ont reçu à midi la nouvelle que le nombre des victimes canadiennes à Hong-Kong est élevé.

Parmi les Canadiens tués au champ d'honneur, à Hong-Kong, se trouvent le brigadier général J.-K. Lawson, commandant du contingent canadien, et le colonel P. Hennessey, l'un des membres de l'état-major du général Lawson.

Le général Lawson avait conduit ses troupes en Orient seulement à la mi-novembre dernière. Ces troupes comprennent entre autres le régiment de Québec des Royal Rifles, et le régiment des Grenadiers de Winnipeg.

Le général Lawson était une figure bien connue dans les cercles militaires. En qualité de directeur de l'entraînement militaire, il avait voyagé de la côte de l'Atlantique à la côte du Pacifique, surveillant l'entraînement des jeunes gens conscrits en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales.

Au début de l'attaque lancée par les Japonais contre Hong-Kong, le général Lawson communiquait quotidiennement avec les quartiers généraux de la Défense nationale canadienne, mais depuis quelque temps, à cause de la violence de l'attaque là-bas, on recevait de très rares nouvelles du commandant à Hong-Kong.

Natif du Yorkshire, le général Lawson avait fait ses études dans les écoles publiques de Worcester et à l'Université de Londres. En 1912, il était à l'emploi de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Edmonton. Il s'enrôla dans le 101e régiment des Fusiliers d'Edmonton, durant la première grande guerre. Après cette guerre, il accepta une commission dans l'armée permanente, à Kingston, Ont., d'abord,

puis à Toronto. En 1923, il fut le premier officier de l'armée canadienne à aller étudier au collège des officiers de Quetta, Indes. Au cours de son voyage de retour, il passa par Hong-Kong et visita la nouvelle base navale de Singapour.

Après un stage de trois ans au Canada comme officier de l'état-major général du district militaire no 1 (à London, Ont.), le général Lawson fut échangé pour l'état-major du War Office. De retour au Canada, en 1931, il fut, jusqu'en 1934, en charge de la force de la réserve d'entraînement aux quartiers-généraux de la défense à Ottawa. Il servit ensuite à Calgary et à Toronto. En 1940, il était nommé directeur de l'entraînement militaire aux quartiers-généraux de la défense nationale.

Le général Lawson avait épousé, en Angleterre, Mlle Augusta Wilson, de London, Ontario.

Ottawa, 23 (D. N. C.). — Un rapport de Hong-Kong, résumant la situation jusqu'à six heures hier après-midi, et reçu par l'intermédiaire de l'Amirauté britannique, indique que les forces armées ont subi, d'une façon générale, de lourdes pertes. Les seuls détails donnés contiennent une information regrettable disant que le commandant canadien, le brigadier J.-K. Lawson, aurait été tué et que l'officier senior, le colonel P. Hennessey, a été tué par le feu d'artillerie.

L'ennemi a réussi à débarquer de nouvelles troupes et il a attaqué continuellement nos positions. Deux contre-attaques canadiennes n'ont pas réussi à faire de progrès. Elles ont tout de même causé des pertes à l'ennemi, tout en subissant nous-mêmes des pertes.

Il paraît que la garnison tient obstinément trois positions principales. Le rapport indique que la situation est critique.

Le communiqué japonais dit que l'on a obtenu un coup direct contre un pétrolier japonais d'environ 10,000 tonnes, qui a pris feu. On a également attaqué des transports japonais.

(Les Japonais ont débarqué des effectifs considérables à Davao, dans l'île méridionale de Mindanao, samedi dernier. Tokyo prétend aujourd'hui que le port de Davao a été complètement occupé. Manille dit que l'on ne sait guère ce qui se passe sur l'île de Mindanao parce que les communications avec l'armée américaine et philippine qui la défend sont coupées.)

L'effort de guerre
à Jasper

"L'effort de guerre de la population de Jasper est, selon moi, l'un des plus remarquables de tout le pays, affirme le major J. A. Wood, surintendant du parc National de Jasper, à son arrivée à Montréal aujourd'hui. Par rapport au nombre de sa population, on a recueilli dans cette petite ville des Rocheuses canadiennes des souscriptions très remarquables pour les œuvres de guerre."

"Il faut bien se rappeler que la population de Jasper n'est que de 1320 personnes. Chaque citoyen appuie de tout cœur l'effort de guerre du Canada. La campagne pour l'emprunt de la victoire a rapporté \$17,000 des le début pour atteindre en définitive \$68,500, soit une moyenne de \$50 par tête."

"La Croix-Rouge a reçu, le mois dernier, \$1500 pour l'achat d'une voiture ambulancière et \$450 pour les victimes des bombardements aériens. Jasper enregistre un succès éclatant dans l'achat de certificats d'épargne de guerre."

"Nous sommes enfin très fiers de proclamer que les hommes sont enrôlés dans l'armée active", ajoute le major Wood.

Mort de la princesse
Tornolia

New-York, 23. — La princesse Tornolia, née Moore (Elsie), ancienne femme de Don Marino Tornolia, d'Italie, prince de Civitella-Cesi et duc de Poli et de Guadagnolo, est morte lundi, à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 53 ans. Trois enfants lui survivent: le prince Alessandro Tornolia, qui vint par avion transatlantique en novembre et repartit jeudi dernier; Mme Cristiana Lord et Mme Francis X. Shields. (La famille Tornolia était une famille bourgeoise de France, au XVIIIe siècle, établie à Marat, en France.)

"Ton univers"

Un beau livre d'images pour les jeunes... et les autres

Cinquante-deux photographies de Tavi commentées par l'abbé Albert Tessier. 50 sous au comptoir, 60 sous par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal



Mardi, 23 décembre 1941

Ondes courtes

ONDES COURTES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre, par Hastings — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 7.45 p.m. — Nouvelles en russe — RNE, 12 m. 25 m.

ONDES COURTES — 8.30 p.m. — Causette de Hastings — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 9.15 p.m. — Civilisés — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 9.30 p.m. — English period — RNE, 12 m. 25 m.

ONDES COURTES — 10.45 p.m. — Le professeur Hastings — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 11.15 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 11.45 p.m. — Democracy — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 12.15 p.m. — Extraits — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 12.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 12.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 1.15 p.m. — La chose publique — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 1.45 p.m. — La Société chorale slovéne et le chœur de l'église slovéne — Chants de Noël.

ONDES COURTES — 2.15 p.m. — Nouvelles du monde — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 2.45 p.m. — Burns et Allen, comédiens — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 3.15 p.m. — Music you want — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 3.45 p.m. — Christmas in Dixie — GSC, GSD, GSI.

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles

4.30 Radio-collège.

5.15 Femina.

5.30 Les beaux disques.

6.00 La Croix Rouge.

6.15 La radio ce soir.

6.30 Sport.

6.45 Radio-journal.

6.55 La voix des Crèches.

7.00 Pension Velder.

7.15 Foliole.

7.30 Nouvelles françaises de la BBC.

7.45 M. J. Gagnon.

8.00 Secrets du Dr Morhanges, sketch.

8.15 Id. l'on chante.

8.30 Nouvelles.

8.45 La mine d'or.

9.00 L'orchestre.

9.15 Chœur.

9.30 Orchestre symphonique.

10.00 Radio-journal.

11.30 Chronique sportive.

12.00 Messages de Noël d'outre-mer.

CBM-540 kilocycles

4.00 Against the storm.

4.15 Ma Perkins.

4.30 The guiding light.

4.45 Road of life.

5.00 Child in wartime.

5.15 Program musical.

5.30 Beaux disques.

6.00 Little Orphan Annie.

6.15 Chronique sportive.

6.30 Health in home.

6.45 Nouvelles de BBC.

7.00 Concert vocal.

7.15 Concert de Vancouver.

7.30 How to spend Christmas.

8.00 Gentlemen with wings.

8.15 Rhythme.

8.30 Comédies de Broadway.

8.45 John and Judy.

9.00 Croisade des Enfants.

Mercredi, 24 décembre 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles

7.30 Nouvelles.

7.45 Radio-journal.

8.15 Élévation.

8.30 Pot-pourri.

8.45 Madame est servie.

9.15 15 minutes avec...

9.30 Chansons.

9.45 Nouvelles.

10.00 Vie de famille.

10.15 Courrier-conférence.

10.30 Le maître d'école.

10.45 Into the night.

11.00 Program musical.

11.15 Intermède.

11.30 Jours oubliés.

11.45 J'ai des idées.

12.15 Nouvelles de BBC.

12.30 Orchestre symphonique.

12.45 Radio-journal.

1.00 Grande Soeur.

1.15 La mélodie de l'année.

1.30 Le réveil rural.

1.45 Signaux-horaires.

2.00 So chantant.

2.15 Rue Principale.

2.30 Recital Godechmidt.

2.45 Program musical.

3.00 Orchestre symphonique.

3.15 Radio-journal.

3.30 Chef-d'œuvre de la musique.

4.30 Radio-collège.

5.00 L'œuvre du jour.

5.15 Femina.

5.30 Les beaux disques.

6.00 La marmaille.

6.15 La radio ce soir.

6.30 Sport.

6.45 Radio-journal.

6.55 Harmonies.

7.00 Pension Velder.

7.15 Un homme et son péché.

7.30 Nouvelles françaises de BBC.

7.45 La guerre et nous.

8.00 Orchestre symphonique.

8.15 Canadian Grenadier Guards.

8.30 Nouvelles.

8.45 J'ai un cœur.

9.00 Friendly music.

9.15 Style Renaissance.

9.30 Baptême en va-t-en-guerre.

10.00 Radio-journal.

11.30 Sport.

11.45 Orchestre symphonique.

CBM-540 kilocycles

7.30 Nouvelles.

7.45 Program musical.

8.00 Radio-journal.

8.15 P.Y. organiste.

8.30 Marches et musique.

8.45 Orchestre.

9.00 Do you remember?

9.15 Piano.

9.30 Nouvelles.

9.45 Harmonies.

10.00 Orchestre symphonique.

10.15 Orchestre symphonique.

10.30 Mésdames.

10.45 Orchestre symphonique.

11.00 Orchestre symphonique.

11.15 Front line family.

11.30 Orgue.

11.45 Concert.

12.00 Nouvelles de la BBC.

12.15 Commentaires.

12.30 Woman in white.

12.45 Radio-journal.

1.00 Life and love.

1.15 Just music.

1.30 Ferme et produits.

1.45 Signal-horaires.

2.00 Happy gang.

2.15 Carillon Hart House.

2.30 Intermède.

2.45 Orchestre.

3.00 Story of Mary Marlin.

3.15 Variétés.

3.30 Nouvelles.

3.45 The passing show.

4.00 Sins of war.

4.15 Against the storm.

4.30 Ma Perkins.

4.45 The Guiding Light.

5.00 Road of life.

5.15 Shop to save.

5.30 Music.

5.45 Little Orphan Annie.

6.00 Radio-journal.

6.15 Sport.

6.30 Nouvelles de BBC.

6.45 Harmonies.

Ondes courtes

ONDES COURTES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre, par Hastings — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 7.45 p.m. — Nouvelles en russe — RNE, 12 m. 25 m.

ONDES COURTES — 8.30 p.m. — Causette de Hastings — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 9.15 p.m. — Civilisés — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 9.30 p.m. — English period — RNE, 12 m. 25 m.

ONDES COURTES — 10.45 p.m. — Le professeur Hastings — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 11.15 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 11.45 p.m. — Democracy — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 12.15 p.m. — Extraits — GSC, GSD, GSI.

MOSCOU — 12.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 12.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 1.15 p.m. — La chose publique — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 1.45 p.m. — La Société chorale slovéne et le chœur de l'église slovéne — Chants de Noël.

ONDES COURTES — 2.15 p.m. — Nouvelles du monde — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 2.45 p.m. — Burns et Allen, comédiens — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 3.15 p.m. — Music you want — GSC, GSD, GSI.

ONDES COURTES — 3.45 p.m. — Christmas in Dixie — GSC, GSD, GSI.

Message de M. Godbout

Quebec, 23. Voici le message de M. Adolphe Godbout, premier ministre de la province, à l'occasion de la Noël et du nouvel An.

"En cette fin d'année où les cinq continents sont engagés dans une guerre dont la Providence veut bien encore nous épargner les horreurs, mais les devoirs tout récents qui ont appauvri la patrie, malgré l'approvisionnement de tout un cortège de tristesse et de malheurs, nous voyons avec confiance naître l'année 1942, car nous ne pouvons désespérer de la paix promise aux hommes de bonne volonté."

"La résistance admirable de la Grande-Bretagne et de nos autres alliés sur tous les fronts, l'entrée en guerre définitive des États-Unis qui nous ont si généreusement aidés à tenir le coup pendant qu'ils se préparaient à se ranger à nos côtés, le nombre de plus en plus grand de jeunes Canadiens qui répondent à l'appel de la patrie, tout nous autorise à croire que la victoire sera bientôt dans nos poches, et que nous aurons la paix que nous désirons."

"C'est donc avec gratitude et confiance que j'offre à tous les Canadiens en général, et particulièrement à mes concitoyens de la province de Québec, et surtout à nos soldats des trois armées, à leurs parents, et à ceux de leurs prédécesseurs, les héros de 1914-18, qui ont survécu au danger, mes vœux les plus ardents. Je prie le Ciel de les bénir, de les guider, de les protéger et de les conduire à la victoire en 1942."

Adolphe GODBOUT

Avis aux automobilistes à l'occasion des fêtes

Communiqué de la police

"L'alcool et la gazolette se mélangent difficilement, et les conducteurs de véhicules de toutes sortes feraient bien de se rappeler qu'ils doivent doubler de prudence s'ils veulent que Noël et le Jour de l'An soient des fêtes joyeuses. C'est l'avertissement que donne aujourd'hui le directeur de la police municipale, M. Fernand Dufresne. "La saison des fêtes est un temps de plaisir et de réjouissances et elle ne devrait pas être gâchée par des accidents de la rue."

"L'année dernière, le temps des fêtes se passa sans que rien de fâcheux ne se produisit, ce qui prouve que les rues peuvent être sûres pour tout le monde si l'on fait preuve de la prudence nécessaire. Vers ce temps-ci de l'année dernière, continue le directeur, j'ai dit: "Si vous buvez ne conduisez pas" et le répit est avertissement maintenant. N'est-ce pas la question de bon sens et de sécurité communautaire? On a prouvé à maintes reprises qu'il n'est pas nécessaire d'être en état d'ébriété pour manquer de jugement et être incapable de rester maître d'une voiture."

"J'espère que cet avertissement sera pris en bonne part, mais je suis sûr d'ajouter que les instructions de la police seront de s'accorder aucune rémission dans les cas de cette nature. Prudence d'abord, doit être le mot d'ordre. Tous les membres de la division de la circulation qui seront disponibles seront de service à Noël et au Jour de l'An, et je demande aux conducteurs de coopérer avec la police dans sa lourde tâche."

"Il vaut mieux prévenir que guérir, et si chacun fait sa part, en faisant preuve de bon jugement et d'un esprit à la hauteur de la situation, nous passerons le temps des fêtes avec un minimum de difficultés et d'accidents de personnes."

Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard MORISSET, 1 vol. in-16 de 171 pages, orné de 32 gravures hors-texte.

Ce livre est le complément essentiel de tout ouvrage sur l'histoire de la province de Québec. Dans une langue à la fois simple et précise, l'auteur aborde l'étude de notre architecture, de notre sculpture, de notre peinture, de notre orfèvrerie et de nos arts appliqués — et cela, des débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Les 32 gravures qui ornent le livre de M. Morisset sont presque toutes inédites.

Principaux programmes américains

A WABU

4.30 p.m. The Night before Christmas — Direction: Edna Morris.

4.45 p.m. Histoire de Noël pour les enfants.

5.00 p.m. Songs of the Centuries, avec Raoul Nadeau, baryton, et l'orchestre Columbia, dirigé par Howard Barlow.

9.00 p.m. Big Town, avec Edward Robinson et Ona Munson.

10.00 p.m. Texas Star Theatre.

11.15 p.m. Chœur d'enfants de Dayton, Ohio.

A WEFB

8.00 p.m. L'éclairage de l'arbre de Noël de la nation à la Maison-Blanche, sous la présidence de M. Roosevelt. Vieux Noël, fanfare de la marine américaine, etc.

9.30 p.m. Chants religieux noirs.

11.00 p.m. Plantation Party.

11.30 p.m. Key Key's College of Musical Knowledge.

A WJZ

10.00 p.m. La Société de musique de chambre de Basin Street.

10.30 p.m. Penthouse Party.

11.00 p.m. L'heure de la mélodie américaine, avec Vinny de la Fée de Noël, la fanfare de la marine américaine, etc.

Les ingénieurs forestiers

L'allocution du ministre Côté au congrès — M. Robert Bellefeuille, réçu président de l'Association.

Quebec, 23 (D.N.C.) — Des suggestions pratiques, des conseils directs et utiles, des encouragements précieux, c'est ce que le discours de M. Pierre-Émile Côté, ministre des Terres et Forêts, a apporté hier, soir aux ingénieurs forestiers en congrès dans notre ville.

Les assises du congrès se sont ouvertes hier matin. Dans la matinée, les forestiers ont élu leurs officiers pour la prochaine année.

Ce sont M. R. Bellefeuille, réçu président; M. W. L. Budhie, vice-président; M. Fernand Boutin, M. L. Z. Rousseau, M. Omer Lussier, M. R. Edgar Porter, M. W. A. E. Pepler, conseillers.

Après la séance d'après-midi, les congressistes ont étudié la protection contre les incendies, les insectes et les champignons.

A l'heure du dîner, tous les membres de l'association se sont réunis à un banquet où l'hôte d'honneur était M. Côté, ministre des Terres et Forêts.

En présentant le ministre, M. Bellefeuille qui présidait le dîner, a dit que M. Côté allait parler du rôle de l'Etat à l'égard des ingénieurs forestiers et du développement de la profession d'ici une vingtaine d'années.

M. Côté

M. Côté a parlé des mesures prises jusqu'ici par l'Etat pour coopérer avec l'œuvre des ingénieurs forestiers qui "sont le pivot du développement provincial des terres et forêts".

"Je puis vous assurer, a-t-il dit, que si tous les ministres des Terres qui ont succédé ont eu le même souci de vos problèmes, les ingénieurs forestiers n'ont pas besoin de s'inquiéter de l'aide qui leur sera apportée."

M. Côté a fait la revue des mesures qui ont été prises à la suggestion de l'Association des ingénieurs forestiers. Il cite le cas des colonies forestières qui ont profité à la colonisation aussi bien qu'au domaine forestier. Il parle ensuite de l'octroi de \$20,000 accordé à l'école forestière.

"Il est entendu, dit-il, que tant que nous n'aurons pas formé des professeurs de carrière parmi les nôtres, cet octroi sera versé pour les recherches et les travaux de laboratoire."

M. Côté déclare ensuite qu'il n'y a pas à craindre que la profession d'ingénieur forestier devienne encombrée comme certaines autres. "Car, dit-il, quarante pour cent des ingénieurs forestiers trouvent leur emploi non pas avec le gouvernement mais dans les entreprises privées."

Le ministre demande ensuite aux techniciens de la forêt d'être sévères pour la recommandation des permis de coupe spéciaux. Il recommande l'établissement d'un système analogue à celui qui est suivi en agriculture, alors que les agronomes voient au développement d'un district en particulier et l'exploitent d'une façon rationnelle.

En terminant, il dit que la profession des ingénieurs forestiers est essentielle au développement des ressources naturelles de la province.

Les autres orateurs du banquet ont été MM. Robert Bellefeuille, président de l'Association; Georges Maheux, fondateur de l'Association; MM. Omer Lussier, J.-H. Lavoie, W. A. Pepler, Maurice Bourget, Fernand Boutin et René Gobeil.

Renforts pour les Açores

Lisbonne, Portugal, 23 (A.P.) — Un autre groupe de plusieurs contingents de troupes s'est embarqué à Lisbonne pour aller renforcer la défense des Açores.

Histoire de la province de Québec

par ROBERT RUMILLY

- I — Georges-Etienne Cartier
- II — Le "Coup d'Etat"
- III — Chapleau
- IV — Les "Castors"
- V — Riel
- VI — Les "Nationaux"

Chaque tome, au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

Une scène du film "APPOINTMENT FOR LOVE", avec Charles Boyer et Margaret Sullivan, au cinéma Palace, à compter du jour de Noël.



A la scène, au concert et à l'écran



Laraine Day et Edward G. Robinson deux vedettes de "UNHOLY PARTNERS", film qui sera projeté à compter du jour de Noël au cinéma Princess.

Au Princess

A partir du jour de Noël, le principal film à l'affiche du cinéma Princess sera "Unholy Partners", Edward G. Robinson en est la vedette. La distribution compte aussi Edward Arnold, Laraine Day, ainsi que Walter Kingsford, Clyde Filmore, Don Costello et Joseph Downing. Le film a été dirigé par Mervyn Leroy, d'après un scénario de Earl Baldwin Bartlett Cormack et Lesser Samuels.

Dans "Unholy Partners", Robinson joue le rôle de l'éditeur d'un journal, Edward Arnold est dans le rôle d'un chevalier d'industrie, qui achète la moitié des capitaux du journal. La lutte que Robinson a à soutenir contre ce partenaire peu scrupuleux fait toute l'histoire du film.

"Moonlight Over Hawaii", avec Leon Eroll, Mischa Auer et Jane Frazee, passera en second.

Le cinéma "Newsreel"

Le premier théâtre d'actualités au Canada s'ouvrira vendredi, le 26 décembre dans l'ancien Cinéma de Paris. Durant la dernière semaine on a complètement transformé le Cinéma de Paris: son nom sera désormais: Newsreel Theatre. Le théâtre commencera ses représentations à 9 h. a.m., et les continuera, tous les jours de la semaine, jusqu'à minuit.

Les bobines d'actualités seront choisies parmi les meilleures tournées par les compagnies de cinéma. On tiendra compte, dans ce choix, de la valeur artistique, documentaire et éducative des films.

Des sujets courts du plus haut intérêt compléteront le programme qui durera une heure. Mentionnons "Information, Please", "The March of Time" et "Popular Science".

Les films au programme seront changés tous les vendredis. Le public se doit de ne pas manquer l'ouverture de ce cinéma dont le besoin se fait énormément sentir actuellement.

Pour une nation forte

Mlle Berthe Chagnon, infirmière, vient de publier, aux Éditions Bernard Valiquette, un volume intitulé: Le Petit Conseiller sur l'Alimentation Rationnelle des Enfants.

En parcourant ces pages, nous y trouvons réunies toutes les données de l'hygiène de l'enfance et, en plus, les menus et les recettes alimentaires appropriées à chaque âge suivant le poids de l'enfant.

On ne saurait trop parler d'hygiène alimentaire. Chaque livre ou chaque brochure qui traite de ce sujet à un caractère unique qui reflète les connaissances et l'expérience particulières à l'auteur, qui capte l'attention d'un groupe spécial de lecteurs et de lectrices.

Le tableau du régime quotidien d'un enfant de 15 mois à deux ans nous donne la preuve, par sa compilation soignée, que les enfants de tout âge y trouveront toutes les substances nutritives dont ils ont besoin et dans des proportions bien équilibrées.

Mlle Chagnon mérite des éloges pour la somme énorme de travail qu'elle s'est imposée en préparant cet ouvrage sur l'alimentation rationnelle des enfants.

Nous souhaitons une large diffusion à ce nouveau venu.

Michelle-S. Gosselin, L.S.S.

Service de Librairie du Devoir

Au comptoir, 75c.; par la poste \$1.00.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés — Ottawa 1937)

"Capitol"

RISE AND SHINE — Comédie qui se déroule dans un milieu universitaire américain. Vedettes: Jack Oakie, George Murphy, Linda Darnell.

MOON OVER HER SHOULDER — Comédie. Aventures d'une jeune fille qui simule vouloir se suicider. Tous les amis la suivent et ne la perdent point de vue. Vedettes: Lynn Bari, John Sutton.

"Cinéma de Paris"

LA MORT DU CYGNE — Film tourné à la gloire des danseuses de l'Opéra de Paris. Vedettes: Milla Slavenska, vedette des ballets russes. Scénario de Paul Morand. Musique des grands ballets.

"Imperial"

TEXAS — "Drame d'aventures. Vedettes: William Holden, Claire Trevor.

TWO LATIN FROM MANHATTAN — Comédie.

"Loew's"

DUMBO — Le plus récent film de dessins animés de Walt Disney.

"Palace"

ALL THAT MONEY CAN BUY — Film basé sur le roman "The Devil and Daniel Webster". L'histoire se situe en 1860 dans une petite ville du New-Hampshire. Vedettes: Edward Arnold, Simone Simon, Anne Shirley.

"Princess"

HUNCHBACK OF NOTRE DAME — Fresque du Paris du Moyen-Âge. Vedettes: Charles Laughton, Cedric Hardwicke, Alan Marshall.

Saint-Denis

ROGER LA MONTA — Drame. Interprètes: Constant Remy, Germaine Rouer, Delmont, Maup, Olympe Brada. Productions des Films artistiques français.

SCENARIO — Un crime a été commis une nuit non loin de la villa de Roger La Roche. Ce crime qui coïncide avec un vol et avec un suicide d'argent dans les affaires de La Roche lui est imputé. Ce scénario, qui est une œuvre d'art, est fait et meurt de désespoir. La Roche est condamné au bagne à perpétuité, malgré les efforts de son défenseur, un des meilleurs avocats du barreau. Il réussit à s'évader et après des péripéties sans nombre, il parviendra à prouver son innocence.

LA DAME DE VITTEL — Vaudeville de Roger Ferdinand. Interprètes: Duvalles, Christiane Delvay, Alice Field, Charles, Belleville.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CINEMA DE PARIS

YVETTE CHAUVRE — "LA DAME DU CYGNE" — Milla Slavenska

ST DENIS

Constant Remy — "ROGER LA MONTA" — GERMAINE ROUER — SAMSON FAHNSLBER

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — ALICE FIELD — CHARPIN

LA DAME DE VITTEL — AL



Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Avant-veille de Noël

Seule dans la pièce obscure, je regarde la lune verser sa clarté froide sur l'étendue de neige: les arbres géants, tout noirs dans cette blancheur, agitent leurs branches et ressemblent à de grands désespérés. Est-ce ma propre tristesse qui les fait si pitoyables?

La cloche de l'église voisine, dans un sanglot grave, expire par trois fois: l'Angelus! L'annonce d'un Sauveur.

Il est venu, le Sauveur, mais le monde ne veut pas être sauvé: les hommes se tuent, tant de morts couvrent la terre! Des sables du désert aux plaines glacées de Russie, du fond des mers aux solitudes sauvages où s'écrasent les avions, en Asie, en Afrique, en Europe, en Amérique, tant de morts, tant de blessés et tant de femmes qui pleurent!

Et c'est après-demain Noël, la douce fête de l'Enfant-Dieu apportant au monde des promesses de paix et la loi d'amour pour régénérer l'humanité.

Quelle foi solde il faut avoir pour s'affirmer à soi-même, sans cesse, que tout est selon la volonté divine, et que de tout ce mal, ces injustices, ces mensonges, ces cruautés sortira du bien!

Mais c'est cela, la foi: croire malgré tout; c'est cela, l'espérance: avoir confiance toujours! Et ce sera bientôt autour des crèches la foule des fidèles disant: "Je crois, Seigneur, et j'espère".

Ne soyons ni tristes, ni faibles, il y a trop à faire, et la tristesse étouffe les âmes, les rend dolentes et indifférentes.

C'est beau, le courage, et ce n'est pas dans le bonheur et le succès qu'il s'exerce, mais quand tout va mal. Quand l'anxiété vous tire en bas, dans le noir, le courage vous saisit, vous soulève et vous arrache au doute et à la désolation. Ce courage est un grand don de Dieu: remercions-le si nous le possédons et demandons-le si nous sommes dominés par la peur et la tristesse.

La nouvelle année approche, sans hâte, sans arrêt, de ce pas régulier du temps qu'aucun cataclysme ne précipite ou n'arrête.

Que nous apporte cette année dans ses plis mystérieux? Ayons confiance, laissons notre angoisse se dissiper dans le souvenir des attentes passées de Noël et du Nouvel an.

Attentes de l'enfance aux songes merveilleux, aux aubes joyeuses et ravies. Attentes de la jeunesse dont les rêves de bonheur et d'amour font la vie si belle.

Attentes des années plus graves, remplies d'activité, de tendresse, de sollicitudes maternelles où les souhaits et les desirs sont tous pour ceux qu'on veut heureux. Ces années sont également chargées de bonheur et lourdes de soucis et d'inquiétudes quand nos aimés sont menacés. Car, en cette vie, au bout des bonheurs il y a des agonies.

La douleur cependant ne fauche pas l'espérance dans les âmes fortes. L'épreuve passée, elles se redressent et recommencent à attendre: l'attente, c'est l'espoir qui renaît.

Cet espoir, faisons-le vivre en nous et autour de nous. Quand la tristesse tente de nous abattre, relevons la tête, c'est en haut qu'il faut regarder et bientôt une lumière jaillit qui perce l'ombre envahissante: c'est la lumière des croyants. Ils croient en la toute-puissance de Dieu, en sa miséricorde et en son amour.

De ne pas comprendre n'empêche pas de crier: "Je crois que Dieu est le seul maître du monde".

Où, il écartera ces misérables petits maîtres qui osent prétendre posséder et gouverner l'univers. Il les abaissera et il aura le dernier mot.

Ne soyons plus tristes, mes amis. Travaillons au lieu de nous lamenter, le pays a besoin de toutes les bonnes volontés, et que Noël vous apporte ses bénédictions.

22-XII-41

FADETTE

MESDAMES

ORTEZ AUX FÊTES
UN CHAPEAU NEUF
GARNI DE FOUR-
RURE.

Maison canadienne-française

VENTE 1.00
de chapeaux
de feutre

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service
TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX
EN VILLE.

Maison canadienne-française

SPECIALITE:
CHAPEAUX
DE PLUME

Les Oblates Franciscaines de S.-Joseph

A cause de la guerre, les Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, qui dirigent l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, n'envoient pas de cartes du Nouvel An.

Elles prient les Dames Patronnes, les Amis et Bienfaiteurs de l'Œuvre de vouloir bien agréer ici leurs meilleurs souhaits pour 1942.

La Supérieure générale.

Voeux de Noël

Asile de la Providence — Œuvre de la Soupe

L'admiration le dispute à la reconnaissance dans le cœur des religieuses de la Providence et des dames patronnes de l'Œuvre de la Soupe au moment où elles viennent redire leur plus éloquent merci et offrir leurs vœux aux charitables amis et bienfaiteurs qui ont répondu à leurs appels avec tant de générosité, tout le long de l'année. Ces vœux vous arrivent sur les ailes de la reconnaissance.

La paix que chantent les anges à Noël ne semble pas habiter la terre mais existe encore dans nos cœurs, c'est cette paix que nous

Légende de Noël

A Anita de O.

En ces jours tragiques que nous vivons, alors que le monde est en feu et que semblable à un incendie de forêt, la guerre s'étend à toutes les parties du monde, oublions un instant nos angoisses, pour penser à la fête de Noël.

Depuis 2000 ans, depuis la naissance de Jésus, la guerre a ravagé le monde, la civilisation a été en péril, la nuit a recouvert la terre et les hommes ont souffert indisciplinément. Mais toujours la fête de Noël a rapporté un peu de joie et d'espérance et pour nous, chrétiens, la naissance de Jésus brille comme l'étoile des mages, à l'horizon, lumière éternelle et bienfaisante.

Je voudrais évoquer pour vous une vieille légende, racontée par l'artiste de génie qu'est Selma Lagerlöf.

Dans "Un souvenir de Noël" elle nous dit l'histoire racontée par sa vieille grand-mère, à la toute petite fille de cinq ans qu'elle était, et qui ne se consolait pas de manquer l'office de minuit dans l'église suédoise.

Un homme s'en allait dans la nuit, chercher du feu pour réchauffer sa femme et son petit enfant nouveau né, mais la nuit était noire, les hommes dormaient et il restait sans réponse. Poursuivant sa route, il arriva à un grand feu, brillant en plein air, autour duquel dormaient des moutons, gardés par un vieux berger, trois gros chiens somnolant à ses pieds. À l'approche de l'étranger, ceux-ci se dressèrent pour aboyer, mais l'homme n'entendit aucun son... la gueule ouverte, le poil hérissé, ils se jetèrent sur l'homme et le saisirent, mais leurs dents ne mordirent pas... Il s'approcha du feu pour prendre un peu de braise, les moutons étaient si serrés les uns contre les autres, qu'il dut marcher sur eux, et ils ne s'éveillèrent pas!

Le père était un vieil homme, méchant et dur, il lança sa houlette droit sur l'homme, mais elle dévia et se plaqua en terre... L'homme alors, s'élançant rapidement, demanda du feu, le berger, voulant refuser, mais vaguement inquiet, il songea aux chiens qui n'avaient pas aboyé, aux moutons qui n'avaient pas fui, à la houlette qui n'avait pas frappé, et il acquiesça. Le feu était presque éteint et le berger dit:

— Prends tout ce que tu voudras, pensant qu'il ne trouverait rien. Mais l'homme chercha sous la cendre et ramassa des braises rouges qu'il mit dans son manteau, comme on emporte des noix, et le feu ne brûla pas.

Le berger, ému de ces choses extraordinaires, demanda:

— Quelle est cette étrange nuit où les objets eux-mêmes montrent de la pitié?

L'homme répondit doucement:

— Je ne puis le dire, si tu ne le vois pas.

Et il s'en alla vite pour réchauffer sa femme et son enfant, suivi du berger, qui voulait comprendre.

Il constata que la femme et l'enfant n'avaient pas une seule chaumière pour les abriter, mais s'étaient réfugiés dans une grotte de la montagne, froide et nue. Et devant cette misère, l'homme au cœur dur se sentit ému et tira de son sac une peau de mouton blanche et douce et dit à l'étranger d'y faire dormir l'enfant.

Et en cet instant de charité et de bonté, ses yeux s'ouvrirent et il vit ce qu'il n'avait pu voir, et il entendit ce qu'il n'avait pu entendre. Par-tout des anges lumineux, dans la pauvre grotte, sur terre et dans le ciel.

Il souhaita à tous et que Dieu Lui-même saura donner.

En union avec les hospitalisés de l'Asile de la Providence, les religieuses offrent de ferventes prières, demandant au ciel de mettre dans le cœur de tous ceux qui se dévouent à la charité le courage invincible et la foi qui a raison de tout.

Une messe sera dite le 3 janvier aux intentions de tous les amis de l'Œuvre de la Soupe.

Un dîner sera servi à plus de huit cents pauvres, samedi le 27 décembre, et ce sera la l'echo de votre libéralité, mesdames et messieurs.

ciel, chantaient la naissance du Sauveur, qui devait sauver les hommes de leurs péchés.

Et il comprit que les choses elles-mêmes étaient si remplies de joie cette nuit-là, qu'elles ne voulaient faire aucun mal. Plein de bonheur d'avoir les yeux ouverts, il remercia Dieu à genoux.

Et la grand-mère termina son histoire en disant que toutes les nuits de Noël, les anges sont là, qui volent et qui chantent de joie, et il ne tient qu'à nous d'avoir "des yeux qui sachent s'ouvrir à la splendeur de Dieu".

Priions pour que toutes les âmes de ceux qui mourront la nuit de Noël, sur les champs de bataille du monde, sur la mer, et en plein ciel, soient cueillis par les anges, et qu'elles entrevoient, à travers les souffrances de la mort, la joie ineffable du Paradis.

Madeleine THIBAUDEAU

Résolution à prendre

Aux comptoirs, il y a maintenant des gens qui commencent à chercher la marque de provenance des articles qu'ils choisissent. Depuis vingt-cinq ans — et pourtant l'autre guerre aurait pu nous rendre clairvoyants — depuis vingt-cinq ans, les mamans canadiennes ont laissé s'amuser les bébés canadiens avec des jouets qui étaient inmanquablement "made in Germany" et "made in Japan".

Il y avait le chômage chez nous. Et il y avait aussi une exportation systématique de toutes nos matières premières les plus riches. Et quand on parlait d'artisanat, de la possibilité de tout reconstruire avec la formation limitée de la petite industrie, par la création de centrales d'artisans et de spécialistes régionaux, les gens en place vous regardaient avec des airs de pitié comme si vous sortiez de l'Asie et, dans votre dos, disaient avec une espèce de mépris: "Que voulez-vous: c'est sa toquade!"

Hier, j'étais dans une librairie. Il y avait étalage de petits Jésus de cartons découpés, des Jésus poudrés, fardés, frisés, des petits anges fleuris de guirlandes embossées, des "débiles" de toute variété. Au centre, sur une roulotte qui reliait les images: "Made in Germany". Trois clientes dirent ensemble: "D'Allemagne! de la marchandise d'Allemagne! mais c'est dégoûtant à la fin!"

La vendeuse répondit simplement: "Nous n'avons plus rien d'autre chose, mesdames. L'an dernier, pour ne pas nous faire critiquer, nous avons tout laissé dans nos réserves. Cette année, il n'y a plus rien. Alors, tout le monde s'arrache cela!"

De l'imagerie. Des crèches découpées. Des animaux de plâtre. Nous pourrions bien en faire, nous aussi. Je connais des artistes merveilleux, des dessinateurs, des sculpteurs, des peintres, qui feraient parler des pinces, des couleurs, du papier, du plâtre, du bois. Elles animeraient ensuite des milliers de mains de femmes qui aligneraient religieusement pour les familles canadiennes des petits Jésus faits au Canada, des Vierges priantes, faites au Canada, et des anges et des bœufs contents... du Canada.

C'est la guerre. Et les mains de femmes alignent des objets qui vont tuer, des torpilles qui vont étonner les navires. C'est la guerre.

Et quand ce sera la paix, la paix promise aux hommes de bonne volonté, quand ce sera la paix, croyez-vous que les mains de femmes canadiennes seront toutes données aux œuvres de paix et de construction nationale? Quand ce sera la paix, relomberez-vous dans votre grande insouciance? Chercherez-vous encore aux comptoirs les marques de provenance? Choisissez-vous toujours et partout le "fait au Canada"?

Je vous pose la question. Pour ce qui est de la réponse.

Françoise GAUDET-SMET

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les bons repas et leurs pièges...

Attention au lendemain de fête

Les plaisirs de la table ont parfois de tristes lendemains, selon qu'ils ont été goûtés sans discernement par les estomacs fragiles, les foies capricieux, etc.

Sans verser dans la phobie des maladies et gâter toutes ses séances gastronomiques, il est sage de choisir les mets qui ne nous conduiront pas au martyre, le lendemain et nous empêcheront de goûter aux autres repas qui doivent suivre avec tant d'autres bonnes choses.

Voici quelques bons conseils qui aideront sûrement à avoir de bons lendemains de fête.

Les huîtres. — Il est des gens qui ne peuvent parler d'huîtres sans penser à la typhoïde. Pour ceux-là, atteints de nosophobie, un seul remède: qu'ils se fassent vacciner. Ajoutons qu'un sûr antidote est donné par les vins dont ces délectables mollusques s'accompagnent.

Le foie gras. — Donnons d'abord ce principe que le foie gras du Jour de l'An est toujours plus difficile à digérer que celui de Noël. Ceci pour la raison très simple que le second vous arrive après une période d'alimentation normale, le premier après des jours d'excès de table. Ajoutons que le foie gras, surtout s'il n'est pas très cuit ou pas très salé, fait risquer de pénibles réveils à ceux dont le foie est sensible.

L'œuf et la dinde, que l'on gave à plaisir, seront également suspects pour les candidats à la lithiase biliaire, aux calculs hépatiques, pour tous ceux qui "sentent" facilement leur foie, gonflé et dur dépassant les côtes (à droite!).

Le boudin. — Il est un moyen d'en atténuer les méfaits: accompagner de purée de pommes de terre ou même, comme on le fait dans certains pays, de compote de pommes. Ce n'est pas pour une autre raison que l'on sert de la purée de marrons, sucrée, bourrée d'hydrate de carbone avec certains gibiers riches en toxines et avec l'œuf de Noël: rien ne favorise la digestion comme le sucre.

Le pâté en croûte est affreusement lourd le soir, quand on ne peut s'offrir une sérieuse marche avant d'aller se coucher. Si vous l'aimez beaucoup... mangez-en peu!

La charcuterie, le gibier, le homard à l'américaine sont poisons pour ceux qui, pour un rien, se couvrent des affreuses plaques rouges de l'eczéma ou de l'urticaire. Ils feront bien de s'en abstenir si leur coquetier est à la hauteur de leur gourmandise.

Les vins. — Nous avons vu que le vin naturel et honnête, atténue beaucoup le danger hypothétique des huîtres.

Mais il faut considérer deux choses: il y a les vins généreux, au bouquet riche, et il y a le nombre de verres que l'on vous en verse. D'une part, une action chimique; de l'autre, une action mécanique. Attention aux vins généreux et aux mets qui les font boire, si vous avez "de la tension", un neu d'arthritisme, le cœur fatigué.

Méfiez-vous des vins différents que l'on sert au cours de ces agapes.

Un peu de prudence, le lendemain... Cela suffit, généralement, pour rétablir l'équilibre rompu par un trop bon repas de Noël. Il faut dire d'ailleurs que l'organisme impose parfois par la force cette prudence. Alors c'est une journée pénible, nourrie de tisanes (ce que, d'ailleurs, la médecine moderne ne prouve), pendant laquelle on consigne sa porte et déroche son téléphone.

Mais ceci ne vous concerne pas, qui savez modérer votre gourmandise. A vous le conseil: si vous n'importe quel temps, allez faire une très grande promenade et respirez tranquillement, consciemment, bien à fond pendant quelques minutes, à l'aller et au moment de rentrer.

Ne prenez pas froid: si vous êtes un peu handicapé par une digestion délicate, vous prenez froid plus facilement que les autres jours. Et observez un léger régime.

Pas de vin, pas d'alcool, pas d'œufs, pas trop de pain, pas de café, pas de conserves, pas de condiments, pas de sauces, pas de graisses.

Buvez de l'eau minérale! C'est le jour où les hépatiques reviennent avec délices à leur eau de Vichy. Un jour à l'eau, et vous serez prêt à recommencer tout le réveillon.

Ce sera le jour aussi des légumes verts, mais méfiez-vous des épinards et de l'oseille, trop acides pour certains estomacs. Votre viande sera grillée et vous ajouterez du beurre frais au moment de servir. Vos légumes seront cuits à l'eau, et c'est le moment aussi de retrouver du goût aux nouilles.

Il fronce le sourcil:

reprit pourtant.

— Quand veux-tu partir? Ecris à la grand-mère pour la prévenir.

— Sa dernière lettre, reçue hier, indique qu'elle m'attend. Je n'ai donc pas cru utile d'écrire de nouveau. Seulement.

Elle s'arrêta court.

— Seulement... quoi? demanda Paul Arnaud en quittant cette fois des yeux son travail.

— Eh bien, voilà: grand-mère me charge (elle se reprit) nous charge d'une commission.

— Une commission? Laquelle?

— Il paraît que Remy Guerneur s'est blessé à la main en nettoyant un instrument de chirurgie et qu'un phlébotome en est résulté. C'est à la main droite, il ne peut écrire, mais il a fait prévenir chez lui que ce n'était rien de grave, qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Alors ses parents et grand-mère, seraient heureux que nous leur confirmions ce rassurant diagnostic après être allé voir Remy à l'hôpital où on le soigne. Qu'en dites-vous, papa?

— Est-ce que cette démarche ne va pas vous déranger beaucoup?

Il fronce le sourcil:

— Certes! l'hôpital Beaujon n'est pas dans nos parages, et j'ai de nombreuses occupations... Pour-quoi aussi, "cet animal" a-t-il été si maladroit?

Encore un court silence. Elle reprit de son ton calme et posé:

— Si vraiment cela vous dérange trop, il n'y faut pas aller. L'expliquerai à grand-mère, elle comprendra... Elle comprendra également que je ne pouvais me rendre seule à Beaujon pour y demander des nouvelles d'un étudiant!

Dans son accent, aucun émoi, plutôt un air un peu amusé à l'idée de Mme Mayriel s'imaginant qu'à Paris comme en province tous les gens s'inquiètent les uns des autres en une fraternelle camaraderie.

Elle n'avait pas revu Remy depuis le voyage de ses parents dans la capitale. Deux fois pourtant il était venu rue Froidevaux, mais Huguet et son père étant sortis, le visiteur n'avait pu que lui-s'en carte. Peut-être avait-il pensé qu'on tenait peu à le recevoir, car il n'était pas revenu, et n'aurait tout ignoré de son accident dans la lettre

arrivée de Bretagne.

A vrai dire, M. Arnaud ne goûtait que médiocrement le jeune interne de Beaujon. Pourquoi? Il n'en tût su le dire. Peut-être parce qu'il savait trop qu'ils étaient aux antipodes l'un de l'autre, qu'aucun point de contact ne les rapprochait, qu'il y avait loin, très loin, du Parisien sceptique et blasé au Breton gardant intactes les saines traditions et les croyances du passé.

Quant à Huguet, elle n'éprouvait pour son ami d'enfance qu'un paisible intérêt fait de souvenirs communs. Ce n'était, à ses yeux, qu'un modeste provincial, ni jol, ni très élégant, et qui n'avait rien, en somme, d'un héros de roman. L'incident fut élos, l'abstention décidée, et Remy Guerneur oublié.

XIII

Mme Mayriel s'occupait au coin de l'âtre où flambait une poignée de genêts et d'ajoncs.

(à suivre)

C. N. D.

Comme l'an dernier et pour les mêmes raisons, la Congrégation de Notre-Dame s'abstient de l'envoi des cartes du nouvel An. Elle prie tous ceux qui s'intéressent à sa vie et à son œuvre de vouloir bien agréer l'hommage de ses bons vœux.

La Supérieure générale

Son Eminence félicite le R. P. Goyer, S.S.S.

Québec, le 25 octobre 1941

Révérend et cher Père,

Je viens, après tout le monde, vous féliciter de vos deux recueils de radio-causeries. Mais il me faut en tout cas vous remercier de votre double hommage, et je le fais volentiers.

Car après avoir entendu quelques-unes de vos causeries, et en les relisant, j'en éprouve aussi vivement la doctrine nuancée, le souffle de zèle, le style alerte. Des citations heureuses, des statistiques, des traits, démontrent une érudition qui allie la théorie et la rend plus prégnante.

Il ont été d'abord de pénétrants discours, ces chapitres de votre ouvrage, ils peuvent être maintes fois relus. Je souhaiserais qu'ils soient aussi l'écriteur de la haute école autour de la table de famille. La jeunesse, en particulier, y trouverait pour ses cas de conscience de sages solutions, et pour sa formation psychologique-morale des principes nutritifs et féconds.

Que le Seigneur benisse votre apostolat par la parole et par la plume! Que les âmes en soient saisies! Et que le règne du Christ-Roi, Dieu de l'Eucharistie, s'étende ainsi et s'approfondisse parmi nous! Avec mes fidèles sentiments en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

J. M.-R. VILLENEUVE, O.M.I., Archevêque de Québec.

On se procure les deux ouvrages loués par Son Eminence: "Sois Fort", 50s; "Sois Temperant", 65s, 5 cents de plus par la poste, à la Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

QUALITE BAS PRIX EN RIDEAUX Draperies

Couvre-pieds
Satin et
Chenille

VENEZ VOIR NOS BEAUX PANNEAUX

PRIX SPECIAUX EN FLETT ET GENRE
1.08 à 16.00 BRUGES

STORES ET POLES A REDUCTIONS
Seul magasin spécialisé du genre dans cette partie de la ville

Draperies MONTREAL

1209, STE-CATHERINE EST
(Entre Montcalm et BERTY)

Cartes et Bons Souhaits

Quel prix auront les bons souhaits, cette année comme toujours et plus que jamais!

Plus que jamais, en effet, les esprits ont besoin, comme les cœurs, de quelque courant de sympathie et de réconfort pour contre-balancer les effets déprimants de toutes les nouvelles de conflits et de deuil qui circulent sans cesse de par le monde actuel.

Envoyer des bons souhaits, un mot d'estime, un souvenir fidèle et reconnaissant, une pensée affectueuse, n'est-ce pas prolonger de la plus aimable façon, et dans un très bon sens social, la message des anges de la première nuit de Noël: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"?

Et confier ces souhaits à de jolis et artistiques livrets ou cartes, c'est certainement un signe de raffinement.

Le Service de Librairie du "Devoir" vous offre encore cette année un beau choix de reproductions signées de peintres connus ou des cartes plus simples, mais toujours du meilleur goût.

Au comptoir:—

Cartes à .10s chacune, \$1.20 la douzaine

Cartes à .10s chacune, \$1.00 la douzaine

Cartes à .05s chacune, .50s la douzaine

Il reste des souhaits pour la Nouvelle année seulement, le mentionner s.v.p.

Ajouter .10s pour les commandes par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

Feuilleton du "DEVOIR"

par

Mme A. CHABOT

IDOLLES AUX PIEDS D'ARGILE

18.

(Suite)

Quand il l'eût quittée, Huguet, qui avait suivi d'un long regard l'écrivain, repris déjà par la hantise de ses occupations, eut un étrange sourire. Certes, Paul Arnaud parlait bien! Mais Sylvain Paoli n'écrit-il pas mieux encore?... Et tous deux étaient en si flagrante contradiction...

L'un vantait l'indissolubilité du mariage. L'autre disait: "Vieilles chaînes, devenues trop lourdes pour les épaules de nos contemporains... chaînes désuetes qu'il faut secouer jusqu'à ce qu'elles se rompent, chacun n'a-t-il pas le droit de reconquérir la liberté? N'est-il pas inhumain de lier à jamais deux vies, comme deux for-

cats rivés au même boulet? !

Huguet le comprenait si bien! Tout son être jeune se révoltait contre la tyrannie, contre le poids intolérable du fardeau, contre la vision morne, poignante, d'une vie entravée, comprimée, garottée, sans le moindre espoir de délivrance...

Avec le merveilleux contour qu'était Paoli elle admettait au contraire qu'on brisât le lien redoutable, qu'on s'évadât de la geôle, qu'on réclamât son droit au soleil, à la vie, au bonheur! Elle se grisait de ces mots prometteurs qui la poursuivaient parfois jusque dans son sommeil, parce qu'elle n'avait pas été accoutumée à les entendre et qu'ils étaient nouveaux pour elle.

Pourtant, ce soir-là, un espoir gonfla soudain sa poitrine, le sourire s'effaça de ses lèvres, et quelque chose de douloureux la pinça au cœur: son père pouvait-il donc avoir tort?... Cette pensée la fit souffrir... Une si haute intelligence, un esprit si averti, d'une essence véritablement supérieure... Vraiment, elle ne savait plus... tout dansait dans sa tête qui lui faisait mal... elle aurait voulu ne plus songer à rien... ne pas dresser, l'une contre l'autre, ses deux idoles!

Ecroulée dans son fauteuil, le visage enfoui dans ses mains, tout bas elle pleura.

XII

— Papa, ne vous souvient-il pas que nous avons promis à grand-mère d'aller à Quévillac dès les printemps?

Huguet, qui sent un irrésistible besoin de changer de place et d'échapper à ses pensées, vient de saisir cette bouée de sauvetage. Son père répond, préoccupé:

— Peut-être, en effet... Mais pour moi, ma fille, il ne saurait

être question de m'absenter en ce moment, j'ai du travail qui m'absorbe et me retient ici pour plusieurs semaines encore. Toutefois, rien ne t'empêche d'aller en Bretagne si tu le désires

Prochain départ de M. King pour Washington

OTTAWA, 23. (C.P.) — On s'attend que le premier ministre King partira pour Washington vers la fin de la semaine pour y aller discuter de problèmes relatifs à la défense alliée avec le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

On n'a pas encore annoncé la date officielle du départ de M. King mais on a appris, de source officielle, ce matin, que le premier ministre ne partira certainement pas aujourd'hui, et peut-être pas ces jours-ci.

On apprend aussi que le ministre des Munitions, M. Howe, accompagnera M. King à Washington.

Politique canado-américaine de production de guerre

C'est ce qu'a annoncé le ministre des Munitions, M. Howe — M. King espère que M. Churchill pourra se rendre à Ottawa

Ottawa, 23 (C.P.) — On a eu hier soir, deux nouvelles preuves de l'importance du Canada dans l'effort de guerre des démocraties, dans les deux faits suivants:

D'abord, l'invitation que le premier ministre King a reçue d'aller rencontrer le premier ministre Churchill et le président Roosevelt à Washington, pour y avoir d'importantes conférences avec eux;

ensuite, la déclaration du ministre des Munitions, M. Howe, portant que le Canada et les États-Unis sont à mettre à exécution une politique de production de guerre conjointe qui aura comme effet de mettre en commun toutes les ressources matérielles des deux pays en vue de produire au maximum des munitions et autres ressources de guerre.

En annonçant qu'il avait été invité à se rendre à Washington, M. King a dit qu'il espérait fortement que M. Churchill pourrait venir à Ottawa avant de retourner en Angleterre. Un porte-parole sérieux a dit que l'on pouvait sans crainte présumer qu'une invitation précise a été envoyée au premier ministre Churchill en vue de l'inviter à se rendre dans la capitale canadienne.

On ne sait pas la date approximative de la visite de M. Churchill à Ottawa — si toutefois la situation internationale peut permettre au premier ministre britannique cette visite.

Même avant que l'on ait annoncé l'arrivée de M. Churchill à Washington, M. King avait communiqué avec celui-ci et avec le président

Roosevelt, apprend-on aujourd'hui. Et l'on croit possible que M. King ait été informé, depuis longtemps déjà de la visite de M. Churchill à Washington, étant donné que le premier ministre canadien avait aidé à préparer l'histoire entre-venue de M. Churchill avec M. Roosevelt en plein Atlantique nord, il y a quelques mois.

On voit, dans le fait que le Canada et les États-Unis ont décidé de mettre en vigueur une politique conjointe de production, que le Canada est désormais considéré comme un pays majeur et un collaborateur intime des États-Unis et qu'il devra jouer un rôle important dans les présentes conférences Roosevelt-Churchill auxquelles doivent participer la Russie, la Chine, les Pays-Bas et les Dominions britanniques.

M. Howe a dit que la nouvelle politique conjointe de production contribuera beaucoup à accélérer la production du matériel de guerre au Canada et aux États-Unis, et qu'elle permettra d'éviter l'interruption et les retards dans la production due à la disette de matériaux d'importance stratégique. Effectivement, dit Monsieur C. D. Howe, les matières brutes seront distribuées entre les deux pays de façon à ce qu'il n'y ait aucun ralentissement de la production de guerre ni aux États-Unis ni au Canada.

M. Howe a ajouté que grâce à cette nouvelle politique de collaboration canado-américaine il sera peut-être possible d'augmenter la capacité de production du Canada.

Au large de la Californie

Un navire américain attaqué, un autre coulé

Washington, 23 (A.P.) — Le département de la marine des États-Unis a annoncé hier que le navire américain *Samoa* a été attaqué par un sous-marin au large de la côte de Californie, dans la nuit du 20 décembre et que le navire *Lahaina* a été canonné et coulé par un autre sous-marin le 11 décembre en se rendant à San-Francisco.

Une torpille a explosé dans le voisinage du *Samoa*, mais il n'y a pas eu de victimes ni de dommages. Deux hommes de l'équipage du *Lahaina* ont été tués et deux autres manquant à l'appel; trente survivants ont été débarqués sur l'île de Maui dans l'archipel d'Hawaï.

"Pain Suprême, Limité"

Ce soir, à 11 heures, Monument National, sera donné le programme à la radio de Pain Suprême Limité, la grande boulangerie canadienne-française dont M. C.-O. Bousquet est le président.

Ce programme sera irradié par le poste CHLP, de 8 h. 30 à 9 h. 30, tous les mardis, à compter de ce soir.

De nombreux prix en argent seront distribués. Le public est admis avec 30 coupons que l'on trouve dans les produits de cette boulangerie.

L'Art dans les fleurs
LA PATRIE, Fleuriste
Service téléphonique partout
Radio-programme CHLP
le lundi entre 12.15 et 12.30 h.
Série chaude attentive
au studio
168 STE-CATHERINE EST
PL 1786-87
J.-R. BRULE, drop-kiwanen
Prés. Ass. Fleuristes de M.

Donnez un livre et vous ne vous tromperez pas

Histoire de la province de Québec — par Robert Rumilly.
6 volumes brochés — au comptoir \$6.00, par la poste \$6.50
6 volumes reliés — au comptoir \$7.50, par la poste \$8.00

Les trois âges de la vie intérieure — traité de théologie ascétique et mystique — par le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P.
2 volumes — au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

Notre révolution — par Gérard de Catalogne.
2 volumes — au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.

La Sainte Bible de A. Crampon,
volume relié pleine toile, au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

Tous les hommes sont-ils fils de Noé? — R. P. Donat Poulet, O.M.I.
1 volume, au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

Les cahiers des Dix — numéro 51,
1 volume, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

L'initiation à la musique — A l'usage des amateurs de musique et de radio. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

A Ottawa

(suite de la première page)

qui auront sacrifié... leur liberté. A part cela, on ne sait rien du tout. Les délégués ont quitté la capitale sans révéler la nature des discussions.

Cela a tout l'air d'une seconde faillite: mais M. J. L. Hiesley s'est bien gardé de l'avouer. D'après nos renseignements, trois provinces seraient opposées aux propositions fédérales: l'Alberta, l'Ontario et le Québec. De la part de l'Alberta et de l'Ontario, la chose était attendue. Les 14 et 15 janvier 1941 MM. Mitchell Hepburn et William Aberhart, chacun jouant de son talent particulier, avaient tout mis en œuvre pour assurer l'échec de la conférence. M. Aberhart avait dit un "Non" souriant mais ferme, tandis que M. Hepburn avait menacé de faire voler en éclats la mesure de carton qu'on était en train de construire sur les ruines du solide édifice de la Confédération. A ces deux premiers ministres provinciaux s'était joint M. T. D. Pattullo, alors premier ministre de la Colombie britannique. On a pris soin, depuis ces événements, d'écartier M. Pattullo du pouvoir à Victoria. Les hommes nouveaux libéraux ne semblent pas avoir la même compréhension des conditions essentielles et permanentes de l'unité canadienne. Ils paraissent céder aux offres fédérales.

Le langage de M. Pattullo

Quel beau et ferme langage M. Pattullo n'avait-il pas tenu le 14 janvier dernier! "Jusqu'ici, avait-il déclaré, les provinces ont joui d'une certaine indépendance d'action, mais celle-ci disparaîtrait bientôt si les nouvelles propositions étaient adoptées. Quand je parle d'indépendance d'action, je n'entends pas l'indépendance au sens propre du mot, mais la liberté d'appliquer des mesures de progrès économique d'une façon que je pourrais certainement pas concevoir un organisme de l'intérieur. D'après les nouvelles propositions formulées par la commission, nous nous trouverions tellement circonscrits que l'hégémonie nouvellement créée n'engendrerait pas l'harmonie mais accentuerait davantage le manque d'harmonie". En d'autres termes, loin d'assurer l'union nationale, les propositions fédérales la mettraient sérieusement en péril. M. Pattullo, pour avoir tenu ce langage juste et prévoyant, a perdu plusieurs amis puissants à Ottawa. Il n'est pas bon d'avoir des convictions de ce temps-ci. On paie cher le courage de ne pas se départir d'une doctrine saine.

L'attitude du Québec

La surprise de ces deux derniers jours de conférence a été l'attitude plus ferme des représentants de la province de Québec. En janvier 1941, M. Adélard Godbout avait fait deux petits discours ni chair ni poisson, boniments qui ne voulaient rien dire du tout, qui essayaient de concilier les irréconciliables ou, comme le dit un confrère, de faire le pont entre les souples et les intraitables. Que le gouvernement de la province de Québec refuse de se laisser duper par les gens du ministère des Finances, qu'il combatte en faveur de l'autonomie provinciale, qu'il défende fermement ses positions, et il peut être sûr d'obtenir l'appui, l'encouragement de tous ceux qui considèrent les visées centralisatrices du fédéral comme le danger le plus grave que la Confédération canadienne ait couru depuis plusieurs décades. Que le gouvernement de Québec se mette bien dans la tête que c'est l'existence même, l'existence future de la province, qu'il a présentement mission de défendre par tous les moyens à sa disposition sans en excepter un seul.

L'un des aspects les moins dignes d'éloge des discussions des 18 et 19 décembre, c'est qu'elles ont eu lieu à huis clos. Nous avons eu une loi québécoise du cadenas. On lui sait ce que les libéraux d'Ottawa ont dit contre cette loi, pourtant peu sévère auprès des multiples mesures de cadenas que le gouvernement d'Ottawa a passées depuis le début de la guerre. Le gouvernement libéral d'Ottawa a maintenant sa politique du cadenas, sa politique des portes closes, des portes cadenassées. On convoque les trésoriers des provinces et là, à l'abri du huis clos, loin des journalistes, loin des représentants de l'opinion publique, on dit ce que l'on veut, on fait des propositions, on discute pendant deux jours. Personne ne sait ce qui s'est dit. Le gouvernement fédéral se contente d'un bref communiqué. Est-ce ainsi qu'on agit dans un pays démocratique? Est-ce ainsi qu'on se propose de procéder pour modifier profondément le sens réel de la constitution d'un pays?

Rien dans l'ombre

Nous demandons de la lumière sur ces délibérations, une lumière complète. Qu'on laisse rien dans l'ombre. Que toutes les déclarations et les attitudes deviennent publiques. Depuis plus d'un an, sous le prétexte de la guerre, le gouvernement fédéral s'arroge des pouvoirs et des droits que lui nie expressément la constitution. On est en train de tout chambarder. On établit des commissions toutes-puissantes. Le parlement fédéral n'a plus de pouvoir autre que celui d'approuver ce que des commissions — dont plusieurs sont formées d'hommes d'affaires dépourvus de tout sens politique, sans aucune responsabilité au peuple — ont décrété dans leur ultime sagesse. On conduit ainsi le pays à la désunion, au mécontentement profond et tenace, à la sujétion, au réveil terrible de l'après-guerre. Car il y aura un après-guerre. Ce que l'on fait aujourd'hui devra être défait demain. Ceux qui trahissent et défigurent notre Constitution assument de terribles responsabilités devant lesquelles ils devraient reculer, épouvantés.

Leopold RICHER

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'actualité

(suite de la première page)

de nouveau dans les bagarres de la Chambre basse. Ces braves toiles, l'un après l'autre, ont prononcé des discours pleins de feu pour démontrer à M. Meighen qu'il était le seul homme capable d'aller porter, avec des chances de succès, la guerre à M. King, de forcer M. King à rendre la guerre aux Allemands, aux Italiens et à tous leurs alliés.

Mais une fois M. Meighen choisi, son acquiescement enfin obtenu, il s'agissait de lui trouver une circonscription pour le faire élire. Quel conservateur, déjà député, voudrait lui faire le sacrifice de son siège? Il y avait quarante députés conservateurs aux Communes, dix Politiciens, dont vingt-cinq de l'Ontario et huit de Toronto, métropole et capitale du loyalisme a outrance. Deux firent des offres au chef nouveau, le colonel Alan Cockram, député de York-Sud, rendu en Angleterre où il fait partie de l'armée, et M. Earl Rowe, député de Dufferin-Simcoe. M. Meighen aurait eu des raisons de ne pas tenir à une candidature dans York-Sud et quant à l'autre circonscription, si elle eût fait son affaire, M. Meighen ne tenait pas à se priver des services de M. Rowe, parlementaire d'expérience, qui a déjà occupé la fonction de leader de l'opposition conservatrice à la Législature ontarienne. M. Meighen tenait à garder M. Rowe avec lui au Parlement, pour en faire son premier lieutenant.

Mais aucun des autres députés ontariens à Ottawa n'avait l'âme au sacrifice. L'un offrit son siège mais en y mettant le prix, \$12,000. Ce qui fut prestement refusé. D'autres se défilèrent purement et simplement, si bien qu'au lendemain du congrès d'Ottawa, il n'était plus possible d'en attendre un seul, pas plus un téléphone que par lettre ou par dépêche télégraphique.

Il y en eut un toutefois, mais son geste de générosité devait rester vain. Ce tory d'entre les toires, raconte Politicus, occupe aux Communes ce que l'on peut tenir pour un siège sûr, un siège qui n'a jamais connu de député qui ne fût conservateur. Au Parlement, ce député-là n'a jamais brillé et, selon toute vraisemblance, il ne brillera jamais d'un très vif éclat. Sa disparition de la scène politique n'empêcherait certes pas le pays d'accomplir ses destinées. Par contre, ce même député est un grand patriote. Il n'aurait certes été disposé à faire le sacrifice de sa carrière politique à personne autre qu'au chef de son choix. Mais pour ce chef-là, en bon conservateur, en bon Britisher, il était prêt à s'effacer, moyennant toutefois une petite compensation de \$20,000.

C'est ainsi qu'en définitive, à ce que relate Politicus, M. Meighen a pu se contenter d'être candidat dans une circonscription, York-Sud, qui n'est pas celle de son choix. Le loyalisme est à la baisse dans le monde du toryisme.

23-12-41

Bloc-notes

(suite de la première page)

niveau social ou d'y être parvenus. M. et Mme Roosevelt appartiennent l'un et l'autre à cette classe de privilégiés. — Les Franco-Américains n'ont qu'à le vouloir pour s'installer dans le même groupe. Il leur suffit de conserver intelligemment la langue qu'ils ont reçue en héritage.

En passant, on peut noter que le français n'inspire point aux gens de Washington, — à ceux du moins qui sont à la tête des affaires, la crainte ou l'horreur que paraissent éprouver à son égard certains des bons-hommes de ce pays-ci.

Vieille histoire

Vieille histoire, mais sur laquelle il faut ne pas se lasser de revenir. Voici donc des mois qu'est décédé le regretté M. Siros, alors président de la Commission fédérale d'assurance-chômage.

Il paraissait jadis entendu, et il semble qu'il en soit toujours ainsi, que M. Siros serait remplacé par un Canadien français. Le bon sens et les convenances l'exigeaient.

Mais le temps passe, et le poste reste vacant, ou plutôt il est provisoirement occupé par un Anglo-Canadien. Celui-ci organise toute l'affaire à son goût. Lorsqu'il cédera son poste à un Canadien français — si cela finit par arriver — ce Canadien français se trouvera en face d'un état de choses acquis et auquel il lui sera bien difficile de changer quoi que ce soit.

...Est-ce que l'on a voulu?

Un exemple
Une note nous arrive du fond du Nouveau-Brunswick. L'auteur vient de mettre la main sur un numéro de notre hebdomadaire, le *Nationaliste* et le *Devoir*. C'est évidemment, d'après sa lettre, la première fois qu'il voyait cette feuille. Il ne savait même pas si le journal paraissait encore. Mais ce qu'il a lu lui plaît. — Voilà, nous écrit-il, qui sent le vieux Québec, qui m'apporte de l'air de

Nouveauté

La Maison aux Phlox

par Michelle Le Normand

Nouvelles —

La Cloche d'or du passé

Jours de mer

Jours de montagne

Jours de lac

En ville.

Volume de 214 pages. Format

bibliothèque. Au comptoir \$1.

Par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

chez nous. Je vous envoie un mandat de \$2. Si le journal paraît encore, faites-le-moi tenir à telle adresse... L'incident est caractéristique. Il montre combien au loin il y a des gens qui désirent, comme dit notre correspondant, respirer l'air du vieux Québec, qui trouvent cet air dans un journal d'ici.

A beaucoup de ces gens ce serait sûrement faire un gros plaisir que de leur faire tenir un journal français.

Songez-y: il y a peut-être parmi ceux-là de vos amis.

23-12-41

O. H.

Mobilisation

de la Bulgarie

Le port bulgare de Varna et le port roumain de Constanta seraient complètement aux mains des Allemands

LONDRES, 23. (C.P.) — La radio de Moscou affirme aujourd'hui sur la foi d'informations reçues d'Istanbul que le port bulgare de Varna et le port roumain de Constanta seraient complètement aux mains des Allemands. On s'attend à l'annonce de la mobilisation bulgare sous peu et on rapporte que les préparatifs de guerre de la Bulgarie s'intensifiaient, notamment le long de la frontière turque.

Message de M. Alfred Charpentier

A l'occasion de la Noël et du Nouvel An

"De l'excès du mal le bien peut sortir". La guerre aura valu au Canada des réformes sociales, économiques et politiques extraordinaires; des lois d'urgence, des mesures de salut national dont il restera quelque chose après la guerre. Un nouveau régime social s'élaborer en notre pays.

La guerre aura valu aux travailleurs canadiens une loi d'assurance-chômage, une politique de stabilisation des salaires, un vaste programme national de formation professionnelle, qui ont produit avec beaucoup d'autres mesures d'ordre politique et économique, une étroite coopération entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. En ce qui concerne les travailleurs, une coopération appelée à se manifester de plus en plus sensiblement entre les ministères provinciaux et le ministère fédéral du Travail.

Indépendamment des mérites et des démerites, au point de vue principal, des trois réformes ci-dessus, inaugurées par Ottawa, leur opportunité durant la guerre et en prévision de la situation d'après-guerre reste indéniable. La loi d'assurance-chômage et son mécanisme de placement et de réadaptation professionnelle banniront l'iniquité sociale des secours directs et rétabliront dans sa dignité le travailleur sans travail. Le décret fédéral 8253 appelé à stabiliser les salaires, tous les bas salaires surtout, à un niveau humain réclamé par la justice sociale, développera le sens de la responsabilité de l'interdépendance sociale entre les industries. La compensation de l'indemnité de vie chère aura été une expérience précieuse et sera un moyen de rajustement des salaires avec un plus grand souci d'équilibre dans la politique générale des salaires au Canada, pendant comme après la guerre. Le vaste programme fédéral de formation professionnelle occasionné par la guerre aura déclenché dans le pays une politique sans précédent d'orientation professionnelle et de formation technique intense qui aidera notre jeunesse ouvrière d'aujourd'hui, à mieux préparer son avenir que celle d'hier.

Dirigés vers la recherche du bien commun dans chaque profession, voués à contribuer efficacement avec l'aide de l'Etat et de la religion, à promouvoir la justice sociale, les syndicats ouvriers catholiques poursuivront constamment leur noble mission au service du pays.

Je souhaite ardemment que l'année 1942 apporte, pour le moins, un commencement de réalisation à tous ces espoirs, pour améliorer le sort de tous les salariés en même temps que le bien-être social général.

Au cinquante mille membres dont se compose tout près la C. T. C. C., j'adresse pour eux-mêmes, leurs familles et leurs syndicats mes vœux les meilleurs pour un Noël béni et une heureuse année.

Alfred CHARPENTIER, président, La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada Inc.

Réimpression

30 arpents

de Ringuet

Roman de 292 pages. Format

bibliothèque. Au comptoir

\$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

TARIF

des annonces classifiées

du

"DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum com-

mandant

Annances facturées 14c le mot.

40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVI-

CES ANNIVERSAIRES, GRANDS

MESSES REMERCIEMENTS POUR

SYMPATHIES ET AUTRES 7c

par mot minimum de 50c. PLAN-

CAILLES PROCHAINS MARI-

GE? \$1.00 par insertion

SOUHAITS

A tous mes clients, mes meilleurs sou-

haits pour un joyeux Noël et nouvelle

année. Albini Samson, agent d'immeubles,

case postale 627, Sherbrooke, Québec,

Canada.

Nouveauté:

Vie de Jésus

Format: 14 x 21 pouces. Titres bilingues.

Magnifique série de 100 Tableaux Silhouettes

Nous avons le plaisir de vous annoncer cette nouvelle série de "VIE DE JESUS"; elle saura vous plaire, nous en sommes assurés.

APPRENEZ PAR L'IMAGE!

Aucun apostolat ne l'emporte sur celui du catéchisme. Il nous semble que c'est par des images que devrait commencer l'enseignement du catéchisme, soit pour soutenir l'attention des petits, soit surtout pour les aider à comprendre la doctrine; c'est par les yeux, plus encore que par les oreilles que la vérité pénétrera dans leurs âmes.

Les collections de gravures catéchistiques sont plutôt rares. Pour l'enfant il faut le maximum de visibilité et de simplicité. La silhouette donne ce rendement.

Cette série de "VIE DE JESUS" est la plus belle collection de gravures (silhouettes) qui existe.

Sur carton bristol, 14 x 21, \$9.50 au comptoir, \$9.50 par la poste; sur papier, 14 x 21, \$4.50 au comptoir, \$5.00 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Alfred CHARPENTIER, président, La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada Inc.

Agrandissement

d'un arsenal

Ottawa, 23 — Dans le but d'agrandir immédiatement l'arsenal maritime d'Esquimaut, le ministère de la Défense nationale (Service naval), a exproprié une bande de terre située entre la propriété de l'armée à Signal Hill et l'arsenal maritime actuel. Le terrain exproprié comprendra à peu près les rues Pioneer, Queen, Griddle, Plumstead, Garden, Woolwich et Haig, ainsi que la route de l'arsenal et une partie de la route d'Esquimaut.

Les autorités navales s'attendent à ce qu'environ 50 propriétés différentes soient affectées par ces expropriations. Le conseiller en immobilier du ministère de la Défense nationale doit se rendre immédiatement sur la côte du Pacifique pour terminer les arrangements nécessaires à l'occupation de la propriété.

Vacances universitaires

Les étudiants de l'Université de Montréal sont entrés en vacances midi aujourd'hui pour le demeurer jusqu'au matin du 8 janvier.

La plupart de ceux qui sont de l'extérieur de Montréal quittent la ville aujourd'hui même pour aller passer le congé des fêtes dans leurs familles.

Dans le cas particulier des étudiants en sciences sociales, les vacances se termineront dès le soir du 7 janvier. Il y aura cours ce soir-là.

Les Statuts refondus de Québec, 1941

Québec, 23 (D.N.C.) — Une séance du cabinet a été tenue ce matin sous la présidence de M. Godbout. La réunion avait surtout pour but de remplir les formalités nécessaires à la publication des *Statuts refondus de Québec, 1941*. La proclamation nécessaire a été faite par le lieutenant-gouverneur et sera publiée dans la *Gazette Officielle*.

Il est possible également qu'on fixe la date de l'ouverture de la prochaine session. Le premier ministre a déjà déclaré que les Chambres ne seraient pas ouvertes avant le début de février.

Grève de l'autobus aux États-Unis

Cleveland, 23 (A.P.) — Une grève des employés membres de l'union des conducteurs d'autobus s'est étendue à tout le système d'autobus des Central Gray Lines, qui comprend tout le territoire entre le mid-ouest et New-York et Boston, desservant comme principaux centres: Chicago, Detroit, Cleveland et Buffalo. On pense que la grève sera générale d'ici quelques heures et affectera de 1,200 à 1,500 hommes.

Les "guignoleux" de Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — Les "guignoleux" ont fait ce matin la visite de l'Hôtel du Gouvernement. Le premier ministre, le président du Conseil législatif et le président de l'Assemblée législative leur ont fait de chaleureuses réceptions. Les voyageurs de commerce avaient leur entraînement et ont fait joyeusement la collecte annuelle en faveur des pauvres. Les recettes paraissent avoir été substantielles.

Quatre Néerlandais exécutés

Londres, 23 (C.P.) — L'Agence d'information des Indes néerlandaises "Aneta" annonce, aujourd'hui, que quatre Néerlandais ont été exécutés par les troupes allemandes, en Hollande, pour avoir porté assistance à des aviateurs britanniques.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CUBES DE GLACE

fabriqués avec de l'eau filtrée

POUR les FÊTES

CONSULTEZ CE

GUIDE

CADEAUX PAR EXCELLENCE



CE QU'ELLE ATTEND UNE CONNOR

La vente des lessiveuses CONNOR n'est confiée qu'à des firmes responsables; c'est pourquoi la ferronnerie générale ALBERT ROBERT en possède l'agence. En achetant chez nous votre CONNOR vous bénéficiez de termes faciles, d'une généreuse allocation pour votre lessiveuse usagée et d'un certificat de garantie qui peut atteindre 12 ans.

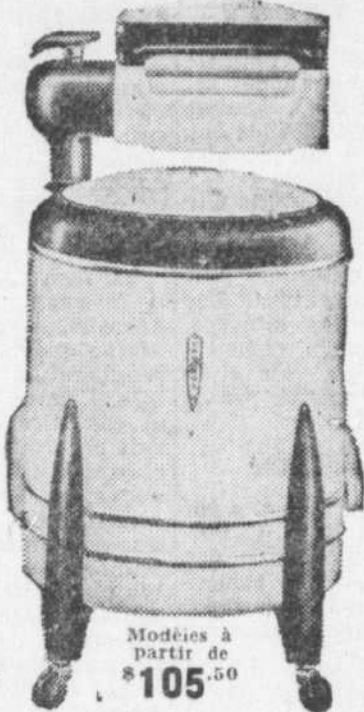
Équipement C.C.M.
GOUTETS, SKIS
BIBELOTS, CADEAUX
2534 est,
BEAUBIEN
près Iberville
TA. 5678
CR. 2680

FERRONNERIE GÉNÉRALE

Albert Robert

Radios, laveuses, poêles, peintures, etc...

2076 est
Boul. GOUIN,
près Delorimier
DU. 2986



Modèles à
partir de
\$105.50

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

Nous avons une
grande variété de
montres Bulova,
Gruen, Omega,
Longines, Tavanne;
Bagues et alliances
Bagues-écussons
Bagues-chevalières
Bagues avec
pierre de naissance.

Spécial des fêtes

Montre-bracelet, mouvement
russe, 15 pierres, boîtier jaune,
dos inoxydable —

\$14.75

Facilités de paiement conformes à la loi

Nécessaire de toilette
pour dames et mes-
sieurs, \$3.95 à \$50.00.
Bijouterie de saison
à partir de \$1.00
Boutons de manchette
— \$1.00 et plus.
Plumes-réservoir Wa-
terman et Parker.
Bibélots — Cendriers
— Horloges — Briquets
— Porte-cigarettes —
Cadras — Couteillerie
datée Rogers 1881
etc., etc.



Les Bijouteries Gaucher

HUBERT GAUCHER — J. T. A. GAUCHER, ENRG.

FR. 3200

BIJOUTIERS
DIAMANTAIRES

CL. 3238

GRATIS
Catalogue illustré
sur demande.

REPARATIONS
FAITES PAR
DES EXPERTS.

1689, MONT-ROYAL EST

4307, STE-CATHERINE EST



Magnifiques BAGUES de Fiançailles

Nous avons des modèles de
montures exclusives

PRIX AUSSI
BAS QUE \$25.00

Visitez nos rayons d'ar-
ticles de toilette et de
couteillerie.
Achetez vos bijoux
et cadeaux ici.

W. A. GERVAIS

BIJOUTIER

1305 Est, Ave Mont-Royal

(près Chambord)

Une jolie montre est tou-
jours un cadeau désiré.
Nous offrons un mouvement
15 pierres dans boîtier
fini jaune.

SPECIAL A

\$14.75



Nous vous souhaitons
un «Joyeux Noël»

Il est d'heureuse tradition, à cette époque de l'année, de
dénouer les cordons de sa bourse pour offrir en cadeaux à
ceux qui vous sont chers des objets qui leur soient agréables.

En prévision de la présente fin d'année, nous avons garni
plus que de coutume nos comptoirs et nos vitrines de tels objets
afin que votre visite chez nous vous donne pleine satisfaction.

VENEZ DONC, NOUS VOUS INVITONS CHALEUREU-
SEMENT, ASSUREZ QUE VOUS POURREZ TROUVER CHEZ
NOUS EXACTEMENT L'ARTICLE OU LES ARTICLES QUE
VOUS DESIREZ OFFRIR COMME CADEAU.



A L'OCCASION DES FÊTES

... Je vous invite à visiter mon magasin qui contient plus de 12,000
pièces de plancher et garde en étalage un assortiment considérable
de marchandises; c'est le mois du cadeau.

Marcel VERVILLE, prés.

MARCEL VERVILLE LTEE

2339, Beaubien Est — CA. 3120

Meubles, réfrigérateurs, machines à coudre, poêles, radios, glacières.



Les Dactylographes Portatifs

Royal, Underwood et Remington

— Constituent le Cadeau le plus
utile à offrir.

— Modèles pouvant convenir à
tous les membres de la famille.
Pour écoliers, affaires person-
nelles et de bureau.

— Choix le plus complet à Mont-
réal et prix accommodant tou-
tes les bourses :

\$39.50 à \$75.00

— Tous garantis sous tout rap-
port.

SPECIAL : Table Métallique, avec 4 roulettes : \$7.50

CANADA DACTYLOGRAPHE ENRG.

44, RUE ST-JACQUES OUEST,

Montréal

Tél. : HArbour 6968

R.-T. ARMAND, prop.



Choisissez maintenant pour les fêtes



Bagues
"BLUE RIVER"
assortiment
au
complet.

MONTRES, BIJOUX, CADEAUX VARIES

Assortiment
de montres

TAVANNES

CYMA

BULOVA

LONGINES

AM. 5800



Une montre-bracelet, ca-
deau utile, toujours
apprécié.

Bibeau
FRÈRES
BIJOUTIERS

1257

EST,
STE-CATHÉ-
RINE

CHEZ

WILLIS

PERSONNEL BILINGUE

Assortiment de pianos des mieux choisis et des plus variés
de la métropole. Venez les apprécier
sans obligation aucune.

WILLIS
& CO. LIMITED

1220 ouest, Ste-Catherine MA. 3743
(angle Drummond)

Fondée en 1871

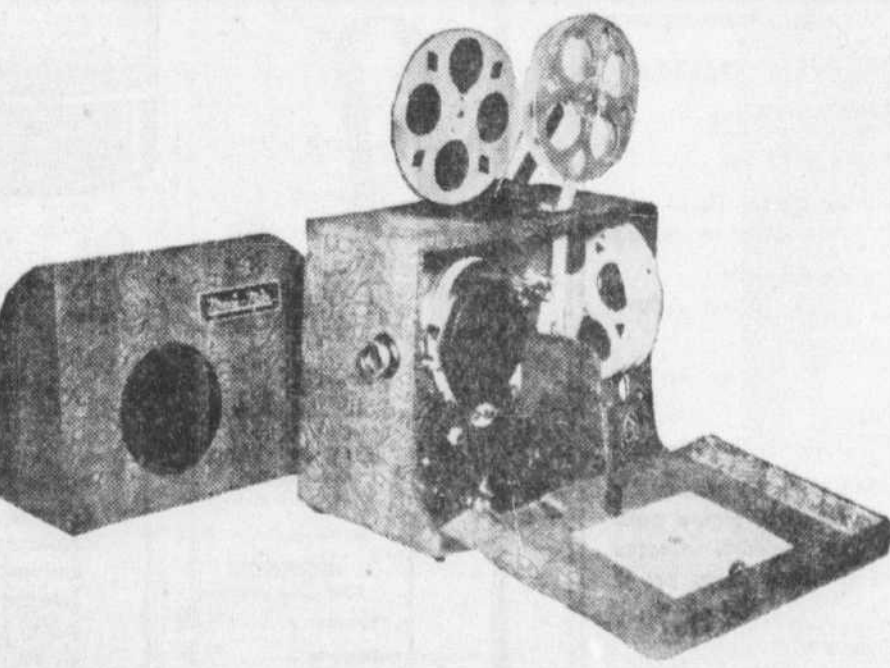


Un Magnifique Cadeau Pour La Famille !

LE NOUVEAU PROJECTEUR 16MM
PARLANT "MOVIE-MITE" FABRICATION
AMÉRICAINNE

Pour films 16mm. sonores et silencieux — Moteur
avec vitesses variables — Lampes standard —
Projection lumineuse et très stable — Mécanisme
simplifié et des plus silencieux — l'appareil fonc-
tionne dans sa valise — Optique de haute qualité
— lentille 2 pouces F/1.85 "SIMPSON" — bras
support pour bobines de 400-800-1200 et 1600
pieds — une lampe, pour la projection et le son
— rendement du son parfait et très riche —
boutons pour le contrôle du volume et tonalité.
Complet avec son haut-parleur, une valise.

DIMENSION : 8 x 12 x 15 pouces. POIDS : 24 livres



UN PROJECTEUR IDEAL POUR LA MAISON — LES CLASSES —
VOYAGEURS DE COMMERCE — BUREAU — L'ENSEIGNEMENT

PRIX : \$325.00 COMPLET || \$275.00

Pour fins éducatives
(Institutions seulement)

ECHANGE D'APPAREILS SILENCIEUX — LOCATION DE FILMS
SONORES — PROJECTEURS 16MM PARLANTS PUISSANTS

DESSINS ANIMES
EN COULEURS

COMÉDIES

DRÂMES

ACTUALITES

ETC., ETC.

DISTRIBUTEURS

RADIO-CINEMA Ltée

5011, AVE VERDUN — MONTREAL

H. de LANAUZE
1027, RUE BLEURY
MONTREAL

MAISONS AUTORISEES
THE T. EATON CO.
Dépt des CAMERAS
MONTREAL

LAMPES

300-400-500-750
1000 et 1200 watts

MICROPHONES

ÉCRANS

ACCESSOIRES

Nouveauté L'Aigle Prussien sur l'Allemagne

par Otto STRASSER, l'auteur de "Hitler et moi"
Volume de près de 400 pages. Au comptoir, \$1.50;
par la poste, \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



L'endroit idéal
pour choisir vos bijoux

Chez un bijoutier de confiance

W. RIOPEL

902 est, Bélanger, Montréal

Choix complet de bagues de qualité.



MONTRES

Omega, Gruen, Bulova
Cyma, Fontaine. Aussi
montres à l'épreuve de
l'eau et de la poussière
pour service actif.

Les salaires de guerre

Première réunion du Conseil régional provincial du travail

Juridiction sur les employeurs régionaux — Interdiction de relever et de réduire les salaires — Boni de vie chère

Quebec, 23 — M. Edgar Rochette, ministre du Travail, a présidé hier la première réunion du Conseil régional du travail en temps de guerre pour la province de Québec. Le conseil régional est composé des membres suivants: MM. François Fauré, vice-président de la Consolidated Paper Corporation; M. McLagan, directeur-général de la Canadian Vickers Ltd.; J.-M. Dessurault, de Dessurault et Cie, pour représenter les employeurs; MM. Paul-E. Marquette, organisateur général du Congrès canadien du travail; Louis-Philippe Lessard, président de la Fédération Nationale Catholique des employés de papeteries et pulperies; Lionel Thibault, de l'Union des ouvriers de la chaussure, pour représenter les employés.

Comme on sait, l'arrêté ministériel 8253, relatif à la stabilisation des salaires et au paiement du boni de vie chère, prévoit la nomination d'un Conseil national du travail qui a son siège social à Ottawa. De plus, chaque province possède un conseil régional qui doit collaborer avec le Conseil national en vue de la mise en vigueur de la politique fédérale de stabilisation des salaires et du paiement du boni de vie chère.

A sa première réunion, le conseil déterminera le lieu de son siège social. Il verra également à faire le choix d'un officier exécutif qui remplira les fonctions d'administrateur-général du conseil.

Le Conseil national du travail, conformément à ses règles et constitutions, approuvées par le ministre fédéral du Travail, aura juridiction immédiate sur les employeurs nationaux. Dans cette catégorie sont compris les employeurs de services qui s'étendent à plusieurs provinces, tels que les chemins de fer, les canaux, les télégraphes, la navigation, le transport interprovincial, les services d'électricité s'étendant à plusieurs provinces, les mines, la construction maritime.

Les conseils régionaux ont juridiction sur les employeurs régionaux. Les employeurs régionaux sont ceux qui ne font pas partie de la première catégorie.

Toutes les requêtes ou demandes doivent être adressées au Conseil régional du travail de Québec, hôtel du gouvernement. Le conseil verra à ouvrir des bureaux permanents dans le plus court délai possible.

Le public sera avisé, de temps à autre, sur toutes les questions intéressant à la fois les employeurs et les employés, au sujet du paiement du boni de vie chère et de certaines interprétations à donner aux arrêtés fédéraux.

Le Conseil régional est heureux d'obtenir, grâce au concours du ministre du Travail, la collaboration entière de la Commission du salaire minimum chargée d'appliquer la loi du salaire minimum et des comités paritaires chargés de voir à l'application des décrets en exécution de la loi de la convention collective. Le conseil régional, grâce au service d'inspection fédérale, utilisera les services de tous les inspecteurs actuellement chargés d'appliquer la législation provinciale pour mettre en vigueur la législation fédérale complémentaire.

Afin d'éviter des correspondances inutiles, le Conseil régional avise par la présente les employeurs et les ouvriers qu'il est impossible, d'après les règles d'interprétation données, de modifier les salaires basiques qui étaient en vigueur le 15 septembre. Il est simplement loisible, après enquête, au Conseil régional ou au Conseil national de relever ou de réduire le salaire d'un employeur si, comme le dit l'arrêté: "Le conseil constate que tel employeur verse des salaires de base inférieurs à ceux qui ont généralement cours pour des employés semblables ou sensiblement analogues dans la localité ou à un endroit qui, de l'avis du Conseil national, peut fournir une base de comparaison".

L'arrêté 8253 a été adopté par le gouvernement fédéral, pour stabiliser les salaires; donc, interdiction de relever les salaires et interdiction de les réduire. Les seuls ajustements autorisés sont l'octroi d'un boni de vie chère dans les formes prescrites par l'arrêté 8253.

Montréal n'a pas assez de conseillers municipaux

Le conseil doit s'ajourner hier soir, "sine die", faute de conseillers — Deux conseillers bellicques — La nécessité de rétablir les interpellations verbales

L'assemblée du conseil municipal commencée hier après-midi, à 3 heures, sous la présidence du maire Raynald, s'est terminée hier soir de façon inattendue, faute de conseillers. Vers 3 heures et demie, le conseiller Goyette a proposé l'ajournement. Une partie des édiles présents a réclamé la reprise pour cet après-midi, mais le commissaire Marler a proposé que le conseil se réunisse à 8 heures et un quart, hier soir.

On prit alors le vote et M. Marler l'emporta par 22 voix contre 21. Malheureusement, à 8 heures et demie, après le quart d'heure de grâce, il n'y avait que 28 conseillers présents alors que le quorum fixe par la législature est de 34. De plus, 10 des 29 échelons qui voulaient siéger absolument dans la soirée, brillaient par leur absence. Automatiquement l'assemblée, faute de quorum, se trouva ajournée sine die et termine.

Les conseillers modèles

Voici la liste des conseillers modèles qui étaient présents hier soir: MM. Aimé Parent, Richard Quinn, Alfred Fillion, George Marler, J.-M. Savignac, J.-G. Ratelle, A.-E. Goyette, J.-Hervé Brien, J.-Hervé Brien, Edouard Jeannotte, Arthur Landry, Victor Landry, J. Normand, Delisle, J.-O. Asselin, Dr. Allen, Mlle Kathleen Fisher, Mme Thérèse Bruneau, Emile Naud, Jean-Baptiste Delisle, Claude Jodoin, MM. Marcotte, Corbeil, Deslauriers, Adams, Gagné, Dupuis, Benoit et Fréchette.

Les conseillers Albert Lesage, Rubinstein, Ducloux et Mathieu sont arrivés quelques minutes après, mais le nombre restait quand même insuffisant.

Début orageux

La séance de l'après-midi avait commencé de façon orageuse. Aussitôt après la lecture des minutes, le conseiller Joseph Benoit se leva sur une question de privilège. Pour savoir où on en est rendu sur la question d'un salaire basique d'un employeur si, comme le dit l'arrêté: "Le conseil constate que tel employeur verse des salaires de base inférieurs à ceux qui ont généralement cours pour des employés semblables ou sensiblement analogues dans la localité ou à un endroit qui, de l'avis du Conseil national, peut fournir une base de comparaison".

L'arrêté 8253 a été adopté par le gouvernement fédéral, pour stabiliser les salaires; donc, interdiction de relever les salaires et interdiction de les réduire. Les seuls ajustements autorisés sont l'octroi d'un boni de vie chère dans les formes prescrites par l'arrêté 8253.

N.D.L.R. — Que tout le monde prenne et tienne la résolution de ne répondre qu'aux lettres reçues et personne n'aura la peine de répondre à personne. Evidemment, quant au deuxième point, ce serait plus simple et plus conforme aussi aux instructions que nous donne le ministère des Postes d'indiquer toujours son adresse sur l'enveloppe. Souvent cette adresse a changé depuis le dernier recueil d'adresses du téléphone et on donne à l'expéditeur une peine perdue en cherchant celle-ci dans celui-là, puisqu'en fin de compte l'envoi n'arrivera pas à destination. — L. D.

"Couvrette-Sauriol (Limitée)"

ET LE CALENDRIER DU COMITÉ PERMANENT DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE

A l'occasion du Tricentenaire de Montréal, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique a consacré depuis le dernier recueil d'adresses du téléphone et on donne à l'expéditeur une peine perdue en cherchant celle-ci dans celui-là, puisqu'en fin de compte l'envoi n'arrivera pas à destination. — L. D.

La maison Couvrette-Sauriol a acheté, du comité montréalais, les 4000 exemplaires de ce calendrier dont il pouvait disposer, pour distribuer à sa nombreuse clientèle.

La maison Couvrette-Sauriol a acheté, du comité montréalais, les 4000 exemplaires de ce calendrier dont il pouvait disposer, pour distribuer à sa nombreuse clientèle.

Le parti chez Piperleau est un recueil de trente tableaux amusants: scène de la vie publique et de la vie familiale, observations pittoresques, satires piquantes, récits d'une saveur nouvelle, etc. Quelques titres suffiront à indiquer la variété de ces pages écrites d'un style alerte et familier: "As-tu une cigarette?", "Chez le dentiste", "Comment devenir romancier", "Les cure-dents", "Les dangers de la baignoire", "En correctionnel", "Skicide".

Le parti chez Piperleau est illustré de photos originales de l'auteur lui-même apparaissant dans les poses les plus diverses, et parfois les plus étranges. M. Desjardins a donné libre cours à son imagination: il a voulu faire neuf et il a parfaitement réussi.

En ces temps troublés, on n'a pas souvent l'occasion de rire. M. Maurice Desjardins peut donc se permettre de se payer la tête de ses contemporains: c'est un plaisir légitime que l'on partagera en lisant ces trente chapitres humoristiques.

Le parti chez Piperleau, par Maurice Desjardins, avec photos de Bertin Mackenzie-Dubé, est en vente au prix de 75 cents (85 cents par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Réception au comité de récupération

Une réception en l'honneur des journalistes et de quelques invités d'honneur avait lieu hier après-midi au comité de récupération en temps de guerre aux bureaux et aux endroits de la rue Saint-Nicolas. M. Jean Clavel, directeur-général de la récupération pour le district de Montréal, recevait les invités et leur fit voir des articles de toutes sortes qui s'accumulent déjà en grand nombre aux différents étages des entrepôts.

Parmi les choses les plus curieuses, un journaliste a vu une riche collection de vieux pistolets et revolvers dont quelques-uns faisaient de magnifiques pièces de musée. Ce même journaliste a reconnu entre autres un revolver donné par la police provinciale et qui a servi à un criminel qui subissait récemment son procès.

M. Jean Clavel nous cite comme le plus magnifique exemple de générosité de la part de ceux qui ont donné quelque chose au comité de récupération le don d'une automobile. Comme l'on peut le constater et contrairement à ce que l'on avait pu croire, il n'y a pas que des choses inutilisables qui sont envoyées au comité.

Assistait à cette réunion outre les journalistes: le major J. T. Shum, du régiment des Black Watch; le lieutenant Claude Bélanger et le capitaine J.-M. Tessier, du régiment de Maisonneuve; Phil Lauzon, réalisateur à C.K.A.C.; le major Jacques Forget, du régiment de Maisonneuve; J. W. Perks, secrétaire-trésorier du comité de récupération; Roger Charbonneau, organisateur provincial du comité de récupération; Walter Shea, directeur; Léo-Pol Lamontagne; C. O. Russell, Gustave Ledroit; Stewart Mount; Maurice Trudeau, président conjoint; Bell Johnston; le général E. de B. Panet; et autres.

Chez les gantiers

On nous communique le rapport suivant d'une assemblée du Syndicat national catholique des gantiers, de Loretteville (section féminine). M. R. Bellemare, président de la Fédération des gantiers, était présent et il présida les élections des officiers de la section. Les élus sont: Mlle M.-A. Dubéau, présidente; Mlle Angéline Denis, vice-présidente; Mlle Fernande Hébert, secrétaire-archiviste; Mlle Simonne Genest, secrétaire-correspondante; Mlle Adrienne Trudel, gardiennne; déléguée à la Fédération, Mlle Juliette. M. l'abbé G.-S. Gagnon est l'aumônier du syndicat, qui compte présentement 125 membres recrutés parmi les employés des trois manufactures: Acme, Perrin et Maurice Pleau.

La C. T. C. C. à l'honneur

Les officiers et membres des syndicats catholiques apprendront avec plaisir que la C.T.C.C. vient d'être honorée de la nomination de trois de ses dignitaires, par le gouvernement fédéral. En effet, M. Alfred Charpentier, président général, a été nommé membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique; M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., membre du conseil national du travail, et M. P. Lessard, président de la fédération de la pulpe et du papier, membre du Conseil régional du travail pour la province de Québec.

Escaliers extérieurs

Le rapport suivant permettait la construction d'escaliers extérieurs sur tout lot ou groupe de lots ayant un front n'excédant pas 80 pieds sur la voie publique, et qui est encaissé entre deux bâtiments adjacents audit lot ou groupe de lots et déjà pourvus d'escaliers extérieurs, et valait les permis accordés depuis le 19 octobre 1936, en contrevenant à la défense contre les escaliers extérieurs. Le service d'urbanisme recommande l'adoption de ce projet de règlement.

Au sujet des escaliers extérieurs, le conseiller Gaudin déclare qu'il faudrait y apporter moins d'intransigeance. Car s'il y a des escaliers extérieurs disgracieux, il en est qui peuvent avoir une valeur artistique. Ainsi, en vertu de l'interdiction générale, l'escalier qui conduit de la rue à l'université, rue St-Denis, est prohibé.

MM. Aimé Parent, Georges Guévremont et J.-Henri Brien ont expliqué qu'il s'agissait en somme de légaliser une situation de fait due à une erreur de transcription dans le texte d'un règlement de construction, où l'on avait mis le mot "ouest" alors qu'il aurait fallu dire "est".

Le rapport a été adopté, puis la séance a été ajournée à 8 heures 15.

Albums pour enfants

de 8 à 12 ans

La Sorcière du Rocher Percé — Eugène Achard

Le Calvaire du Repentir — Eugène Achard

Le Petit Poucet — Charles Perrault

Le Chat Botté — Charles Perrault

Jolis albums de 24 pages, 10 gravures en couleurs, pleine page. Couverture en couleurs. Chaque album, au comptoir, 1.5\$, par la poste, 20\$.

Le bon Dieu a dit — Marie du Perreux

(Les dix commandements de Dieu) Bel album cartonné — nombreuses photographies de René Servant. Heures enfantines et chrétiennes. Bel album cartonné — nombreuses photographies par Icopno.

Chaque album au comptoir, 50\$, par la poste, 60\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Boni de vie chère et impôt sur le revenu

M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, était hier après-midi, aux bureaux du gouvernement.

Il a annoncé que la prochaine session de la Législature ne s'ouvrira pas au mois de janvier, mais en février prochain.

Au sujet de boni de vie chère pour les employés provinciaux, le premier ministre explique que certains y trouvent quelque mécompte, lorsque ce boni les place dans

la liste des impôts sur le revenu. Ainsi un fonctionnaire célibataire qui gagne un peu moins de \$600 par an, ne paie ni la taxe de la défense nationale de 7 pour cent, ni l'impôt sur le revenu. Mais avec le boni de \$2.50 par semaine, le même fonctionnaire doit alors payer la taxe, ce qui fait une substantielle coupure dans le boni.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

SOYEZ PATRIOTE. CHAQUE FOIS QUE VOUS DONNEZ EN CADEAUX DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE, LE PAYS COMPTE UN ÉPARGNANT DE PLUS

DONNEZ EN CADEAUX DES MEUBLES

POUVANT COMPLETER UN AMEUBLEMENT TELS QUE :

secrétaires, coffres en cuir, tables à café, bibliothèques, chaises de fantaisie, etc., etc.

MEUBLES — TAPIS — POELES — RADIOS — PRÉLATS

LAMARRE FRÈRES

3721-23 NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

FI. 4681*

VISITEZ notre DÉPARTEMENT d'ARTICLES de SPORT et PATINS C.C.M.

Publications du Ille Centenaire

Procurez-vous pour 1942 —

Donnez en cadeaux —

Ville-Marie, bulletin du Comité des Fêtes religieuses. Abonnement .50\$ pour les cinq numéros.

Livret-souvenir indispensable pour bien profiter des fêtes du centenaire, .10\$, l'unité, \$1.00 la douz., \$7.00 le cent.

L'insigne, trois dessins et trois couleurs figurant les origines de Montréal, .25\$, l'unité.

L'image de Notre-Dame de Montréal, lithographiée en quatre couleurs, .01 l'unité, .10 la douz., .75 le cent.

Le Calendrier de la Survivance française, racontant l'histoire de Montréal, par images et dates, .50\$ l'unité.

Au Comité des Fêtes religieuses, 1855 est Rachel.

Un Bon Whisky —
JOHNNIE WALKER
BORN 1820, STILL GOING STRONG
Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse

NEW YORK
PHILADELPHIE
WASHINGTON
par le Washingtonian

Vous êtes assuré d'une détente complète et de tous les confort du voyage dans le "Washingtonian"... quelques moments de répit dans le wagon-club avant de vous retirer dans le wagon-lits climatisé où vous avez le choix d'une chambrette, d'un salon, d'un compartiment ou d'une couchette... pour arriver frais et dispos à destination.

Arrivée et départ commodités de la Gare Pennsylvanie, au centre même de New-York.

Le "Washingtonian" quitte Montréal Gare Bonaventure 9.15 p.m. tous les samedis à

Pour tout renseignement, signalez M.L. 4731

CANADIEN NATIONAL



Qualité Supérieure Maintenu!

Garantis quant à l'Âge et la Pureté par le GOUVERNEMENT SUD-AFRICAINE

Dans les vastes et fertiles vallées du Cap de Bonne-Espérance, parmi les homesteads à pignons blancs et à épaisses toitures de chaume des Boers se trouvent les vignobles universellement célèbres de l'Afrique du Sud. Le soleil et la température y sont tellement uniformes et l'on peut à tel point compter sur eux que la qualité invariable de la récolte du raisin y est assurée à chaque année nouvelle.

C'est par des procédés de fabrication perpétrés traditionnellement depuis plus de 250 ans que l'on a pu donner aux vins et au brandy sud-africains leur excellente qualité. Renommés dans tout le monde pour leur bouquet et leur couleur, ces vins se vendent à des prix plus modiques grâce aux préférences tarifaires impériales.

PAARL TAWNY (Porto)	
34% esprit de preuve	
26 onces	85c
BRANDY	
78% esprit de preuve	
10 onces	\$1.05
26 onces	\$2.55
40 onces	\$3.30
SHERRY SEC	
35% esprit de preuve	
26 onces	90c

VINS... BRANDIES SUD-AFRICAINE

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien et le Royal vainqueurs

Le Royal a continué sa marche triomphale dans la série de la Ligue Junior hier soir, lorsqu'il a remporté sa cinquième victoire consécutive sur autant de parties jouées cette saison. Il a pu conserver la première position du circuit avec un avantage de cinq points sur le Canadien, qui est au deuxième rang.

Le Royal avait le Concordia comme rival hier soir, au Forum. Les champions ont eu raison des Civiques par un résultat de 6 à 3, tandis que les Pats étaient déclassés par le Canadien dans la deuxième partie à l'affiche. Le Bleu Blanc Rouge a triomphé des hommes de Pat Lynch par un score de 8 à 4.

La toute Royal-Concordia fut marquée d'un pénible accident, car au cours de cette rencontre, le gros joueur de défense du Royal, Pat Tracey, a bousculé rudement René Vallières, du Concordia, et ce dernier, dans sa chute, s'est frappé la tête avec force sur la glace et dut être transporté à l'hôpital où il devra rester sous observation. Tracey reçut une punition majeure.

Composition des équipes:
ROYAL: Buts: Kavanagh; défenses: Tracey et Macfarlane; centre: McQuestion; ailes: Planché et Heiliger. Subs.: T. Hale, F. Hale, Emberg, Millar, Stewart, Whitby, Voss, Benjamin.

CONCORDIA: Buts: Lemaire; défenses: De Lattinville et Saint-Laurent; centre: Vigneau; ailes: Reid et Denis. Subs.: Vallières, Labelle, R. Larivière, Lescapelle, P. Larivière, Jussame, Gravel.

Arbitres: Booth, Connolly.
Première période:
1. Concordia: Vigneau 1.00
2. Royal: Planché 1.50
3. Royal: T. Hale 5.55
4. Royal: Planché 8.58
5. Royal: Stewart 12.25

Pun.: Macfarlane, Benjamin.
Deuxième période:
6. Royal: Stewart 10.10
7. Concordia: Vigneau 11.55
8. Concordia: Reid 12.47
Pun.: De Lattinville, McQuestion, (2), Jussame, Gravel, Macfarlane, Millar.

Troisième période:
9. Royal, Macfarlane 5.44 (Emberg, Gauthier)
Punitions: Macfarlane 2, Gravel 2, Voss, R. Larivière, Labelle, Heiliger, G. Hale, Tracey, majeure.

CANADIEN — But, Côté; défenses: Vincelle et Lescapelle; centre: Desbiens; ailiers: Perron et Lauzon; substituts: Hamel, Séguin, LaVoie, Harvey, Normandin, Tröflet, Martin, Amis, Daragon.

PATS: Daigleish; Lewis et Maitland; Medick; Allen et Parent; Urquhart, Vincelli, Hall, Larivière, Ryan, Cooper, Wetherly, Mitchell.

Première période:
1. Canadien, Lauzon 1.08
2. Canadien, Hamel 2.33
3. Pats, Larivière 6.57 (Hall, Urquhart)

Deuxième période:
4. Pats, Urquhart (Lewis) 8.21
5. Canadien, Harvey 14.53 (Desbiens, Séguin)
Punitions: Hall, Deragon.

Troisième période:
6. Canadien, Lauzon (Hamel) 2.03
7. Canadien, Martin 12.30 (Lauzon, Desbiens)
Punition: Desbiens.

8. Canadien, Normandin 3.15
9. Pats, Larivière (Urquhart) 4.50
10. Canadien, Perron 7.53 (Martin, Hamel)

11. Canadien, Hamel (Perron) 8.36
12. Pats, Wetherly 12.20 (Mitchell)
Aucune punition.

Ligue intercollégiale de ballon au panier
La Ligue Intercollégiale de ballon au panier continue à offrir au public, chaque semaine, des spectacles fort intéressants.

Le Collège Mont-Saint-Louis, qui depuis la mi-saison l'an dernier n'avait pas connu la défaite, savait que la loi des probabilités lui apporterait, tôt ou tard, un premier revers. C'est au St-Stanislas que revint l'honneur de faire subir au champion son premier échec de l'année, samedi soir, à la Palestre nationale. Au mi-temps, les deux équipes étaient sur un pied d'égalité, 9 à 9. Le St-Stanislas prit graduellement le dessus dans la dernière période et le match se termina 25 à 17 en sa faveur.

Le Plateau Junior remporta, à son tour, une belle victoire sur le M.S.L. Jr par le pointage final de 18 à 14. Dimanche après-midi, les deux équipes du Collège Jean de Brébeuf triomphèrent de l'Ecole supérieure d'Orléans, 22 à 10, et du St-Frs-Xavier, 16 à 5.

La Ligue du président Paul Panetonn suspendra ses activités pour les vacances et profite de ce temps rendu pour offrir à ses nombreux partisans et admirateurs un joyeux Noël et une bonne année.

Johnny Gagnon a joué hier
Sydney, Nouvelle-Ecosse, 23. — Les Victorias de North Sydney ont fait descendre les Millionnaires de Sydney encore plus loin en dernière place dans le classement de la ligue de Cap-Breton hier soir alors qu'ils ont été défaits par le résultat de 5 à 2.

Les Millionnaires, qui n'ont remporté que cinq victoires au cours des vingt premières loutes de la saison, ont subi une avance de 1 à 0 à la première période, mais les Victorias en ont enregistré deux dans la deuxième. Les deux clubs comptèrent chacun un point au début de la troisième et vers la fin de la loute North Sydney en compta deux autres alors que des joueurs s'échappèrent du peloton.

Johnny Gagnon, ancienne vedette des Canadiens de Montréal, a fait sa première apparition hier soir dans l'uniforme du North Sydney. Il ne fit cependant que de rares apparitions sur la glace.

Ils comptent pouvoir prendre leur revanche

Les joueurs du Canadien sont de retour en notre ville et dès leur arrivée dans la métropole chaque équipier s'est empressé de se rendre dans son foyer pour faire ses préparatifs en vue de la fête de Noël. Aucun joueur n'a voulu faire de commentaires concernant la loute disputée à New-York, dimanche soir, alors que le Bleu Blanc Rouge fut vaincu par les hommes de Lester Patrick après une période supplémentaire, mais l'instructeur Dick Irvin a prétendu que ses protégés avaient été fort malchanceux et il a déclaré que le tricolore prendrait sa revanche samedi soir prochain, alors qu'il recevra la visite des New-Yorkais, au Forum.

Les joueurs du Canadien n'ont reçu aucune blessure lors de la dernière loute à New-York, de sorte que le club sera pratiquement au grand complet samedi et l'on est porté à croire que Murph Chamberlain sera assez bien pour pouvoir reprendre son poste sur l'alignement des Habitants. Chamberlain a été victime d'un accident il y a quelques temps alors qu'il fut blessé à l'épaule mais hier il a pu évoluer sur la glace du Forum, et si le médecin du club le lui permet il se lancera dans la mêlée samedi prochain afin d'aider son club à prendre une revanche sur les New-Yorkais de Lester Patrick.

Les prochaines parties du Canadien auront lieu au Forum. Après avoir rencontré les Rangers samedi soir, les Habitants recevront la visite des Esperviers Noirs de Chicago, mardi prochain, et le samedi suivant ce sera au tour des Ailes Rouges de Détroit de venir batailler avec le tricolore.

Deux parties sont inscrites au programme de la Ligue Nationale pour ce soir. Les Esperviers Noirs de Chicago se rendront à New-York pour affronter les Bruins de Brooklyn tandis que les Rangers et les Canadiens se luttent à Boston et cette dernière loute suscite un intérêt tout particulier, car une victoire pour les salariés du Gardien de New-York permettrait à ces derniers de passer en troisième position au cas où les Esperviers seraient vaincus par les tricolores de Red Dutton. Le cas échéant Chicago descendrait en quatrième place tandis que le Canadien serait laissé seul en dernière position.

APPS SUR L'ALIGNEMENT
Toronto, 23 (P.C.) — Syl Apps, le centre des Leafs de Toronto, qui s'est blessé à une épaule dans la loute contre Chicago samedi soir, a quitté l'hôpital hier et il sera peut-être prêt à jouer ici jeudi soir contre les Bruins de Boston. Un examen aux rayons-X a révélé qu'il s'est froissé des muscles de l'épaule.

Il conserve la première place
New-Haven, 23 (A.P.) — Norm Calladine, de Providence, et Adam Brown, d'Indianapolis, ont gagné du terrain sur Louis Trudel, de Washington, le premier compteur de la Ligue Américaine, pendant la semaine qui s'est terminée dimanche.

Trudel n'a pu rien ajouter à son total de 30 points, mais Calladine a compté un but et Brown trois assistances, et chacun a maintenant un total de 26 points, un de plus qu'Ab de Marlow, de Providence. Joe Garvel, d'Indianapolis, est en cinquième place avec 24 points.

Eddie Bush mène en punitions avec 54 minutes, suivi de Simon, de New-Haven, avec 34 minutes. Voici les meneurs:

	B.	A.	Pts
Trudel, Washington	14	16	30
Calladine, Providence	15	11	26
Brown, Indianapolis	10	16	26
Denarco, Providence	13	12	25
Garvel, Indianapolis	8	16	24
Sumnerhill, Springfield	7	16	23
Collings, Providence	6	17	23
Kaminsky, Springfield	10	12	22
Droutin, Washington	9	13	22
Keating, Indianapolis	9	13	22
Boucher, Providence	8	13	22

Le hockey professionnel et amateur
Hier soir: EXHIBITION
Kingston 11, Royal 4.
CE SOIR: LIGUE NATIONALE
Rangers à Boston.
Chicago à Américains.
LIGUE AMERICAINE
Philadelphia à Springfield.
LIGUE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	17	11	5	0	35	31	24
Chicago	17	9	5	3	46	41	21
Rangers	17	10	5	2	35	49	12
Détroit	16	5	9	2	35	49	12
Canadien	18	4	13	1	40	65	9
Américain	18	4	13	1	43	66	9

LIGUE AMERICAINE section est
J. G. P. N. P. C. Pts
Springfield 22 11 5 3 38 22 25
New Haven 22 10 11 1 62 72 21
Washington 23 8 12 3 61 75 19
Providence 22 7 12 3 61 73 17
Philadelphia 18 6 10 2 55 74 14

LIGUE AMERICAINE section ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Hershey 22 13 5 3 39 62 29
Indianapolis 25 13 9 3 79 59 29
Cleveland 20 13 5 2 68 55 28
Buffalo 20 19 1 56 49 21
Pittsburgh 24 6 15 3 57 86 15

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Cornwall 18 10 7 1 65 35 20
Quebec 18 8 6 4 58 47 21
Ottawa 18 8 8 2 41 50 18
Canadien 19 7 9 3 58 57 17
Royaux 17 4 12 3 42 55 13

LIGUE MONTREAL
J. G. P. N. P. C. Pts
Shawinigan 14 13 0 0 68 89 18
Lachine 14 8 0 0 68 89 18
Valleyfield 15 5 9 1 66 87 11
Joliette 19 3 7 0 47 43 6
Montreal 7 0 0 0 0 0 0

LIGUE METROPOLITAINE
J. G. P. N. P. C. Pts
Cour-Sauriol 4 3 1 0 33 12 9
LaSalle 4 3 1 0 33 12 9
B.C.N. 4 3 1 0 33 12 9
C.O.T.C. 4 1 2 1 11 12 3
St-P-Claver 4 1 2 1 10 15 3
Lachine 3 0 4 1 14 22 1

Floyd Perras avec le Philadelphie
Philadelphie, 23 (P.A.) — Les Rockets de Philadelphie, de la ligue Américaine, ont annoncé hier, qu'ils ont obtenu un nouveau gardien de buts, Floyd Perras, sous option des Ailes-Rouges de Détroit, de la N. H. L. Perras jouera son premier match pour les Rockets ce soir à Springfield.

Bill Cowley en première position

Bill Cowley n'a pas placé bien souvent la rondelle dans les filets des clubs adversaires depuis le début de la présente saison. Quatre fois seulement, il a réussi à déjouer les cerbères du circuit Calder, mais par contre, il n'a pas fait preuve d'égoïsme et il a préféré faire une passe à un coéquipier et sa générosité lui a valu 17 assistances pour lui donner un total de 21 points.

Le vaillant joueur de centre des Bruins de Boston se trouve aujourd'hui en tête chez les compteurs de la ligue professionnelle, position qu'il occupait à pareille date l'an dernier, et à moins d'accident, Bill semble avoir de belles chances de décrocher les honneurs individuels de la Ligue Nationale.

Bryan Hextall, l'ailier droit des Rangers, a compté deux buts et une assistance pendant la semaine 19, mais, de plus que son coéquipier Lynn Patrick et Gordie Drillon de Toronto, Patrick et Drillon étaient sur un pied d'égalité en première place il y a une semaine.

Blake est encore le meilleur compteur des Canadiens bien qu'il n'ait pas réussi à figurer dans le pointage au cours de la semaine dernière. Le jeune Pete Morin, l'un des récents acquisitions du Tri-color, figure dans le pointage de son club presque à chaque partie et il est devenu par le fait même le deuxième meilleur compteur du club avec un total de neuf points, soit un de plus que John Quilty qui remporta la saison dernière le trophée Calder attribué annuellement à la meilleure recrue de la saison.

Jack Stewart, des Ailes Rouges de Détroit, est encore le joueur le plus puni de la ligue, ayant passé 36 minutes au pénitencier. Ses plus proches rivaux sont: Pat Egan, des Américains de Brooklyn, et Jack Portland des Canadiens, qui ont passé chacun 35 et 31 minutes respectivement au banc du pénitencier.

Voici le classement des compteurs:
Cowley, Boston 21
Hextall, Rangers 17
L. Patrick, Rangers 16
Drillon, Toronto 16
Anderson, Américain 13
P. Watson, Rangers 12
Thomas, Chicago 11
Bauer, Boston 11
Grosso, Détroit 10
Apps, Toronto 10
March, Chicago 10
Wiseman, Boston 10
N. Colville, Rangers 10
Abel, Détroit 9
Schriner, Toronto 8
Davidson, Toronto 8
Bentley, Chicago 8
Hill, Américain 8
R. Conacher, Boston 8
Dunnart, Boston 8
N. Colville, Rangers 7
Schmidt, Boston 7
Blake, Canadien 7
Taylor, Toronto 7
Dahlstrom, Chicago 6
Carr, Toronto 6
Thurrier, Américain 6
Allen, Chicago 6
Hergesheimer, Chicago 6
Warwick, Rangers 6
Hollitt, Boston 6
Hamil, Boston-Chicago 6
Langel, Toronto 6
Heller, Rangers 6
Lacombe, Détroit 6
W. Carpe, Chicago 6
M. Bentley, Chicago 6
Pratt, Rangers 6
Warra, Détroit 6
Morin, Canadien 6
W. Carpe, Chicago 6
Goldup, Toronto 6
Culley, Canadien 6
Shiblicky, Rangers 6
Jackson, Boston 6
Benson, Américain 6
Cooper, Chicago 6
Howe, Détroit 6
Clapper, Boston 6
O'Connor, Canadien 6
C. Smith, Rangers 6
Egan, Américain 6
Demers, Canadien 6
Kaleta, Chicago 6
Gettiffe, Canadien 6
Graboski, Canadien 6
Sands, Canadien 6
Fike, Rangers 6
Giesbrecht, Détroit 6
McCredy, Toronto 6
Tustin, Rangers 6
M. Brunetteau, Détroit 6
Benoit, Canadien 6
Armstrong, Canadien 6
T. Beardon, Canadien 6
McGeevy, Boston-Détroit 6
Boil, Américain 6
Larson, Américain 6
Chamberlain, Canadien 6
Kampman, Toronto 6
Hiller, Détroit-Boston 6
Dane, Canadien 6
Siebert, Chicago 6
D. Smith, Boston 6
Coulter, Rangers 6
Krol, Américain 6
Heffernan, Canadien 6
Knott, Américain 6
E. Watson, Américain 6
Mariucci, Chicago 6
Judd, Rangers 6
Stanowski, Toronto 6
N. Metz, Toronto 6
Moedell, Américain 6
K. Beardon, Canadien 6
K. Kilrea, Détroit 6
Stewart, Détroit 6
Burns, Rangers 6
Brown, Détroit 6
Hamilton, Toronto 6
Jennings, Détroit 6
Crawford, Boston 6
Portland, Canadien 6
Motte, Détroit 6
Cain, Boston 6
O'Flaherty, Américain 6
Wyckherly, Américain 6
Brangan, Américain 6
Orlando, Détroit 6
R. Carpe, Chicago 6
W. MacDonald, Toronto 6
Marker, Américain 6
D. Metz, Toronto 6
R. Kelly, Américain 6
Lorrain, Canadien 6
Papke, Chicago 6
Lach, Canadien 6
O'Neill, Canadien 6
Tudin, Canadien 6
P. Kelly, Américain 6
McCall, Détroit 6
Pied, Américain 6
Heron, Américain 6
Groulx, Canadien 6
Mowers, Détroit 6
Church, Toronto 6
S. Smith, Canadien 6
Thompson, Boston 6
Bouchard, Canadien 6
Webb, Chicago 6
Mitchell, Chicago 6
Jones, Détroit 6
Shewchuck, Boston 6

Les Royaux sont défaits à Kingston

Kingston, 23 (P.C.) — Le club Kingston a défait les Royaux de Montréal par le résultat de 11 à 4 dans une partie d'exhibition jouée ici hier soir. Les Royaux ont tenu tête à leurs adversaires dans la première période mais ils ont été déclassés par la suite. Après une première période qui s'est terminée par le résultat de 2 à 2, Kingston a compté six points dans la 2e période contre 2 pour les Royaux, et ils ont ajouté trois autres points dans la dernière reprise, tandis que le club montréalais était tenu en complet échec.

La partie a été rapide et sans rudesse, car pas une seule punition n'a été donnée par les arbitres d'ici et de là. Les compteurs de la ligue professionnelle, position qu'il occupait à pareille date l'an dernier, et à moins d'accident, Bill semble avoir de belles chances de décrocher les honneurs individuels de la Ligue Nationale.

Bryan Hextall, l'ailier droit des Rangers, a compté deux buts et une assistance pendant la semaine 19, mais, de plus que son coéquipier Lynn Patrick et Gordie Drillon de Toronto, Patrick et Drillon étaient sur un pied d'égalité en première place il y a une semaine.

Blake est encore le meilleur compteur des Canadiens bien qu'il n'ait pas réussi à figurer dans le pointage au cours de la semaine dernière. Le jeune Pete Morin, l'un des récents acquisitions du Tri-color, figure dans le pointage de son club presque à chaque partie et il est devenu par le fait même le deuxième meilleur compteur du club avec un total de neuf points, soit un de plus que John Quilty qui remporta la saison dernière le trophée Calder attribué annuellement à la meilleure recrue de la saison.

Jack Stewart, des Ailes Rouges de Détroit, est encore le joueur le plus puni de la ligue, ayant passé 36 minutes au pénitencier. Ses plus proches rivaux sont: Pat Egan, des Américains de Brooklyn, et Jack Portland des Canadiens, qui ont passé chacun 35 et 31 minutes respectivement au banc du pénitencier.

Voici le classement des compteurs:
Cowley, Boston 21
Hextall, Rangers 17
L. Patrick, Rangers 16
Drillon, Toronto 16
Anderson, Américain 13
P. Watson, Rangers 12
Thomas, Chicago 11
Bauer, Boston 11
Grosso, Détroit 10
Apps, Toronto 10
March, Chicago 10
Wiseman, Boston 10
N. Colville, Rangers 10
Abel, Détroit 9
Schriner, Toronto 8
Davidson, Toronto 8
Bentley, Chicago 8
Hill, Américain 8
R. Conacher, Boston 8
Dunnart, Boston 8
N. Colville, Rangers 7
Schmidt, Boston 7
Blake, Canadien 7
Taylor, Toronto 7
Dahlstrom, Chicago 6
Carr, Toronto 6
Thurrier, Américain 6
Allen, Chicago 6
Hergesheimer, Chicago 6
Warwick, Rangers 6
Hollitt, Boston 6
Hamil, Boston-Chicago 6
Langel, Toronto 6
Heller, Rangers 6
Lacombe, Détroit 6
W. Carpe, Chicago 6
M. Bentley, Chicago 6
Pratt, Rangers 6
Warra, Détroit 6
Morin, Canadien 6
W. Carpe, Chicago 6
Goldup, Toronto 6
Culley, Canadien 6
Shiblicky, Rangers 6
Jackson, Boston 6
Benson, Américain 6
Cooper, Chicago 6
Howe, Détroit 6
Clapper, Boston 6
O'Connor, Canadien 6
C. Smith, Rangers 6
Egan, Américain 6
Demers, Canadien 6
Kaleta, Chicago 6
Gettiffe, Canadien 6
Graboski, Canadien 6
Sands, Canadien 6
Fike, Rangers 6
Giesbrecht, Détroit 6
McCredy, Toronto 6
Tustin, Rangers 6
M. Brunetteau, Détroit 6
Benoit, Canadien 6
Armstrong, Canadien 6
T. Beardon, Canadien 6
McGeevy, Boston-Détroit 6
Boil, Américain 6
Larson, Américain 6
Chamberlain, Canadien 6
Kampman, Toronto 6
Hiller, Détroit-Boston 6
Dane, Canadien 6
Siebert, Chicago 6
D. Smith, Boston 6
Coulter, Rangers 6
Krol, Américain 6
Heffernan, Canadien 6
Knott, Américain 6
E. Watson, Américain 6
Mariucci, Chicago 6
Judd, Rangers 6
Stanowski, Toronto 6
N. Metz, Toronto 6
Moedell, Américain 6
K. Beardon, Canadien 6
K. Kilrea, Détroit 6
Stewart, Détroit 6
Burns, Rangers 6
Brown, Détroit 6
Hamilton, Toronto 6
Jennings, Détroit 6
Crawford, Boston 6
Portland, Canadien 6
Motte, Détroit 6
Cain, Boston 6
O'Flaherty, Américain 6
Wyckherly, Américain 6
Brangan, Américain 6
Orlando, Détroit 6
R. Carpe, Chicago 6
W. MacDonald, Toronto 6
Marker, Américain 6
D. Metz, Toronto 6
R. Kelly, Américain 6
Lorrain, Canadien 6
Papke, Chicago 6
Lach, Canadien 6
O'Neill, Canadien 6
Tudin, Canadien 6
P. Kelly, Américain 6
McCall, Détroit 6
Pied, Américain 6
Heron, Américain 6
Groulx, Canadien 6
Mowers, Détroit 6
Church, Toronto 6
S. Smith, Canadien 6
Thompson, Boston 6
Bouchard, Canadien 6
Webb, Chicago 6
Mitchell, Chicago 6
Jones, Détroit 6
Shewchuck, Boston 6

Première période:
1. Kingston: Carr-Harris-Wilkinson 3.45
2. Royaux: Ward-Morin 9.00
3. Royaux: Mahaffey-Morin-McCurry 11.00
4. Kingston: Murphy-Partis 14.10
Aucune punition.

Deuxième période:
5. Royaux: Davis-McCurry-Mahaffey 3.00
6. Kingston: Carr-Harris-Wilkinson 5.00
7. Kingston: Roach-Neilson-Wilkinson 8.15
8. Kingston: Williamson-Murphy-Roach 10.20
9. Kingston: Partis-Carr-Harris 11.30
10. Royaux: Raymond-Kowinak-Davis 14.45
11. Kingston: Williamson 15.00
12. Kingston: Neilson-Downey 19.40
Aucune punition.

Troisième période:
13. Kingston: Downey 1.30
14. Kingston: Partis 16.00
15. Kingston: Roach-Hamilton 17.30
Aucune punition.

L'anniversaire de naissance de Connie Mack

Philadelphie, 23 (P.A.) — Connie Mack, le vétérinaire gérant des Athlétiques de Philadelphie, aura 79 ans aujourd'hui. Connie est aussi rempli d'entrain et d'enthousiasme que jamais et il dit qu'il a réuni ce qui deviendra peut-être un groupe de lanceurs de premier ordre.

Assis à son bureau, Connie a déclaré: "Oui, ce fut plus long que je le croyais, mais maintenant je crois que j'ai des lanceurs qui deviendront des étoiles. Il y a Calliguri, Christopher, Fowler, Harris, Marchiondi et Wolff."

Mack, qui a développé des lanceurs tels que Rube Waddell, Herb Pennock, Lefty Grove et Chief Bender, a confiance en ces jeunes. "Et n'oubliez pas Jack Knott, Herman Besse et Bill Beckman. Ces trois devraient nous aider beaucoup", dit-il.

Le gérant des Athlétiques, qui commencera bientôt sa 58e saison dans le baseball, ne réclame pas un championnat, cependant. Il peut arriver trop de choses pendant une guerre, quoique Mack soit d'avis que la guerre fera plus de bien que de tort au baseball.

"Nous ne devons pas nous attrister, dit-il. Nous devons être de bonne humeur. Les sports aident le moral d'une nation. Dans la dernière grande guerre, la saison de baseball de 1918 a été raccourcie, mais nous avons réalisé plus tard que c'était une erreur."

Connie est une "légende" du baseball partout où il est connu. Il est né en 1862, sous le nom de Cornelius McGillicuddy, qui est devenu plus tard "Connie Mack", pour rendre la tâche des journalistes et des télégraphistes plus facile.

Dans la ligue Métropolitaine
A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An la ligue Métropolitaine avance d'un jour ses 8e et 9e programmes de la saison.

La partie qui mettra aux prises, ce soir, les clubs Civiques de Verdun et La Sauvegarde Assurance-Vie, sera la première de la soirée; les As de Saint-Pierre Claver et le G.O.T.C. Mont-Saint-Louis feront les raris de la deuxième rencontre.

Bien installé en première position le G.O.T.C. attend avec confiance le moment de faire face à ses rivaux d'aujourd'hui, à l'Arena de Lachine, mais les As de Saint-Pierre Claver ont fourni un valeureux effort lorsqu'ils ont réussi à vaincre les Civiques de Verdun, ce qui n'était pas une tâche facile. On a constaté que le Saint-Pierre n'est plus ce qu'il était et que ses vétérans ont maintenant repris leur belle condition physique. On s'at-

Un nouveau plan pour les arbitres

Les officiers et les délégués de la O.A.H.A. se sont réunis hier soir dans une des salles du Forum alors que l'on a entendu les plaintes formulées par les divers clubs du circuit Slater au sujet des arbitres et, après une discussion fort paisible, l'on a décidé d'adopter un nouveau plan qui consistera en la nomination d'arbitres neutres pour le reste de la saison.

Les officiels seront choisis dans les villes du circuit senior alors que ces arbitres devront être des villes dont les clubs ne participent pas au programme et sur un avis de trois jours l'on pourra réclamer des officiers venant de l'Ontario.

Les clubs ont demandé au président d'avoir à donner des instructions aux officiels au sujet des règles du jeu et de leur rappeler que les règlements de la C.A.H.A. sont les seuls en vigueur et les arbitres seront invités à donner une stricte interprétation de ces règles du jeu.

Un délai de dix jours a été accordé aux divers clubs du circuit pour étudier un nouveau mode pour la division des recettes dans les loutes de détail.

Les délégués ont adopté à la réunion d'hier soir un règlement par lequel les joueurs devront retourner à leur banc la partie du bâton qu'ils auront en mains lorsque le bâton aura été brisé au cours du jeu.

Assistants à cette assemblée: George Slater, président; Marc Drouin et Eddie Groneau, vice-présidents; Ernie Hamilton, Arthur Gayford, Tommy Gorman, Paul Haynes, Jimmy McCaffrey, C. J. Markell, J. Latchford, J. Latier, Chas Smith, Col. Morton, Patrick Lynch et James Foley, directeurs.

Bombardement de Wilhelmshaven
Londres, 23 (C.P.) — La Royal Air Force a bombardé la nuit dernière le port allemand de Wilhelmshaven. Elle n'a perdu aucun appareil au cours de cette expédition, mais elle avait perdu deux appareils au cours d'envoies de patrouille dans la journée d'hier.

Une réunion de 60 jours
Boston, 23 (P.A.) — La Commission de course du Massachusetts a décidé aujourd'hui d'accorder un permis à l'Eastern Racing Association, Inc., pour une réunion à Suffolk Downs, du 11 mai au 18 juillet, 1942. Les 60 jours de courses accordés constituent le même nombre accordé à la piste cette année.

LES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE SONT DES ETRENNES DONT VOS ENFANTS SERONT fiers MAINTENANT ET PLUS TARD



Quand vous avez posé sur l'arbre le dernier ornement et que vous êtes prêt pour le matin de Noël, c'est le moment de prendre un repos mérité et de dire: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

</

COMMERCE et FINANCE

Banque Canadienne Nationale

L'actif et les dépôts atteignent un chiffre record

Légère progression des prêts et escomptes —
Les bénéfices nets restent stables

Situation d'une grande liquidité

Le 67^e rapport annuel de la Banque Canadienne Nationale, qui vient de paraître, fait ressortir que l'actif et la somme des dépôts sont plus élevés que jamais, et que la situation de la Banque présente une grande liquidité.

Les bénéfices nets de l'exercice terminé le 29 novembre 1941 se chiffrent par \$811,351, à rapprocher de \$812,588 en 1940, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$251,628 pour les impôts fédéraux et provinciaux, et des provisions pour créances mauvaises et douteuses. Les bénéfices nets ont été répartis comme suit: dividendes, \$560,000; amortissement des immeubles sociaux, \$125,000; versement à la province de Québec (14 Georges V, ch. 3), \$125,000. Le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$252,389, à rapprocher de \$251,037 le 30 novembre 1940.

Le total des dépôts atteint le chiffre de \$153,397,158, à comparer avec \$139,676,666 l'an dernier. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de \$5,778,251 s'élevaient à \$37,772,801, et les dépôts du public portant intérêt, accusant une progression de \$5-818,243, s'établissent au chiffre re-

cord de \$108,306,208. Les dépôts du gouvernement fédéral ont augmenté d'environ deux millions et demi, alors que ceux des gouvernements provinciaux présentent une légère diminution.

L'actif total de la Banque s'établit au plus haut niveau qu'il ait jamais touché, soit à \$171,586,768; il s'est accru de \$12,545,464 depuis un an. Les disponibilités de caisses forment une somme de \$27,952,468, à rapprocher de \$26,131,253 l'an dernier, et elles sont l'équivalent de 17.59% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, qui était de \$91,088,996 en 1940, est passé à \$106,122,613 et représente 66.80% du passif envers le public, à comparer avec 62.36% il y a un an.

Les prêts courants et escomptes, ayant augmenté de \$379,592 au cours de l'exercice, se chiffrent par \$49,966,486.

Les placements de la Banque, consistant surtout en valeurs de grande classe à court terme, se totalisent à \$74,712,664, à rapprocher de \$60,996,810 l'année précédente.

On trouvera ci-dessous les principaux postes du bilan à la clôture des deux derniers exercices.

Passif	1940	1941
Circulation	\$ 4,181,135	\$ 3,606,662
Dépôts du public ne portant pas intérêt	31,994,550	37,772,801
Dépôts du public portant intérêt	102,487,965	108,306,208
Dépôts des gouvernements	5,194,451	7,318,149
Total des dépôts	139,676,666	153,397,158
Passif envers le public	146,054,151	158,854,331
Passif envers les actionnaires	12,395,220	12,397,605
Actif		
Disponibilités de caisse	\$ 26,131,253	\$ 27,952,468
Placements	60,996,810	74,712,664
Prêts à demande sur nantissement d'actions, etc.	3,960,933	3,457,481
Actif rapidement réalisable	91,088,996	106,122,613
Prêts et escomptes courants	49,586,894	49,966,486
Prêts à des gouvernements provinciaux	106,744	319,533
Prêts à des municipalités	9,880,080	7,327,049
Immeubles sociaux	4,893,654	4,754,715
Actif total	159,041,314	171,586,768

Dividendes déclarés

Western Assurance, div. semi-annuel de 6 p.c. sur les actions de priorité, payable le 2 janvier aux inscrits du 31 déc.

Davies Pile, div. de 1 cent par action, payable le 20 janvier aux inscrits du 5 janvier, à moins les profits de la production du puits Davies no 1.

Steel Company of Canada Limited, 75 cents par action ordinaire et privilégiée payable le 2 février aux actionnaires inscrits le 7 janvier.

Barthar Power and Paper Co., 25 cents par action classe "A", payable le 2 mars aux actionnaires inscrits le 13 février.

Montréal Telegraph Company, 43 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1941.

Jamaica Public Service Co. Limited, \$1.75 par action privilégiée 7 p.c. cumulative, assujéti à l'impôt de 30 p.c. de la Jamaïque, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 23 décembre.

Montreal Light, H. & P.

La Montreal Light, Heat & Power Cons. a présenté une requête à la Commission des services publics de Québec pour obtenir l'autorisation d'émettre par pas plus de \$14,910,200 d'obligations 3-1-2 pour cent première hypothèque et collatérales fiduciaires, pour être datées du 1^{er} janvier 1942 et échoir le 1^{er} juillet 1961. L'émission sera rachetable à l'option de la compagnie en aucun temps après le 31 décembre 1946.

Le but de la présente émission est de rembourser l'émission actuelle de 3 p.c. de certificats convertibles de la compagnie qui sont dus en 1949, et qui se chiffrent à \$14,910,200, le remboursement devant se faire par l'échange des certificats actuels de 3 p.c. en des obligations actuellement proposées de 3-1-2 pour cent.

Lake Sulphite Co.

Toronto, 23 — Les créanciers garantis et non garantis de la Lake Sulphite Pulp Co. Ltd. sont avisés qu'une assemblée spéciale sera tenue le 6 janvier. On étudiera la situation financière de la compagnie.

Un des principaux objets de cette assemblée, croit-on, dans les milieux bien informés, serait de considérer l'offre faite par la Brompton Co. d'acheter les propriétés et entreprises de la Lake Sulphite Co.

Distillers Corp. Seagrams

Le bénéfice net de la Distillers Corporation-Seagrams, Limited, pour les trois mois terminés le 31 octobre 1941 s'établit à \$2,615,319, en monnaie américaine, toutes déductions faites y compris les taxes, comparativement à \$1,294,294 la période correspondante de l'an dernier.

La compagnie a fait un chiffre de vente de \$41,741,675 contre \$26,270,159 il y a un an. Le bénéfice, avant l'impôt sur le revenu et la taxe sur les excédents de bénéfices, ainsi que les ajustements du change, atteint \$6,283,234, en comparaison de \$2,122,597 les trois mois correspondants de l'an dernier. Les taxes ont absorbé un montant de \$3,652,481, au lieu de \$819,243 un an auparavant.

Nouveau directeur



M. le notaire Oscar Hamel, élu directeur du Trust Général du Canada. Il succède à feu le sénateur L'Esperance et il est avantagé par son expérience dans les affaires financières de la vieille capitale, étant président de la maison de placement Hamel, Fugère & Cie Limitée.

Marché des grains

Blé	ant.	Haut	Bas	Clôt.
Mal.	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Juillet	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Décembre	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Avoine				
Mal.	47 1/2	47 1/2	46 1/2	46 1/2
Juillet	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Décembre	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Orge				
Mal.	59 1/2	60	59 1/2	59 1/2
Juillet	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Décembre	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Seigle				
Mal.	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Juillet	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Décembre	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Lin				
Mal.	158 1/2	159 1/2	158 1/2	158 1/2
Juillet	158 1/2	159 1/2	159 1/2	159 1/2
Décembre	158 1/2	158 1/2	158 1/2	158 1/2
CHICAGO				
Blé				
Mal.	125 1/2	125 1/2	125 1/2	125 1/2
Juillet	126 1/2	126 1/2	126 1/2	126 1/2
Septembre	123 1/2	123 1/2	123 1/2	123 1/2
Décembre	123 1/2	123 1/2	123 1/2	123 1/2
Mais				
Mal.	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Juillet	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Septembre	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Décembre	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Avoine				
Mal.	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Juillet	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Décembre	52 1/2	52 1/2	51 1/2	51 1/2
Seigle				
Mal.	73 1/2	73 1/2	72 1/2	72 1/2
Juillet	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Décembre	68 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères
D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar canadien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat du dollar américain est de \$4.33 et le prix de vente de \$4.47; le franc français n'était pas coté.
Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:
Angleterre, livre (cable cheque) \$4.034
Suisse, franc \$2.333
Suède, Couronne \$2.398
Brésil, milreis 0.0505
Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:
A Montréal:
Livre sterling \$4.42
Dollar canadien \$1.00
Franc \$0.25
A New-York:
Livre sterling 4.94
Dollar canadien 1.00
Franc 0.25
En or:
Livre sterling 10 sh. 1 d.
Dollar américain \$1.00

ETATS-UNIS

Commerce extérieur

Statistiques du ministère du commerce du Canada

Les chiffres officiels du commerce extérieur des Etats-Unis durant les neuf premiers mois de cette année font voir une grosse avance de 24.4 pour cent dans la valeur des importations, une autre augmentation de la proportion consistant en importations fournies par des pays de l'Empire britannique et de celle de l'Amérique latine.

La valeur des importations de la période est mentionnée au chiffre de \$2,417,307,000, lequel se compare à \$1,941,832,000 pour la période correspondante de 1940. Les pays de l'Empire britannique ont fourni 45 pour cent des importations totales, vis-à-vis de 43 pour cent de la période précédente. Les importations originaires de tous les principaux pays de l'Empire, sauf le Royaume-Uni, ont causé des gains substantiels. Les dédouanements en provenance du Canada, évalués à \$391,300,000, ont augmenté de \$90,300,000, ou de 30 pour cent, et ceux de la Malaisie anglaise, venant après le Canada tant pour l'Empire que pour tous les pays, ont été de \$73,500,000, ou de 38 pour cent plus élevés, à \$267,200,000. Le gain proportionnel le plus considérable pour les principaux pays de l'Empire a eu lieu dans les importations de l'Australie, qui, évaluées à \$106,300,000, ont fait voir une augmentation de \$91,200,000, les importations de l'Afrique du Sud ont avancé de \$4,200,000 à \$20,600,000, et celles de l'Inde, de \$5,500,000 à \$85,200,000. Évaluées à \$101,200,000, les importations originaires du Royaume-Uni ont baissé de \$9,900,000, ou d'environ 8 pour cent.

Les expéditions aux Etats-Unis en provenance de l'Amérique latine durant la période ont augmenté de \$278,300,000, ou de près de 57 pour cent, comparativement à la période de janvier-septembre 1940 et ont représenté 30 pour cent des importations totales, vis-à-vis de 24 pour cent pour la période de 1940. La valeur des importations originaires d'Europe, à l'exclusion du Royaume-Uni, a tombé à \$111,200,000, du chiffre de \$199,600,000 en 1940, un recul de 44.3 pour cent.

La Russie a aussi accéléré ses expéditions. Les importations de tous les autres pays ont fait voir un gain approximatif de 16 pour cent en valeur, mais une diminution de la proportion du total. Contribuant principalement à la plus-value il y a eu des augmentations de \$38,800,000 et de \$11,600,000 dans les importations originaires des Indes néerlandaises et du Congo belge.

"Les éléments qui ont contribué à faire dévier le commerce d'importation ont été le blocus britannique de l'Europe et le programme de défense du gouvernement des Etats-Unis visant à l'accumulation

Votre testament et votre succession

Première série

- 10 Pourquoi faire un testament?
- 20 Quand il l'aurait-il n'y a pas de testament?
- 30 Comment analyser votre succession?
- 40 Importance et rôle d'un exécuteur testamentaire.
- 50 Comparaisons d'un particulier et d'une compagnie comme exécuteur testamentaire.
- 60 Droits de succession fédéraux et provinciaux.
- 70 Biens imposables au fédéral et au provincial.
- 80 Exemptions des droits de succession au provincial et au fédéral.
- 90 Triple imposition successorale.
- 100 Conclusions réduire vos droits de succession?
- 110 Conclusions générales.

60—Droits de succession fédéraux et provinciaux

Il est grandement désirable que chaque personne laissant des biens se familiarise avec les lois d'impôt sur les successions dans la province où elle réside ainsi que les droits exigés par le fédéral et par les provinces ou pays dans lesquels quelques-uns de ses biens se trouvent situés.

Une succession peut être taxable dans plusieurs juridictions. Si quelqu'un décède dans une province et détient des immeubles ou certaines valeurs mobilières à revenu fixe et à revenu variable dans d'autres provinces ou pays étrangers, chaque juridiction imposera des droits de succession. Les valeurs mobilières qui sont transférées seulement dans d'autres provinces ou pays étrangers seront susceptibles de taxation dans ces provinces; cela existe notamment entre la province de Québec et le Royaume-Uni.

Les impôts successoraux sont théoriquement payables par le bénéficiaire, à moins de dispositions contraires dans le testament. Le principe général régissant le taux des droits de succession au fédéral et au provincial prévoit que le taux de l'impôt varie: a) d'après la valeur nette globale de la succession; b) suivant le degré de parenté du testateur et des bénéficiaires; c) en proportion du montant reçu par chaque bénéficiaire. Plus la parenté est proche, moins le taux de l'impôt est élevé, c'est la règle générale.

Pour déterminer le montant des droits payables par chaque intéressé et pour fixer le taux ou pourcentage des droits auxquels chaque

classe d'héritiers, voire chaque héritier, est assujéti, il faut que le percepteur des droits sur les successions recherche et vérifie les principaux facteurs: nature, situation et valeur réelle des biens déclarés, les dettes héréditaires, leur quotité, leur légitimité et admissibilité, les héritiers, légataires, bénéficiaires ou donateurs du défunt, le nombre, le degré de consanguinité avec le de cujus, la part qui leur échoit et en certains cas, leur âge. Il faut aussi qu'il interprète le testament et ses clauses, le contrat de mariage, la donation réputée faite à cause de mort, l'examen de l'état civil du défunt, de celui de ses héritiers ou bénéficiaires, la réclamation pour services rendus au défunt ou pour pension, etc.

Il est de sage prévoyance de faire une réserve liquide dans sa succession pour rencontrer les droits de successions. D'années en années, les droits de succession deviennent plus onéreux et l'assiette de l'imposition est de plus en plus large; le nombre des successions imposables augmentant par suite des besoins fiscaux des provinces et des Etats.

Même les petites successions sont affectées par les droits de succession, surtout si les biens sont laissés à d'autres qu'aux héritiers en ligne directe.

Une étude à ce sujet peut apporter des économies et réduire les montants à payer en droits de succession. Il est avantageux de consulter un spécialiste en succession afin de profiter de toutes les dispositions des lois successorales fédérales et provinciales et réduire les droits à payer.

Un conseiller, expérimenté en la matière, pourra vous épargner des montants considérables en droits de succession, sans pratiquer une évasion fiscale malhonnête. Malgré que les exemptions de droits sur les successions soient de plus en plus réduites, les lois successorales fédérales et provinciales pourvoient à d'assez nombreuses exemptions; il est urgent de les connaître, afin de pouvoir en profiter et calculer d'avance les montants que votre succession devra acquitter à votre décès.

Pierre BOUCHER, notaire à Québec, case postale 23, St-Roch de Québec.

LES PRIX

Produits pharmaceutiques

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre communique:

M. R.-F. Chisholm, administrateur du commerce de gros pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a fait allusion à un nivellement des prix des produits pharmaceutiques, à

de réserves de produits utiles à la poursuite de la guerre et indispensables", écrit M. D. S. Cole, commissaire du commerce du Canada à New-York, dans une revue des statistiques du commerce publiée dans le Bulletin des Renseignements commerciaux. "Le programme de guerre économique des Etats-Unis entraîne aussi l'absorption de grosses quantités de produits expédiés autrefois des Républiques américaines à l'Allemagne et aux territoires européens maintenant sous contrôle allemand."

Les exportations des Etats-Unis durant les neuf premiers mois de 1941 ont représenté un total de \$3,317,596,000, vis-à-vis de \$3,027,440,000 pour la période de janvier-septembre 1940. La proportion des exportations à l'Empire britannique et à l'Europe a monté de 49 pour cent en 1940 à 67 pour cent, et celle des exportations à l'Amérique latine, de 18 à 19 pour cent. Les exportations à presque tous les pays de l'Empire britannique ont fait voir des gains substantiels. La valeur des exportations au Canada s'est accrue de \$164,400,000, ou de 32.1 pour cent, et celle des exportations au Royaume-Uni, de \$526,000,000, ou de 46.6 pour cent. Les exportations à l'Inde anglaise et à l'Afrique du Sud ont avancé de \$24,200,000 et \$54,300,000, respectivement, et celles de l'Egypte, de \$107,700,000, et du Chili de \$14,700,000 en 1940.

LA FAMILLE - NOS ENFANTS

SOMMAIRE — DECEMBRE 1941

Editorial: Noël de guerre	Richard Thivierge
Le but essentiel de l'éducation	Bernardin Verville
Voeux du nouvel an	Marguerite St-Germain-Lefebvre
Les vertus de nos enfants	Odette Vincent
L'enfant devant la crèche	Marcelle Gauthier
Le travail féminin dans le Québec	Gonzalve Poulin
Laboratoire familial	Albert Tessier
Leurs jouets font-ils leur bonheur?	Jeanne Métivier-Desbiens
La miche de pain	
La famille en fleur	Paul Lemieux
Un devoir essentiel de l'action catholique	Marcel Dugal
Chez les Dubois	Voysin Denfance
Le Père Noël au bout du fil	Myrtha
Parents égoïstes, enfants incompris	Thérèse Rousseau
Occupons nos loisirs	Monique Bureau
Bruits de vie	Adrienne Choquette
Fais ton croquis	J. D. Menus
Bibliographie familiale	Monique Bureau
Service généalogique	Archange Godbout

Au comptoir .19s; par la poste .22s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Nos soldats de Hong-Kong seront décorés

On révèle que le régiment de Québec des Royal Rifles of Canada et celui des Grenadiers de Winnipeg sont parmi les défenseurs de l'île-forteresse britannique

Ottawa, 23 (C.P.) — Un porte-parole qualifié a déclaré, aujourd'hui, à Ottawa, que "quand la guerre sera terminée, les unités canadiennes servant actuellement la guerre du Pacifique pourront probablement montrer sur les drapeaux de leurs régiments une nouvelle décoration de combat méritée sur un champ de bataille où les troupes canadiennes n'avaient encore jamais combattu: celui de Hong-Kong."

Le même porte-parole laisse entendre que, tant que la guerre durera, les autorités canadiennes ne prendront aucune décision quant à la catégorie de batailles qui devront être suffisamment importantes pour mériter des décorations, mais il est maintenant assuré que les troupes qui défendent actuellement Hong-Kong seront décorées spécialement pour leur héroïsme.

La bataille de Hong-Kong est la première véritable bataille à laquelle aient participé, depuis le conflit, les troupes canadiennes.

À travers les parcimonieuses dépêches reçues hier relativement à la situation de Hong-Kong, il a été possible d'apprendre l'identité d'au moins deux des régiments canadiens combattant à Hong-Kong: le régiment de Québec des Royal Rifles of Canada, et celui des Grenadiers de Winnipeg. Ces deux régiments avaient déjà combattu l'un à côté de l'autre, à plusieurs reprises, en 1914 et 1918. Plusieurs fois aussi, ils avaient obtenu des décorations dans des engagements communs.

Le régiment des Royal Rifles fut fondé en 1862 et a reçu les importantes citations suivantes: "Sud-Africain, 1899-1900"; "Ypres, 1917"; "Festubert, 1915"; "Mount-Sorrell"; "Amiens", durant la dernière grande guerre).

Quant au régiment des Grenadiers, de date plus récente, il fut fondé en 1908 et fut cité à l'honneur pour: "Ypres, 1915 et 1917"; "la somme, 1916"; "Arras, 1917, 1918"; "Vimy, 1917"; "Passchendaele"; "Amiens", "Drocourt-Gueant"; "Hindenburg"; "Canal du Nord" et "Valenciennes".

Il est déjà entendu qu'on créera une décoration spéciale pour remettre à ces régiments et qui s'appellera vraisemblablement: "Hong-Kong 1941".

PROCUREZ-VOUS DES CARTES DE SOUHAITS GRATUITES AUX BANQUES OU BUREAUX DE POSTE EN ACHETANT DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE POUR VOS cadeaux des "Fêtes"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE

Nous livrons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2335-2384

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard, machines à additionner, Calculatrices, Portables, etc., etc.

Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
Harbour 6965 R.-T. Armand, prop.

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57, rue St-Jacques
Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention

106-106
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lancé 2264

IMPORTATEURS

Fondée en 1892

C. X. TRACHEMONTAGNE & CIE

Importateurs de tissus et toiles
Société pour Communautés religieuses

459 St-Sulpice Tél. BE. 2531-2

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.L.C.
Jean Valiquette, C.A., L.L.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

MEUBLES

Acheter chez Marcotte
C'est être dans la note
Du meuble en général.
C'est l'endroit idéal.

A. E. Marcotte
3905, ONTARIO EST
près Orléans CH. 9628

La récupération à Montréal

Lettre de M. Roger Charbonneau à MM. Maurice Trudeau et C. T. Russell

M. Roger Charbonneau, organisateur provincial de la récupération nationale, Services de guerre, nous prie de publier la lettre suivante qu'il a adressée aux présidents conjoints de la récupération à Montréal, MM. Trudeau et Russell:

Montréal, le 20 décembre 1941.
M. Maurice Trudeau,
M. C. T. Russell,
Présidents conjoints,
Comité de récupération de Montréal,
317, rue Saint-Nicolas,
Montréal.

Messieurs les présidents,
Permettez-moi de féliciter très chaleureusement votre comité de récupération pour le magnifique rapport de ses activités, qu'il a présenté publiquement vendredi dernier.

Les nombreuses statistiques qu'il renferme témoignent éloquemment du travail qu'ont dû s'imposer vos membres pour arriver à ces résultats. Volontairement et sans rémunération aucune, ce comité s'est imposé cette gigantesque tâche, afin de contribuer une fois de plus à l'effort de guerre.

Il a compris la gravité de l'heure et que le Canada passait par une situation difficile, créée par les besoins de la défense nationale.

Il a répondu à l'appel du pays, en se faisant un devoir d'apporter sa contribution d'efforts et de travail, pour la solution d'un problème très grave, c'est-à-dire, la diminution de nos matières premières.

L'exemple qu'il vient de donner, et qu'il continuera sans doute de donner dans l'avenir, sera un stimulant bienfaisant pour les autres centres de la province de Québec.

Québec, représentant le sixième de la population du pays, est appelée à contribuer pour une large part dans la récupération des matières de rebus.

Proportionnellement, si tous les comités de la province suivent l'exemple que vous leur donnez en présentant des rapports aussi intéressants que votre dernier, le but que poursuit notre gouvernement dans sa campagne de récupération nationale sera atteint.

Votre système méthodique d'opérations, ainsi que la bienveillante collaboration de certains corps publics, vous a permis d'atteindre ces résultats.

Votre rapport indique aussi que vous voulez intensifier davantage le champ de vos activités, afin de répondre aux nombreux appels que vous recevez de la population, si désireuse de faire sa part.

Je suis heureux de cette initiative de votre comité et je suis pleinement assuré de l'augmentation du débit de matières récupérables.

Je ne saurais terminer sans souligner le magnifique travail que vous, Messieurs Trudeau et Russell, accomplissez. Je sais que sous votre habile direction le comité que vous présidez ne connaîtra que des succès.

Acceptez, Messieurs les présidents, pour vous et votre conseil d'administration, mes plus sincères félicitations et mes remerciements réitérés.

Bien à vous,
Roger CHARBONNEAU,
organisateur provincial,
Récupération nationale,
Services de guerre.

A Joliette

Ordination de Clercs de Saint-Viateur

Joliette, 23 (D.N.C.) — En la chapelle du scolasticat Saint-Charles se déroulait samedi une importante cérémonie d'ordination présidée par S. E. Mgr J.-A. Papineau.

Assisté du R. P. Wilfrid Sénécal, C.S.V., directeur du scolasticat, et du R. P. Médéric Robert, C.S.V., assistant-directeur, Son Excellence conféra les ordres sacrés à dix jeunes lévites. M. l'abbé Lucien Sylvestre, secrétaire de Son Excellence, agissait comme maître de cérémonie.

Ont été promus:
Au sous-diaconat: M. l'abbé Paul Robillard, de Joliette.

Au diaconat: les RR. FF. Gérard Rainville, Gaston Bibeau, Gaston Pinard, Jean-Paul Coutu, Marcel Poisy, Alphonse Galarneau, Jean Cypriot, Louis Gauthier, Wilfrid Laurier, tous membres de la communauté des Clercs de St-Viateur.

Bureaux fermés

Les bureaux du secrétariat des Syndicats catholiques seront fermés de mercredi midi à vendredi matin. Les susdits bureaux seront aussi fermés de mercredi midi, veille du Jour de l'An, au vendredi matin.

L'amour et les chrétiens

par le

T. R. P. M.-M. Demarais, O.P.,
Prieur des Dominicains
d'Ottawa.

Volume de 200 pages contenant des causeries radiophoniques répondant à la question: L'AMOUR EST-IL UN PECHE?

C'est la troisième édition à paraître depuis quelques mois seulement.

Prix: \$0.50; par la poste, \$0.60.

En vente au

Service de Librairie du "Devoir"
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Suggestions de la dernière heure DUPUIS



BLOUSES BLANCHES

... genre tailleur à manches courtes. Quelques mo- 2.98
dèles en noir, 12 à 42. 2.98
44 à 52: 3.98

SALON de la CONFECTION pour DAMES
DUPUIS — deuxième (De Montigny)



CHIFFON PURE SOIE CHATELAINE

45 fin — 3 fils — haut Bernberg. Cocobark — honeycomb — sunblush — cuban 1.15
nude. 3 paires 3.25

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



ILS SONT LAVABLES ces gants

POWER

importés d'Angleterre. Peau de daine LAVASKIN Blanc, chamais, beige, gris perle, gris foncé. 6 à 7. 2.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



POUR "SKIEUSES"

GILETS—tissu importé d'Angleterre. — 14 à 20. — 2.98
PRIX TRES SPECIAL 3.98
PANTALONS — gabardine anglaise. — 26 à 32. — 6.98

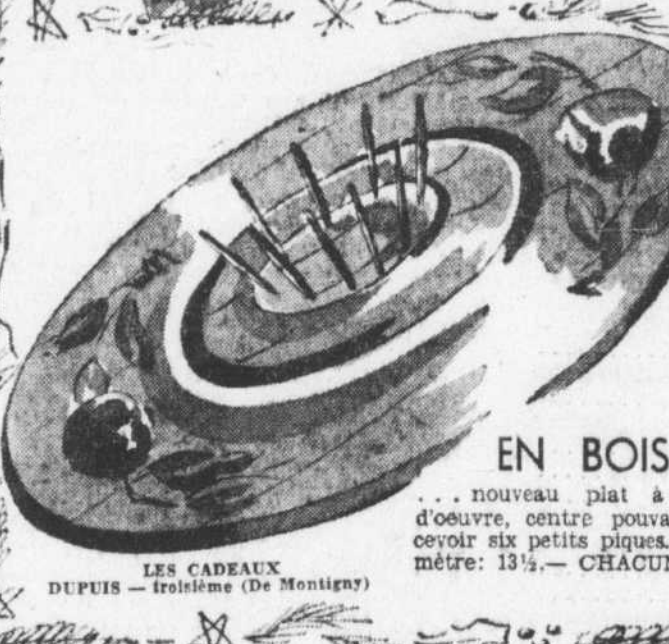
Le KIOSQUE du SKI
DUPUIS — deuxième (De Montigny)



SHEER IMPRIME

Bleu poudre, rose prairie, mauve, rouge, vert, blanc. Largeur 18" — longueur 54". 1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

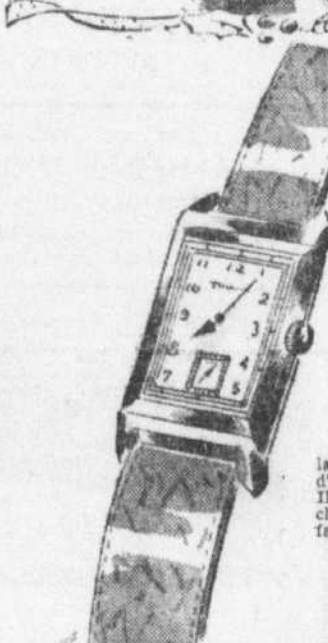


EN BOIS

... nouveau plat à hors-d'œuvre, centre pouvant recevoir six petits piques. Diamètre: 13 1/2. — CHACUN 1.45

DUPUIS — troisième (De Montigny)

L'ALLÉE des PARFUMS BRADSHAW



"CYMA"

la montre moderne et d'une grande précision. Il y en a une pour chaque membre de la famille.

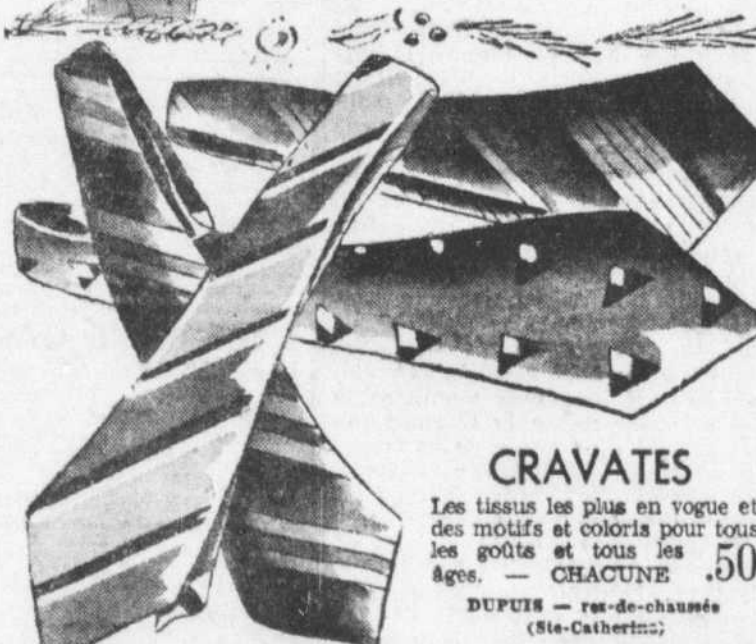
19.75 à 37.50

"TAVANNES"

Montres

29.75 à 55.00

RAYON des BIJOUX
DUPUIS — rez-de-chaussée



CRAVATES

Les tissus les plus en vogue et des motifs et couleurs pour tous les goûts et tous les âges. — CHACUNE .50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



"WOODBINE TALCUM"

Poudre de talc odeur de pin. Flacon original en bois. — 1.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



PARFUM "MEADOMIST"

Une odeur agréable dans un flacon de bois travaillé avec art. 2.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



LES FLEURS DU JARDIN

Quatre flacons genre figurine contenant chacun un parfum (1/4 drachme). — Ces flacons sont en bois. — 1.50

AU COMPLET 1.50
DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



POUR LA BARBE

Lotion WOODBINE délicatement parfumée. Pour hommes. Flacon de bois. 1.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



EAU DE TOILETTE

Parfum WOODBINE net et agréable après le bain. Le flacon en bois. 1.50

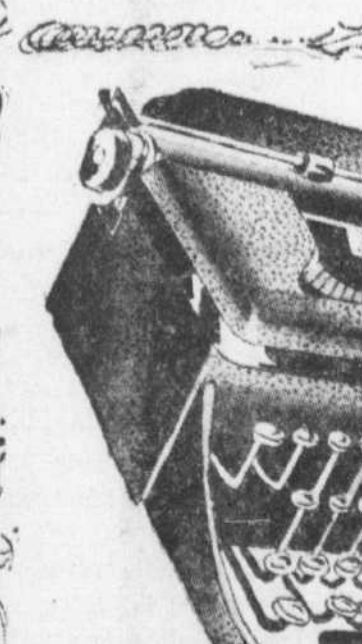
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



CHAUSSETTES

Pour hommes, jeunes gens, étudiants... militaires. Plusieurs dessins et nuances. Fin tricot de laine. 10 à 12. 1.00

LA PAIRE 1.00
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



"MERCURY"

Dactylographe portatif fabrication ROYAL. Clavier français. 39.50

Mallette gainée de cuir. 39.50
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



POUR LA TABLE

Salière et poivrière en métal plaqué argent. Environ 4 1/2". Plusieurs modèles au choix. — LA PAIRE 1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



EN FLANELLE

Robes de chambre en flanelle, épaisseur médium. Collet châte. Rayures diverses sur fond marron, bleu, vert. Petites, moyennes et grandes tailles. — 15.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



PANTOUFLES

pour hommes, jeunes gens, garçons. Drap de laine ou cuir. — LA PAIRE .89 à 4.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



MARCONI 1942

pour fillette ou garçon. Modèle 181-A. Cabinet fin noyer. 5 lampes. Ondes longues, radio-pouce. 28.95

DUPUIS — messagerie (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Sauvez du temps en mangeant au restaurant Dupuis mercredi
Plat du jour: mercredi midi: déjeuné-assisette: .30
FRUITE DU PACIFIQUE
Nos magasins fermeront à 9 h. 45 précises.
DUPUIS — rez-de-chaussée.